This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 07580173 2

Heath's Modern Language Series

EASY FRENCH

A READER FOR BEGINNERS

WITH WORD-LISTS, QUESTIONNAIRE, EXERCISES AND VOCABULARY

BY

WM. B. SNOW AND CHAS. P. LEBON

INSTRUCTORS IN FRENCH IN THE ENGLISH HIGH SCHOOL, BOSTON, MASS.

D. C. HEATH & CO., PUBLISHERS

BOSTON NEW YORK CHICAGO

TO NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
157457A
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS
R 1924 L

COPYRIGHT, 1903,
BY D. C. HEATH & CO.

1 A 5

PREFACE

In offering this little book, we are aware that it will not fully satisfy the requirements of those who adopt completely the views of any of the leading methods. In reply to possible criticisms, we can only answer that in the light of our experience we have tried to make a book suited to the needs of our pupils, who are doubtless fairly representative of many others.

We invite attention to the following features of the book: —

1. The text is exceedingly easy in both form and thought.

2. The stories are of a kind to interest most readers.

3. Tenses are introduced progressively in the order of their importance. In the first two selections, only the present indicative and the imperative are used. The next two introduce the past indefinite. Then comes the future. Not until the sixth selection does the pupil meet the imperfect and that bane of the beginner, the past definite. Farther on, the conditional appears, and at last a few subjunctives are given.

4. Under the heading "*Words, etc., for Special Study*," we mention topics of grammar that may be studied advantageously in connection with the corresponding text and exercise; the new words appear in lists, arranged by parts of speech; a few clauses, taken from the text and

illustrating idioms or important principles, are given to be memorized. We believe that these word-lists, although an unusual feature, will be found of great value as an aid in that swift oral drill that is the life of successful class work, giving the indispensable "eternal repetition" without monotony or loss of time. For example, in the first selection, the object being pronunciation and the forms of the article, the following exercises may be suggested: —

(*a*) Teacher gives noun without article, pupil repeats with (1) the definite and (2) the indefinite article.

(*b*) Teacher gives noun with article in singular, pupil repeats in plural, and *vice versa.*

(*c*) Teacher gives word, pupil replies with sentence, e.g. T. "*Le lion . . .*" P. "*Le lion est un animal.*"

(*d*) Teacher gives affirmative sentence, pupil responds with negative, e.g. T. "*Le lion est un animal.*" P. "*Le lion n'est pas une fleur.*"

(*e*) Teacher asks short question containing word, pupil answers.

A great variety of such exercises may be devised. Running down the list of words, pupils answering in turn, a few minutes will suffice to form a large number of simple sentences not so hard as to waste class time while pupils ponder, nor so easy as to dispense with constant alertness and mental activity. At times, a pupil, or a row of pupils, may take the part of the teacher, while the others answer.

The pupil may use these lists, in home study, to test his ability to recognize the word apart from the context, to see whether, with the word before him, he can reproduce correctly the sentence of the text in which it occurs, or to invent simple sentences.

5. The questionnaire may be helpful to teachers who, by stress of circumstances, find themselves teaching French without proper preparation. It is not intended as a substitute for the fusillade of short, quick questions that should, if time allows, test the pupil's understanding of every sentence read. The questions are intended to be suggestive, not exhaustive, and many teachers will prefer to form their own. The pupil will find them helpful in reviewing the oral work of the previous lesson, as well as in preparing for that of the next lesson. Written answers may be required as home work.

6. The English-French exercises are based closely on the text, and with the aid of this will not be found too hard, although difficult enough to stimulate the pupil and lead him to appreciate the help of his teacher. Each exercise illustrates a definite point of grammar. The sentences are not too numerous to be studied carefully, reviewed, and memorized. They should not be attempted without considerable oral drill, and before being written may well be translated orally in class with the assistance of the teacher.

The suggestions for "oral work" based on the exercises are made rather to the teacher than to the pupil; the former is expected to give explanations and examples needed by the latter.

The text may be used as an elementary reader, without reference to the other material offered, and will be found suitable for use by those who prefer to speak only French in the class. While each teacher will use a book in accordance with his personal views, the grade of his class, and the time at his disposal, the authors would suggest something like the following precedure: —

Take a few hours to teach pronunciation, especially the vowel sounds. Illustrate sounds by words, taking care to use those which occur in the first selection. Give meanings with these words, by translation or otherwise. Give plural forms in connection with singular, an article with every noun. Use complete clauses as soon as possible. Let pupils hear each word repeatedly before trying to pronounce it. Pronouncing in unison by the division is valuable. Give first the sound, then its written representation.

Only when the pupils are familiar with the matter of the first selection should they take their books. Insist from the beginning that sentences be given fluently. No break in the clause should be tolerated. Pupils should have the whole clause in mind before speaking the first word, and must repeat after the teacher until the whole clause comes as a unit. Thoroughly master the selection, using the exercises mentioned or others that may suggest themselves. The pace must be swift, but the progress very slow; the oral sentences, simple, rapid, varied, and very numerous.

Next should come, in English or in French, as the teacher deems advisable, a concise explanation of the articles and plural forms with which the class is already familiar

A dictation exercise based on the text may be given at this point, and is the best bridge between the spoken and the written language. The dictation of easy questions on the text, to be answered in French by the pupil, combines the advantages of dictation and of free composition.

Last of all, the English sentences may be translated into French, for the first time preferably with the teacher.

The translations, like all other French sentences, must come as a unit, without break or hesitation, and variations, as suggested under "oral work," should be required until the ten sentences given are thoroughly known.

Take time enough for this early work; hurry later, if necessary. At the beginning, the aims should be a good pronunciation; prompt, swift oral work; a grasp of the sentence as a unit; an association of the thought directly with the French sounds; an understanding of elementary grammatical principles.

The amount of reading that it is wise to attempt, like the choice of a grammar, has caused much discussion. Two things seem certain: —

First, in order that the pupil may learn to read with ease and rapidity, he must read a large amount and become familiar with different styles.

Second, precision and the grammatical training so much needed by our pupils demand thorough and detailed study of short texts.

In view of the brief time at our disposal in class, how can both these requirements be met? Our solution of the problem is to use in class a text of only moderate length, suited to progressive grammatical study, and made the base of oral work and written exercises by means of which the pupil may obtain in not too dry a way a good understanding of the elements of the language. Such a text we have tried to prepare. In addition to this, for the best results, supplementary reading out of class, varying in amount from the few pages done under pressure by the slow or indifferent pupil to the very large amount that the best scholars may be led to read, will provide for practice in rapid reading and will afford that elasticity in quantity

necessary that the best pupils may find enough to do, while their comrades are not unduly hastened. Such supplementary reading, if very easy, may be begun when the class has finished "*Le petit Jacques.*" Pupils who thus learn to read French independently, for their own pleasure, will gain more out of the class than an instructor can teach them in it, and the habit of reading thus is the best guaranty that a knowledge of the language, once acquired, will not be lost.

W. B. S.
C. P. L.

BOSTON, March 1, 1903.

EASY FRENCH

LES ANIMAUX, LES FLEURS ET LES FRUITS

Le lion est un animal. Le tigre est un animal. Le lion et le tigre sont des animaux; le chat et le rat sont aussi des animaux. Le cheval est-il aussi un animal? Oui, —,* le cheval est aussi un animal.

La rose est une fleur. La violette est-elle aussi une fleur? Oui, —, la violette est aussi une fleur. Le dahlia et l'œillet sont-ils aussi des fleurs? Oui, —, le dahlia et l'œillet sont aussi des fleurs.

L'orange est un fruit. La pomme et la poire sont aussi des fruits. La pêche est-elle un fruit? Oui, —, la pêche est un fruit. La tulipe est-elle un fruit? Non, —, la tulipe n'est pas un fruit, la tulipe est une fleur.

La prune est-elle un fruit ou une fleur? La prune est un fruit. Le livre est-il un fruit? Non, —, le livre n'est pas un fruit. Le livre est-il un animal? Non, —, le livre n'est pas un animal, le livre est une chose. La plume est une chose et le crayon est une chose. La porte et la fenêtre sont aussi des choses. Le chien est-il un animal ou une chose? Le chien est un animal.

* After *oui* and *non* the pupil should add *monsieur*, *madame*, or *mademoiselle*.

LA CLASSE

I

Paul a un livre. Marie a un livre. Monsieur Lavisse a un livre. Paul est un élève. Marie est une élève. Monsieur Lavisse est le professeur.

Qui a un livre? Marie a un livre et Paul a un
5 livre. Paul et Marie sont des élèves. Les élèves ont des livres. Ils ont aussi des plumes et des crayons.

Marie a-t-elle une plume? Oui, elle a une plume et un crayon.

Paul a-t-il un crayon? Oui, il a un crayon et une
10 plume.

Le professeur a-t-il un crayon? Non, il n'a pas de crayon; mais il a une plume.

Monsieur Lavisse a un bureau. Il a aussi un encrier.

15 Paul a-t-il un bureau? Non, il n'a pas de bureau, mais il a un pupitre. Marie a-t-elle un bureau? Non, elle n'a pas de bureau; elle a un pupitre. Paul et Marie ont des encriers.

Qui a un bureau? Le professeur a un bureau.
20 Qui a un pupitre? Les élèves ont des pupitres. Qui a un encrier? Le professeur a un encrier, et les élèves aussi.

Monsieur Lavisse est-il un élève? Non, monsieur Lavisse est le professeur. Paul et Marie sont-ils des
25 professeurs? Non, Paul et Marie ne sont pas des professeurs; Paul et Marie sont des élèves.

Monsieur Lavisse dit, «Paul, avez-vous un livre?»

Paul répond, «Oui, monsieur, j'ai un livre. J'ai aussi un crayon. J'ai un pupitre, j'ai une plume, j'ai un encrier.»

Le professeur dit, «Marie, avez-vous une plume et un encrier ?» 5

Marie répond, «Oui, monsieur, j'ai une plume, j'ai un encrier, j'ai un crayon, j'ai un livre, et j'ai un pupitre.»

Les élèves ont des pupitres, ils ont des livres, ils ont des plumes, ils ont des crayons, ils ont des encriers, mais ils n'ont pas de bureau. 10

Les élèves disent, «Nous avons des pupitres, nous avons des crayons, nous avons des plumes, nous avons des encriers, nous avons des livres, mais nous n'avons pas de bureau.»

Paul dit, «Monsieur Lavisse, avez-vous un crayon ?» 15

Le professeur répond, «Non, Paul, je n'ai pas de crayon, mais j'ai une plume. Voilà la plume. Voilà le livre, voilà le bureau, voilà Marie.»

Monsieur Lavisse dit, «Marie, où est l'encrier ?»

Marie répond, «Voilà l'encrier, monsieur ; il est sur 20 le bureau.»

Paul dit, «Monsieur Lavisse, où est la plume ?»

Le professeur répond, «Voilà la plume, Paul ; elle est sur l'encrier.»

Où est le livre ? Il est sur le pupitre. La plume 25 est-elle sur le pupitre ? Non, elle est sur le bureau. Le crayon est-il sur le bureau ? Non, il n'est pas sur le bureau, il est sur le pupitre. Le livre est-il sur le bureau ? Non, il n'est pas sur le bureau, il est sur le pupitre. 30

Au revoir, Paul; au revoir, Marie; au revoir, monsieur Lavisse.

II

Voilà monsieur Lavisse. Il dit, «Bonjour, Marie, bonjour, Paul.» Paul et Marie répondent, «Bonjour, monsieur Lavisse.»

Sur le bureau de monsieur Lavisse il y a une boîte. Dans la boîte il y a de la craie. Le professeur dit, «Regardez, Paul. Je vais au bureau. Je prends un morceau de craie dans la boîte. Je vais au tableau et j'écris.»

Monsieur Lavisse va au bureau, il prend un morceau de craie dans la boîte, il va au tableau et il écrit:

J'ai.	Nous avons.
Tu as.	Vous avez.
Il a.	Ils ont.

Il dit aux élèves, «Voilà le présent de l'indicatif du verbe avoir.»

— Marie, qu'avez-vous dans votre pupitre?

— J'ai des livres, j'ai des plumes, j'ai des crayons, j'ai du papier et j'ai une règle.

— Henri, avez-vous des livres et une règle dans votre pupitre?

— Non, monsieur, j'ai des crayons et j'ai du papier, mais je n'ai pas de livres et je n'ai pas de règle.

— Avez-vous de l'encre?

— Non, monsieur, je n'ai pas d'encre.

Le professeur donne de l'encre aux élèves; il en

donne [i.e. il donne de l'encre, «en» = «de l'encre»] à Paul, il en donne à Marie, il en donne à Henri, il n'en donne pas à Marcelle, elle en a déjà. Il dit aux élèves, «Prenez des plumes. Regardez le tableau. Copiez le présent de l'indicatif du verbe avoir. Écrivez bien.» 5

Les élèves prennent des plumes, ils regardent le tableau, ils copient le présent de l'indicatif du verbe avoir, ils écrivent bien.

Monsieur Lavisse dit aux élèves, «Que prenez-vous?» 10

— Nous prenons des plumes.

— Que regardez-vous?

— Nous regardons le tableau.

— Que copiez-vous?

— Nous copions le présent de l'indicatif du verbe 15 avoir.

— Comment écrivez-vous «tu as»?

— Nous écrivons t, u, tu; a, s, as.

Monsieur Lavisse dit à Henri, «Où est le bureau?»

— Je ne comprends pas le mot bureau, monsieur. 20 Que signifie le mot bureau?

— Comprenez-vous le mot bureau, Marcelle?

— Oui, monsieur, bureau signifie table à écrire.

— Merci, Marcelle. Montrez le bureau.

Marcelle montre le bureau et dit, «Voilà le bureau, 25 monsieur.»

— Allez au bureau, Henri, prenez un morceau de craie dans la boîte, allez au tableau et écrivez «Bureau signifie table à écrire»

Henri va au bureau, il prend un morceau de craie 30

dans la boîte, il va au tableau et il écrit, «Bureau signifie table à écrire »

Il dit au professeur, «Merci, monsieur Lavisse.»

Le professeur répond, «Il n'y a pas de quoi »

III

5 Monsieur Lavisse ouvre la porte Il entre dans la salle, regarde les enfants et dit, «Bonjour, mes amis »

Il va au bureau, prend un morceau de craie, va au tableau et écrit :

Je suis.	Nous sommes.
10 Tu es.	Vous êtes
Il est.	Ils sont

— Voilà, dit-il, le présent de l'indicatif du verbe être.

— Je suis le professeur. Vous êtes les élèves. 15 Nous sommes ici dans la salle de classe. Nous sommes à ——, en Amérique. Boston est une grande ville des États-Unis. Vous êtes américains.

— Mon père n'est pas américain ; il est français. Ma mère, mes sœurs et mes frères sont aussi français. 20 Ils demeurent à Paris.

— Mon père et ma mère parlent français ; ils ne parlent pas anglais. Je parle français, mais je parle aussi anglais. Vous parlez anglais, et vous apprenez le français. Dans la classe nous parlons français.

25 — Les Français habitent la France et parlent français; les Anglais habitent l'Angleterre et parlent

anglais ; les Allemands habitent l'Allemagne et parlent allemand. Les Italiens demeurent en Italie ; les Espagnols demeurent en Espagne. Aux États-Unis il y a beaucoup d'Allemands et beaucoup d'Italiens, mais il y a peu d'Espagnols et de Français.

— L'Allemagne a un empereur, la Russie a un tsar, l'Italie, l'Espagne et l'Angleterre ont un roi ; la Hollande a une reine. Les États-Unis, la France et la Suisse sont des républiques ; ils ont un président.

— Aimez bien votre patrie ; soyez dignes d'elle ; criez «Vivent les États-Unis ! Vive le président !» Aimez et étudiez la langue anglaise ; mais respectez les autres nations, et étudiez aussi les autres langues.

Monsieur Lavisse demande à la classe :

— Mes amis, êtes-vous en France, à Paris ?

— Non, monsieur, nous sommes à ——, aux États-Unis, en Amérique.

— Paul, mon ami, êtes-vous Français ?

— Non, monsieur, je ne suis pas Français, je suis Américain.

— Avons-nous un roi aux États-Unis ?

— Non, monsieur, nous n'avons pas de roi ; nous avons un président.

— Les Allemands ont-ils un président ?

— Non, monsieur, ils n'ont pas de président, ils ont un empereur.

— Et les Anglais, et les Russes ?

— Les Anglais ont un roi et les Russes ont un tsar.

— La Hollande a-t-elle un roi ?

— Non, monsieur, elle n'a pas de roi; elle a une reine.

— Où habite le président des États-Unis?

— Il habite la Maison Blanche, à Washington.

5 — Et le président de la France?

— Il habite le palais de l'Élysée à Paris.

LES DOUZE MOIS *

I

La petite Marie demeure avec sa mère et sa sœur dans une jolie maison, près de la forêt. Marie est bonne, elle est jolie; mais sa mère n'est pas bonne, elle
10 est méchante; elle n'est pas jolie, elle est laide. La sœur de Marie, Berthe, est aussi laide et méchante. Les petites filles n'ont plus de père; il est mort.

La mère aime Berthe; elle n'aime pas Marie, elle la déteste, parce que Marie est bonne et jolie. C'est Marie
15 qui fait tout dans la maison; elle travaille toujours. Berthe ne fait rien; elle s'amuse toute la journée, et se moque de sa pauvre sœur.

C'est l'hiver. Il fait bien froid dans la forêt. La neige tombe, le vent siffle dans les arbres. La mère
20 dit à la pauvre Marie: «Écoute! Viens ici! Ta sœur désire des violettes. Va dans la forêt chercher des violettes pour ta sœur.»

— Mais maman, ce n'est pas la saison des violettes. A présent, il n'y a pas de violettes dans la forêt.

* From the story by E. Laboulaye, whose "Contes Bleus" are recommended for supplementary reading.

— Tais-toi ! Fais ce que je te dis ! Va vite dans le bois, ou je vais te battre.

La pauvre fille sort de la maison et entre tristement dans la grande forêt noire. Elle regarde, elle ne voit pas de fleurs ; elle cherche, elle ne trouve pas de violettes. Elle a froid ; elle ne sait plus où elle se trouve.

II

Tout à coup Marie aperçoit une lueur au milieu de la forêt. Elle marche, elle arrive au sommet d'un rocher. Elle voit un grand feu. Autour du feu il y a douze pierres, et assis sur chaque pierre il y a un homme, enveloppé d'un grand manteau. Trois de ces manteaux sont blancs comme la neige ; trois sont verts comme l'herbe du printemps ; trois sont blonds comme le beau blé mûr ; trois sont violets comme des grappes de raisin. Quels sont ces douze hommes qui regardent le feu en silence ? Ce sont les douze mois de l'année.

Le premier, le vieux Janvier, a une longue barbe blanche. Il tient un bâton à la main. La petite fille a peur, mais elle a bien froid aussi. Elle s'approche, et dit d'une voix timide : «Mes bons messieurs, voulez-vous me permettre de me chauffer à votre feu ?»

Janvier entend la petite fille ; il la regarde et lui dit doucement :

— Pourquoi viens-tu ici, ma fille ? Que cherches-tu ? Comment t'appelles-tu ?

— Je m'appelle Marie, monsieur, et je cherche des violettes.

— Ce n'est pas la saison ; il n'y a pas de violettes en temps de neige.

— Je le sais, monsieur, mais ma mère m'a dit: «Va dans le bois chercher des violettes!» Je suis sortie de la maison ; j'ai cherché des violettes ; je n'ai vu que de la neige et de la glace ; j'ai eu peur, j'ai perdu ma route, j'ai aperçu la lueur de votre feu, et je suis venue vous demander la permission de me chauffer.

III

Janvier se tourne vers un jeune homme en manteau vert, lui donne le bâton, et lui dit :

— Mon frère Mars, ceci te regarde.

Mars se lève et remue le feu avec le bâton. La flamme s'élève, la neige fond, l'herbe devient verte, les fleurs se montrent sous la verdure, les violettes s'ouvrent. C'est le printemps.

— Vite, mon enfant, cueille tes violettes, dit Mars.

Marie fait un gros bouquet de violettes ; elle remercie les douze mois et court joyeuse à la maison.

— D'où viens-tu ? demande la méchante mère à la petite fille. Où as-tu trouvé ces violettes ?

— Ma mère, je suis allée dans la forêt, je n'ai vu que de la neige et de la glace, j'ai eu froid, j'ai eu faim, j'ai perdu ma route, et je n'ai pas pu trouver de violettes. Enfin j'ai aperçu une lueur ; j'ai marché, je suis arrivée au sommet d'un rocher, et j'ai vu un grand feu. Un monsieur a remué le feu, la neige a fondu, l'herbe

est devenue verte, les fleurs se sont montrées, et j'ai cueilli ce gros bouquet de violettes. Le voilà!

La méchante sœur prend le bouquet et le met à sa ceinture sans dire même merci à la pauvre enfant.

Le lendemain, la méchante mère appelle Marie et lui dit :

— Va dans le bois chercher des fraises pour ta sœur! Vite! ou je te bats!

La pauvre fille sort de la maison ; elle entre dans la grande forêt noire ; elle ne voit que de la neige et de la glace ; elle n'entend que le vent qui siffle dans les arbres ; elle a froid ; elle a faim ; elle ne sait plus où elle se trouve, et elle se met à pleurer.

IV

Tout à coup Marie aperçoit une lueur bien loin dans la montagne. Elle y va : elle voit le grand feu. Les douze pierres sont autour du feu, et les douze hommes sont assis et regardent le feu en silence.

Le vieux Janvier tient le bâton. Il voit la petite fille et lui dit :

— Petite, pourquoi reviens-tu? Que cherches-tu dans la montagne?

— Monsieur, maman m'a dit de venir chercher des fraises pour ma sœur. Je suis venue dans le bois ; j'ai cherché des fraises, mais je n'ai pas pu en trouver. Il n'y en a pas dans cette saison. Voulez-vous m'aider?

Janvier se lève, s'adresse à un homme en manteau jaune, et lui met le bâton à la main en disant :

— Mon frère Juin, ceci te regarde.

Juin se lève à son tour et attise le feu avec le bâton. Voici la flamme qui s'élève; la neige fond, la terre verdit, partout les arbres se couvrent de feuilles, les oiseaux chantent, les fleurs s'ouvrent; c'est l'été. Des milliers de petites étoiles se montrent, puis elles se changent en fraises, et voilà les fraises qui brillent comme des rubis au milieu d'émeraudes.

— Vite, mon enfant, cueille tes fraises, dit Juin.

Marie en emplit son tablier, remercie les douze mois, et court joyeuse à la maison.

La méchante sœur, tout étonnée, regarde les fraises et demande à Marie:

— Où as-tu trouvé ces belles fraises?

— Je les ai trouvées dans la montagne. Il y en a beaucoup.

Berthe prend les fraises. La mère et la méchante fille les mangent toutes. Elles n'en donnent pas une à la pauvre Marie.

V

Le troisième jour, Berthe dit à Marie:

— J'ai envie de pommes rouges. Va m'en chercher dans la montagne.

Marie ne veut pas sortir, mais la mère la prend par le bras, la jette à la porte, et tire le verrou. Marie court à la montagne; elle est assez heureuse pour retrouver les douze bons mois assis immobiles et silencieux autour du feu.

— Encore toi, mon enfant ? dit le vieux Janvier, en lui faisant place au feu.

Marie lui conte son histoire en pleurant.

Janvier donne le bâton à un homme à barbe grise, en manteau violet, en lui disant : 5

— Frère Septembre, ceci te regarde.

Septembre se lève à son tour et attise le feu avec le bâton. Voici la flamme qui s'élève, la neige fond, les arbres poussent quelques feuilles jaunies qui tombent une à une au souffle du vent. C'est l'automne. Marie 10 ne voit qu'une chose, c'est un pommier avec ses fruits rougissants.

— Vite, mon enfant, secoue l'arbre ! dit Septembre.

Elle secoue, une pomme tombe ; elle secoue une seconde fois, un second fruit tombe. 15

— Vite, Marie, vite à la maison ! crie Septembre d'une voix impérieuse.

Marie ramasse les deux pommes, remercie les bons mois, et court bien vite à la maison.

En voyant les deux belles pommes rouges, Berthe 20 pousse un cri.

— Où as-tu trouvé ces deux pommes ? demande la mère.

— Là-haut, sur la montagne ; il y a un arbre qui en est tout rouge. 25

— Pourquoi n'apportes-tu que deux pommes ? tu as mangé les autres en route.

— Moi, ma sœur ? je n'ai pas mangé de pommes, je t'assure ; on ne m'a permis de secouer l'arbre que deux fois, deux pommes seulement sont tombées. 30

Berthe frappe sa sœur qui se sauve en pleurant. Puis la méchante fille goûte une des deux pommes; elle n'a jamais rien mangé de si délicat.

VI

Les deux pommes sont vite mangées.

5 — Mère, dit Berthe, donnez-moi mon manteau. Je vais au bois. Je vais secouer cet arbre et faire tomber toutes les pommes.

Elle n'écoute pas sa mère; elle s'enveloppe dans son manteau, et court au bois. Elle trouve les douze 10 mois, et sans leur demander pardon elle s'approche du feu.

— Que viens-tu faire ici? que veux-tu? demande le vieux Janvier.

— Que vous importe, vieux fou! répond Berthe. 15 Vous n'avez besoin de savoir ni d'où je viens ni où je vais.

Janvier lève son bâton au-dessus de sa tête. Le ciel s'obscurcit, le feu noircit, la neige tombe, le vent souffle. Berthe ne voit plus devant elle; elle cherche 20 en vain à revenir sur ses pas. Elle est glacée; elle s'affaisse. La neige tombe, le vent souffle toujours.

La mère va sans cesse de la fenêtre à la porte, de la porte à la fenêtre; les heures passent, Berthe ne 25 revient pas.

Alors la mère prend son manteau; elle court à la montagne; tout est couvert de neige. Elle appelle sa

fille, elle crie. La neige tombe, le vent souffle toujours.

Marie attend sa mère toute la nuit ; personne ne revient. Le matin, le soleil brille, la neige couvre la terre. Ni Berthe ni la mère ne reviennent à la maison. Au printemps seulement, on trouve les deux cadavres dans le bois.

Marie reste seule maîtresse de la maison. Elle a épousé un jeune fermier et vit toujours bonne, toujours heureuse, ayant, comme dit le proverbe, l'hiver à la porte, l'été au grenier, l'automne à la cave, et le printemps dans le cœur.

MONSIEUR MUMBLESON

I

Monsieur Mumbleson est américain. Il habite Boston. Il est très riche. L'année dernière son oncle est mort en lui laissant une grande fortune. Depuis qu'il est riche, monsieur Mumbleson ne travaille plus. Il ne fait plus rien. Il ne veut pas travailler; il n'aime pas à lire; et, comme il n'a pas de famille, il s'ennuie toute la journée. Il ne sait que faire. Il est bien malheureux.

L'hiver dernier, un de ses amis lui a dit : «Mais, monsieur Mumbleson, pourquoi ne voyagez-vous pas ? Vous êtes riche. Vous n'avez rien à faire. Allez voir le monde. Allez à Paris. Ne restez pas ici à vous ennuyer toute la journée.»

Monsieur Mumbleson a répondu, «Voilà une bonne idée! Je vais voyager. Je vais voir le monde. Je vais voir Paris. Mais je ne sais pas le français. Qu'est-ce que je vais faire sans savoir parler français?» Le même soir, en ouvrant un journal, M. Mumbleson a vu cette annonce: «Langues! Langues! Français, allemand, espagnol, italien, grec! Apprenez les langues avec le professeur Smatterall, qui les parle toutes d'une manière incomparable! Au bout de quinze jours les élèves du professeur Smatterall parlent une langue aussi bien que le professeur lui-même.»

— Ah! dit M. Mumbleson, voilà ce que je cherche! Je vais voir le professeur Smatterall. Je vais prendre des leçons de français.

M. Mumbleson va voir monsieur Smatterall. Il lui donne vingt dollars. Il reçoit un petit livre qui est la méthode de M. Smatterall. Les Français qui connaissent ce livre en rient [= rient de ce livre] beaucoup. Mais M. Mumbleson ne sait pas cela. Il est content de son livre. Le professeur ne sait pas cela non plus. Il est aussi content de son livre, car il en vend beaucoup d'exemplaires, et il gagne beaucoup d'argent.

II

Monsieur Mumbleson entre dans la classe de M. Smatterall. C'est une grande classe. M. Mumbleson y voit beaucoup de personnes qui ne savent pas le français et qui désirent l'apprendre. Elles ont envie d'aller à Paris. Elles viennent pour apprendre le fran-

çais en quinze jours. C'est très facile avec un professeur comme M. Smatterall. C'est lui qui dit cela. M. Smatterall est le meilleur professeur du monde. C'est encore lui qui dit cela, et M. Mumbleson le croit.

M. Smatterall passe devant la table. Il dit, «*Je passe la table.*» Il repasse devant la table. Il dit, «*Je repasse la table.*» Les élèves répètent, «*Je passe la table. Je repasse la table.*» M. Smatterall est content. Il dit «Bravo! vous parlez français. Dans deux semaines vous allez parler le français comme moi.» Les élèves sourient. Ils sont aussi très contents. Ils croient parler français. Ils se disent, «Nous parlons français. Dans quinze jours nous allons parler le français comme M. Smatterall. Quel professeur savant et aimable!»

Dans un coin se trouve un jeune Français qui rit de bon cœur. Un de ses amis lui a dit, «Allez dans la classe de M. Smatterall. C'est bien drôle. Cela vaut mieux que Barnum; et pour y aller une fois cela ne coûte rien.»

Les autres élèves regardent le jeune Français. Ils ne savent pas qu'il est français. Ils se demandent, «Pourquoi rit-il? Est-ce parce qu'il est content de parler le français comme M. Smatterall, et de savoir dire: *Je passe la table.—Je repasse la table?* Oui, c'est cela.» Et les autres élèves rient, eux aussi. Ainsi tout le monde est content. C'est une jolie classe, et tous les élèves disent à leurs amis en parlant de M. Smatterall, «Quel bon professeur! En quinze jours nous avons appris le français. A présent nous le

parlons parfaitement. Allez prendre des leçons dans la classe de M. Smatterall. Tout le monde s'y amuse si bien.»

III

Pour arriver à Paris, M. Mumbleson a pris le train
5 jusqu'à New York, puis il s'est embarqué sur la «Normandie» de la ligne Transatlantique, et il a débarqué au Havre, le second port de France, où entrent chaque année plus de dix mille vaisseaux, apportant les produits de toutes les parties du monde, surtout le
10 coton des États-Unis. Il a passé par Rouen, grande ville industrielle, où l'on file chaque année plus de trente millions de kilogrammes de coton. En arrivant à Paris, il est descendu à l'hôtel Terminus, il a bien dîné, puis il est allé se coucher. Dans cet hôtel tout
15 le monde lui a parlé anglais.

Le lendemain matin, M. Mumbleson se lève de bonne heure; il s'habille tout de suite; il déjeune; et il va se promener dans la ville. Il admire les grands boulevards, l'Opéra, le Louvre, l'Hôtel de Ville, Notre
20 Dame, et le Palais de Justice. Il voit bien que Notre Dame est une église, mais il prend l'Opéra pour un musée, l'Hôtel de Ville pour le plus grand hôtel de la ville, et le Palais de Justice pour l'Elysée, résidence du président de la République. Un ami sur le paquebot
25 lui a parlé du Louvre, l'un des plus grands magasins de Paris, sans lui dire qu'il y a aussi le Musée du Louvre. C'est dans celui-ci que M. Mumbleson est entré. Il n'y a vu que des tableaux et des statues. Il

n'a pas acheté de tableaux parce qu'il les trouve trop vieux, et il n'aime pas les statues.

A midi, M. Mumbleson se trouve loin de son hôtel. Il est fatigué ; il a grand' faim. Il veut rentrer à l'hôtel. Il voit un omnibus qui porte un petit écriteau «Complet.» M. Mumbleson ne sait pas où est «Complet», mais il a remarqué devant son hôtel un omnibus avec le même écriteau. Il crie, il court, il attrape l'omnibus, il veut monter. Mais le conducteur l'en empêche, les voyageurs rient de bon cœur, le conducteur crie et gesticule, M. Mumbleson fait un faux pas et roule sur le pavé.

IV

En se relevant, M. Mumbleson voit un petit restaurant, et il se dit, «Maintenant je vais parler français, je vais faire voir à ces pauvres Parisiens comment les élèves de M. Smatterall apprennent le français en quinze jours.» Il entre dans le restaurant et s'assied à une petite table. Le garçon arrive et lui présente la carte du jour. M. Mumbleson la regarde et n'y comprend rien. L'écriture ne ressemble pas à celle de M. Smatterall.

Le garçon attend. Il regarde M. Mumbleson, et M. Mumbleson regarde le garçon. Enfin notre héros se dit «Je vais lui dire que j'ai grand' faim, et il va m'apporter un bon dîner.» Il dit donc, «Hum! Hum! Garçon, *j'ai une grande femme.*»

Le garçon est poli. Si cet étranger désire lui parler

de ses affaires de famille, le garçon n'y voit aucune objection. Il répond donc :

— Oui, monsieur. Monsieur a-t-il aussi de grands enfants ?

5 M. Mumbleson s'aperçoit que le garçon ne comprend pas. Il pense qu'il faut dire «je suis» et non «j'ai.» Il recommence :

— Garçon, *je suis une grande femme.*

Le garçon étonné s'écrie :

10 — Impossible, monsieur, avec une si longue barbe !

Monsieur Mumbleson se fâche. Il se lève de table, prend son chapeau, le met, et sort du restaurant en disant : «Ces ignorants ne comprennent pas leur propre langue. C'est honteux. Je vais retourner 15 tout de suite en Amérique. Les Français sont vraiment trop bêtes.»

Aujourd'hui M. Mumbleson continue à s'ennuyer à Boston. Sa seule distraction est de dire à ses amis : «Les Français sont bien bêtes. Ils ne savent rien du 20 tout. J'ai vu cela moi-même. J'ai voyagé. Je suis allé à Paris. Je parle français. J'ai étudié le français pendant quinze jours avec le professeur Smatterall. Je parle le français aussi bien que lui. Ces pauvres Français ne comprennent pas leur propre langue. Ils 25 n'ont pas de mot pour «home.» C'est une race décadente. N'allez jamais en France. N'allez jamais à Paris. Restez à Boston, ou si vous avez envie de voyager, voyagez en Amérique.»

ALNASCHAR

Le père d'Alnaschar est mort en lui laissant cent piastres. Après avoir longtemps réfléchi, le jeune homme achète des tasses, des vases, et d'autres objets de verre et de porcelaine. Il met tout dans un grand panier, va au marché, pose le panier à terre devant lui, et attend des acheteurs.

En attendant, il pense :

— Ce panier m'a coûté cent piastres. Je vendrai mes marchandises deux cents piastres. J'achèterai encore des verreries et des porcelaines, que je revendrai quatre cents piastres. En continuant de la sorte, j'aurai enfin dix mille piastres.

Alors je me ferai [je deviendrai] bijoutier ; je vendrai des diamants, des perles, des rubis ; et je gagnerai beaucoup d'argent. Quand je serai assez riche, j'achèterai une grande maison, des bois, d'immenses jardins, beaucoup d'esclaves, et de magnifiques chevaux. Puis j'irai trouver le grand vizir, et je lui demanderai sa fille en mariage. S'il ne veut pas me la donner, je la prendrai malgré lui, et je l'emmènerai chez moi.

Après cela, je m'habillerai comme un prince ; la selle de mon cheval sera en or pur ; une troupe d'esclaves marchera devant moi dans la rue ; et quand je ferai visite au grand vizir, il viendra au-devant de moi.

Ma femme sera plus belle que le soleil, plus douce que la lune, mais je ne la regarderai même pas. Je m'assiérai dans le meilleur fauteuil ; elle se tiendra debout devant moi ; et quand ses femmes me prieront

de la regarder et de lui parler, je ne leur répondrai pas un mot.

Enfin, elle prendra un verre de vin et me dira :

— Mon cœur, mon amour, mon cher seigneur, daignez accepter ce verre de vin de la main de la plus humble de vos esclaves.

Alors, fatigué de ses importunités, je lui jetterai un regard terrible, je la repousserai fortement, et —

En disant cela, le pauvre Alnaschar étend la jambe avec violence, renverse le panier, et casse toutes ses marchandises.

LE PETIT JACQUES

I

Le petit Jacques demeurait loin de la ville dans une pauvre maisonnette, près de la forêt. Sa mère était morte ; il n'avait ni frère ni sœur ; son père travaillait toute la journée pour gagner les quelques sous dont lui et son fils vivaient. Ils étaient bien pauvres ; mais s'ils n'avaient guère d'argent, ils n'avaient guère de besoins.

Le petit Jacques courait toute la journée dans le bois. Il regardait les écureuils qui jouaient dans les branches ; sifflait pour faire chanter les oiseaux ; cueillait des fleurs et des fraises ; et s'amusait ainsi, tout seul, jusqu'au soir.

Alors il rentrait, allait chercher, à la source, de bonne eau fraîche, mettait les assiettes sur la table, et attendait son père, qui ne se faisait pas attendre longtemps,

et qui apportait toujours un pain frais avec un morceau de fromage ou un bout de saucisson. Ils dînaient gaîment; puis ils allaient s'asseoir devant la porte; le père fumait une pipe, tout en racontant au petit quelque histoire de fée. Ils se couchaient de bonne heure et dormaient jusqu'à l'aube.

Le matin, ils se levaient de bonne heure; ils déjeunaient; le père partait; et Jacques, après avoir tout rangé dans la maison, s'en allait jouer dans le bois jusqu'au soir.

II

Mais un jour le père tomba malade, et la semaine suivante le petit Jacques se trouva seul au monde, sans parents, sans amis, sans argent. Il mit dans sa poche le peu de pain qui restait sur la planche, et s'en alla chercher fortune.

Après avoir longtemps marché, il arriva à une petite source, qui se trouvait près de la route. Il avait soif; il avait faim aussi; il était fatigué, et il s'assit sur le gazon, sous un grand arbre, et se mit à manger son pain.

En ce moment, un autre voyageur vint s'asseoir à côté de lui. C'était un pauvre vieux qui dit à Jacques:

— Mon ami, j'ai faim; je viens de bien loin, et depuis hier je n'ai rien mangé. Ne voulez-vous pas m'aider?

Jacques avait bon cœur; il cassa son pain et en donna la moitié au pauvre homme, en lui disant:

— Je n'ai que cela, mais je veux bien partager avec vous.

Après avoir mangé son pain, Jacques se leva pour partir, mais le vieux lui dit :

— Si vous allez loin, prenez ce bâton et ces pantoufles. Ils vous seront peut-être utiles.

5 Jacques eut envie de rire, car le bâton n'était qu'une branche sèche et les vieilles pantoufles étaient tout usées et beaucoup trop grandes pour ses petits pieds. Cependant, il remercia le vieillard, mit les pantoufles, et partit, le bâton à la main. A sa grande surprise, 10 les pantoufles allaient toutes seules ; il crut avoir des ailes aux pieds, et quand il voulut s'arrêter, il ne put pas ; les pantoufles allaient de plus en plus vite, et l'emportaient malgré lui.

Enfin, tout épuisé, il cria, «Mais halte, donc !» et les 15 pantoufles s'arrêtèrent tout de suite.

III

Jacques était bien fatigué de sa longue course. Il s'endormit tout de suite. Alors il crut voir le vieillard qui lui dit :

— Ces pantoufles sont des pantoufles magiques. 20 Si vous voulez aller quelque part, mettez les pantoufles, tournez-vous trois fois sur le talon droit, et vous vous trouverez tout de suite là où vous voulez être. Le bâton vous indiquera tous les trésors cachés ; en passant dessus, il frappera contre terre deux fois pour de 25 l'argent, trois fois s'il y a de l'or.

En s'éveillant, Jacques voulut essayer tout de suite ses pantoufles merveilleuses. Il dit, «Je veux être

dans la ville du roi.» Il se tourna trois fois sur le talon droit, et dans un instant il se trouva au milieu d'une grande ville.

Il vit le palais devant lui. Il alla tout droit à la sentinelle qui se promenait devant la porte et demanda à parler au roi. La sentinelle éclata de rire, mais le maître d'hôtel, qui passait en ce moment, fit entrer le petit Jacques dans le palais, et lui demanda pourquoi il voulait parler au roi.

— Pour entrer à son service comme courrier, répondit Jacques.

— Comment, toi! mais tes petites jambes ne pourront jamais aller assez vite pour faire les commissions du roi.

— Faites-moi courir avec le meilleur coureur du royaume, et vous verrez qui arrivera le premier au but.

Le maître d'hôtel trouva une telle course bien drôle, et comme il savait que le roi aimait à rire, il invita toute la cour à assister le lendemain à la course. Faut-il vous dire que le petit Jacques dépassa facilement son adversaire? Le roi et la princesse furent enchantés de lui; le roi le prit à son service et lui promit mille francs par mois, et la princesse lui tendit la main à baiser.

Pendant une année, il remplit si bien ses devoirs, que le roi l'aimait de plus en plus, mais les courtisans, toujours envieux, le détestaient. Jacques, qui s'aperçut de leur haine, pensait:

— Si je peux trouver quelque trésor, je gagnerai

peut-être l'amitié des courtisans en leur donnant de l'argent

Il se mit donc à porter partout son bâton.

IV

Un jour qu'il se promenait dans le jardin, le bâton
5 se tourna dans sa main et frappa trois fois contre terre. Jacques remarqua bien l'endroit, et lorsqu'il fut nuit il vint y déterrer un grand pot tout plein de pièces d'or. Il en emporta tout ce qu'il pouvait, et le lendemain il donna de l'argent à tout le monde.

10 Le trésorier du roi avait pris beaucoup d'argent dans le trésor de son maître. Il alla dire au roi que le petit Jacques avait trouvé un moyen de voler au trésor une grande somme d'argent qu'il employait à se faire des amis parmi les courtisans. On surveilla le petit Jac-
15 ques, et une nuit qu'il allait chercher de l'argent dans le jardin, on le prit au moment où il remplissait ses poches de pièces d'or. Le trésorier dit que c'était justement cet or qui manquait au trésor, et le petit Jacques fut mis en prison.

20 Il eut bien peur. On lui dit que le roi allait lui faire couper la tête. Il demanda à parler au roi, et lui dit qu'il avait un bâton magique qui lui avait fait trouver un trésor dans le jardin.

— Eh bien, dit le roi, je ne te ferai pas couper la
25 tête, mais tu resteras toute ta vie en prison si tu ne me dis pas comment tu peux courir si vite avec de si petites jambes.

Jacques fut obligé de dire au roi qu'il avait aussi des pantoufles magiques ; mais il ne lui dit pas comment il fallait s'en servir.

Le roi prit le bâton et les pantoufles et dit à Jacques :

— Sors de mon royaume ! Si l'on te trouve ici demain, tu mourras.

Jacques marcha tant toute la nuit que le lendemain il se trouva hors du royaume, dans un joli endroit près d'une petite rivière. Il vit deux figuiers, et comme il avait faim il alla au premier et mangea beaucoup de figues. Puis il s'étendit à terre et s'endormit.

En s'éveillant, il avait soif. Il alla boire à la rivière. En regardant son image dans l'eau, il vit qu'il avait les oreilles longues comme celles d'un âne et un nez qui ressemblait à celui d'un éléphant. Il porta la main à son nez et à ses oreilles ; il fallait les voir, ils étaient devenus énormes.

V

Jacques était bien triste, mais il ne savait que faire, et comme il avait faim il alla manger des figues à l'autre figuier. En revenant boire à la rivière, il s'aperçut avec joie que son nez et ses oreilles étaient redevenus petits. Il comprit tout de suite que c'étaient les fruits des deux figuiers qui produisaient ces curieux changements.

Il cueillit beaucoup de figues des deux arbres, et retourna à la ville. Là, il se déguisa, remplit une jolie corbeille des plus belles figues et alla s'asseoir devant la porte du palais.

Lorsque le maître d'hôtel sortit du palais, il vit les belles figues et les acheta pour le dîner du roi. Le roi, qui aimait beaucoup les figues, en donna trois à la reine, deux à la princesse, une à chaque petit prince, et mangea lui-même toutes les autres. Horreur! Une demi-heure plus tard, les oreilles du roi atteignaient presque le plafond, le nez lui pendait jusqu'aux genoux, et toute la famille royale lui ressemblait. Quel malheur! On envoya chercher tous les médecins du royaume, mais aucun ne sut rien faire pour le pauvre roi. Dans tout le royaume on ne parla que de ce malheur.

Alors le petit Jacques se déguisa en médecin, mit dans sa poche quelques figues du second figuier, et alla au palais. Dans la cour il vit le plus jeune petit prince; il lui fit manger une figue; et tout de suite l'enfant devint aussi joli qu'auparavant. Puis Jacques guérit la reine, la princesse, et les autres petits princes. Enfin on le fit entrer auprès du roi.

Celui-ci fut ravi d'apprendre la guérison de la reine, de la princesse, et des princes. Il fit voir tout son trésor au faux médecin, et lui dit:

— Guérissez-moi, et vous choisirez dans mon trésor tout ce que vous voudrez.

Jacques trouva bientôt le bâton et les pantoufles. Il prit le bâton à la main, glissa ses pieds dans les pantoufles, se tourna trois fois sur le talon droit, et voilà le roi seul avec son gros nez et ses longues oreilles. Il les garde toujours, propre punition de sa méchanceté, tandis que le petit Jacques vit heureux, aimé et respecté de tout le monde.

LE TARTARO RECONNAISSANT*

(CONTE BASQUE)

I

Il y avait une fois un roi, sa femme et leurs trois fils. Un jour que le roi était allé à la chasse, il rencontra un Tartaro: c'est une sorte d'homme fantastique qui a un œil au milieu du front. Le roi emmena le Tartaro à son palais, l'enferma dans une écurie, et fit publier à son de trompe que tous ceux de sa cour devaient se réunir le lendemain dans son palais, qu'il leur donnerait un grand dîner, et qu'ensuite il leur montrerait un animal tel qu'ils n'avaient jamais vu son pareil.

Le lendemain, deux des fils du roi jouaient à la balle contre les murailles de l'écurie où était enfermé le Tartaro; leur balle vint à y tomber, et l'un des enfants dit au Tartaro:

— Renvoyez-moi ma balle, je vous prie.

— Oui, répondit-il, je vous la donnerai si vous voulez me délivrer.

L'enfant dit: «Oui, oui,» prit sa balle et partit. Un moment après, elle roula encore dans la prison du Tartaro; l'enfant la lui redemanda, mais le Tartaro déclara qu'il ne la lui rendrait que lorsqu'il serait sorti de sa prison. L'enfant répondit qu'il n'avait pas la clé; le Tartaro lui dit:

* From the story by Paul Sébillot, whose "Contes des Provinces de France," "Contes de la Haute Bretagne," etc., furnish most interesting supplementary reading.

— Va trouver ta mère, et dis-lui de te regarder dans l'œil droit, que tu as quelque chose qui t'y fait mal; elle a la clé dans sa poche gauche, et pendant qu'elle sera occupée tu la lui prendras.

5 L'enfant fit ce que le Tartaro lui avait dit: il prit la clé et le délivra; quand le Tartaro fut sur le point de partir, l'enfant lui dit:

— Que faire maintenant de la clé? je suis perdu.

— Non, répondit le Tartaro; retourne à ta mère,
10 dis-lui que ton œil gauche te fait mal; pendant qu'elle le regardera tu lui glisseras la clé dans la poche droite.

Le Tartaro dit que quand l'enfant aurait besoin de lui, il n'aurait qu'à l'appeler, et que le Tartaro serait pour toujours son serviteur.

15 L'enfant alla reporter la clé; bientôt chacun arriva pour le dîner; lorsque les courtisans eurent assez mangé, le roi leur dit de sortir avec lui parce qu'il allait leur montrer la curiosité promise. Ils l'accompagnèrent; mais en arrivant à l'écurie, le roi vit qu'elle
20 était vide. Jugez de sa colère et de sa honte; il s'écria:

— Je voudrais manger le cœur de celui qui a laissé ma bête s'échapper!

II

Quelque temps après, les deux frères eurent une
25 dispute en présence de leur mère, et l'un dit à l'autre:

— J'irai raconter à notre père l'affaire du Tartaro!

Quand la mère entendit cela, elle eut peur pour son fils, et lui dit:

— Prends autant d'argent que tu voudras, et pars tout de suite.

Elle lui donna aussi la Fleur-de-lis, en ajoutant :

— Par ce signe tout le monde pourra reconnaître que tu es fils de roi. 5

Petit-Yorge s'en alla loin, loin, bien loin ; il dépensa tout son argent, et il ne savait plus comment faire. Alors il se souvint du Tartaro, et il l'appela aussitôt. Celui-ci vint, et Petit-Yorge lui dit qu'il était bien malheureux, car il n'avait pas un sou et ne savait que 10 devenir.

Le Tartaro lui dit :

— Après avoir marché encore quelque temps, tu arriveras à une ville. Un roi y habite ; tu iras à son palais, et on te prendra comme jardinier. Tu arra- 15 cheras tout ce qu'il y a dans le jardin, et le lendemain tout y reviendra plus beau qu'auparavant. Il y poussera aussi trois belles fleurs ; tu les porteras aux trois filles du roi, et tu donneras la plus belle à la plus jeune. 20

Petit-Yorge se mit en route, ainsi que le lui avait dit le Tartaro, et alla demander si l'on avait besoin d'un jardinier. «Oui, certes, lui répondit-on, nous en avons grand besoin.» Il alla au jardin et se mit à arracher les plus beaux choux et les plus beaux navets. 25 La plus jeune des filles du roi vit cela et alla raconter à son père ce que faisait le jardinier ; le roi lui répondit :

— Laissez-le tranquille ; nous verrons ensuite ce qu'il fera. 30

Le lendemain on vit des choux et des navets plus beaux que tous ceux qu'on avait vus jusqu'alors. Petit-Yorge porta une fleur à chacune des filles du roi. L'aînée dit :

5 — J'ai une fleur que le jardinier m'a apportée, et elle n'a pas sa pareille au monde.

La cadette dit qu'elle en avait une aussi, et que jamais personne n'en avait vu de si belle. La plus jeune assura que la sienne était encore plus belle 10 que les leurs, et les autres furent obligées d'en convenir.

La plus jeune des princesses trouvait le jardinier tout à fait à son goût, et chaque jour elle allait lui apporter son dîner.

15 Au bout d'un certain temps elle lui dit :

— Vous devriez m'épouser.

— C'est impossible, répondit le garçon ; le roi ne voudrait jamais d'un pareil mariage.

Alors la jeune fille lui dit :

20 — Bien ! pourtant il m'arrivera quelque chose de pire ; dans huit jours je dois être dévorée par un serpent.

III

Pendant huit jours elle continua de lui apporter son dîner ; le soir du huitième elle lui dit qu'elle le lui 25 apportait pour la dernière fois, et le jeune homme lui répondit qu'elle le lui apporterait encore et que quelqu'un lui porterait secours.

Le lendemain à huit heures, Petit-Yorge sortit pour

appeler le Tartaro et lui raconta ce qui était arrivé. Le Tartaro lui donna un beau cheval, des vêtements superbes et une épée, puis il lui dit d'aller à un certain endroit, d'ouvrir avec son épée la porte de la voiture qu'il y verrait et de couper deux des têtes du serpent qui devait venir pour dévorer la princesse.

Petit-Yorge se rendit à l'endroit désigné ; il vit la jeune dame dans la voiture et lui demanda de lui ouvrir la porte. Elle lui répondit qu'elle ne le pouvait pas, qu'il y avait sept portes, et elle le supplia de s'en aller en lui disant que le serpent le dévorerait s'il le trouvait.

Petit-Yorge ouvrit les portes avec son épée et s'assit à côté de la jeune dame ; il lui dit qu'il avait à l'œil quelque chose qui lui faisait mal, et il la pria de voir ce que c'était ; pendant qu'elle regardait, il coupa à la dérobée un morceau de chacune des sept robes qu'elle portait. Au même moment le serpent arriva, et il cria :

— Au lieu d'un, j'en aurai trois à manger.

Petit-Yorge sauta sur son cheval et dit :

— Tu ne toucheras à aucun ; tu n'auras aucun de nous.

Ils commencèrent à se battre ; avec son épée il coupa une des têtes, le cheval en coupa une autre avec son pied ; et le serpent demanda quartier jusqu'au lendemain. Petit-Yorge prit congé de la jeune dame ; celle-ci était bien joyeuse, et elle voulait l'emmener avec elle ; mais il répondit qu'il ne le pouvait pas, parce qu'il avait fait vœu d'aller à Rome ; «mais,

ajouta-t-il, demain mon frère viendra, et lui aussi sera capable de faire quelque chose.»

La jeune dame revint au palais et Petit-Yorge à son jardin ; à midi elle vint lui apporter son dîner et il lui
5 dit :

— Vous voyez que le serpent ne vous a pas mangée ; je vous l'avais prédit.

— Non, mais demain il me mangera. Comment pourrait-il en être autrement ?

10 — Non, non ! demain vous viendrez encore m'apporter mon dîner ; il vous arrivera sans doute quelque secours.

Le lendemain à huit heures, Petit-Yorge appela encore le Tartaro qui lui donna un nouveau cheval, un
15 habillement différent, et une belle épée. A dix heures Petit-Yorge arriva à l'endroit où était la jeune dame, et il lui dit d'ouvrir la porte ; mais elle lui répondit qu'il lui était impossible d'ouvrir quatorze portes, qu'il ferait mieux de passer son chemin, qu'une victime
20 était déjà assez, et qu'elle était peinée de le voir rester là. Mais aussitôt que Petit-Yorge eut touché les quatorze portes avec son épée, elles s'ouvrirent ; il s'assit à côté de la jeune dame, et lui dit de regarder derrière son oreille parce qu'il y avait mal. Pendant
25 ce temps il coupa un morceau de chacune des quatorze robes que portait la princesse. Aussitôt le serpent arriva, disant d'un air joyeux :

— Je n'en mangerai pas seulement un, j'en mangerai trois.

30 — Pas même un seul ! répondit Petit-Yorge.

Il sauta sur son cheval et le combat commença. Le serpent faisait de terribles bonds, et la lutte fut longue ; mais à la fin, Petit-Yorge fut vainqueur. Il coupa une des têtes, le cheval en coupa une autre avec son pied, et le serpent demanda quartier jusqu'au lendemain. Petit-Yorge le lui accorda et le serpent s'en alla.

IV

La jeune femme voulait emmener le jeune homme au palais pour le présenter à son père, mais il ne voulut point y consentir. Il dit qu'il devait aller à Rome, et qu'il était obligé de se remettre en route tout de suite, qu'il avait fait un vœu ; mais que le lendemain il enverrait son cousin, un homme hardi, qui n'avait peur de rien.

La jeune dame revint au palais de son père et Petit-Yorge à son jardin. Le roi était bien joyeux ; mais il ne comprenait rien à toute cette aventure. La jeune dame vint apporter le dîner au jardinier qui lui dit :

— Vous voyez que vous êtes encore revenue aujourd'hui ; je vous l'avais bien dit ; et demain vous reviendrez encore.

— J'en serai bien aise, répondit la princesse.

Le lendemain matin Petit-Yorge sortit à huit heures pour appeler le Tartaro ; il lui dit qu'il restait encore trois têtes au serpent et que pour les couper il avait besoin de toute son aide. Le Tartaro lui répondit :

— Sois tranquille, sois tranquille ; tu le vaincras.

Il lui donna un nouvel habit, plus beau que les autres, un cheval plus vigoureux, un chien terrible, une épée et une bouteille d'eau de senteur; puis il lui dit:

5 — Le serpent va te crier: «Ah! si j'avais une étincelle de feu entre ma tête et ma queue, comme je te brûlerais, toi, ta dame, ton cheval et ton chien!» Et toi, tu lui répondras alors: «Moi, si je pouvais respirer de l'eau de senteur, je couperais une de tes têtes,
10 le cheval l'autre, et le chien la troisième.» Tu donneras cette bouteille à la jeune dame qui la cachera dans son corsage, et au moment où tu diras ces paroles, elle en jettera quelques gouttes sur ta tête, sur ton cheval et sur ton chien.

15 Le jeune homme se mit en route sans peur, parce que le Tartaro l'avait rempli de confiance. Il arriva à la voiture, et la jeune dame lui dit:

— Où allez-vous? bientôt le serpent va venir; s'il vous trouve ici il vous mangera.

20 Petit-Yorge lui répondit: «Ouvrez la porte.»

Elle lui dit que c'était impossible, et qu'il y avait vingt et une portes au carrosse. Il les toucha avec son épée, et elles s'ouvrirent d'elles-mêmes. Alors il lui dit en lui remettant la bouteille:

25 — Quand le serpent dira: «Si j'avais une étincelle entre ma tête et ma queue, je te brûlerais!» je lui répondrai: «Et moi si j'avais sur le nez une goutte d'eau de senteur...» alors vous prendrez la bouteille, et à l'instant, vous en répandrez quelques gouttes sur moi,
30 sur mon cheval et sur mon chien.

Il la pria de regarder dans son oreille, et pendant qu'elle y jetait les yeux, il coupa un morceau de chacune des vingt et une robes dont la princesse était revêtue. Au même moment le serpent arriva, en disant avec joie : 5

— Au lieu d'un seul, j'en aurai quatre à manger.

Le jeune homme lui répondit :

— A aucun prix, vous ne toucherez à l'un de nous.

Il sauta plein d'ardeur sur son cheval et ils se battirent avec plus d'acharnement que jamais. Le cheval 10 sautait aussi haut qu'une maison, et le serpent en colère s'écria :

— Si j'avais une étincelle de feu entre ma tête et ma queue, je te brûlerais, toi, ta dame, ce cheval et ce terrible chien. 15

Le jeune homme répondit :

— Et moi, si j'avais sur le nez une goutte de l'eau de senteur, je couperais une de tes têtes, le cheval l'autre, et le chien la troisième.

Au moment où il parlait ainsi, la jeune dame se leva, 20 ouvrit la bouteille, et avec beaucoup d'adresse jeta l'eau juste à l'endroit désigné. Le jeune homme coupa une des têtes avec son épée, le cheval en coupa une autre et le chien la troisième ; et c'est ainsi qu'ils se défirent du serpent. Le jeune homme coupa les sept 25 langues et laissa là les têtes. La belle dame voulut retourner tout de suite chez son père avec son sauveur, mais le jeune homme lui répondit que cela lui était tout à fait impossible parce qu'il devait se trouver à Rome avec ses cousins pour accomplir le vœu qu'ils avaient 30

fait ; mais il promit que tous les trois, à leur retour, se présenteraient au palais du roi.

V

La jeune dame fut contrariée ; toutefois, elle alla sans perdre de temps raconter à son père ce qui était
5 arrivé. Celui-ci fut très joyeux d'apprendre que le serpent était détruit, et il fit publier dans tout le pays que celui qui avait tué le monstre pouvait se présenter au palais.

Ce jour-là la jeune dame porta le dîner au jardinier,
10 qui lui dit :

— Ne vous avais-je pas dit la vérité en assurant que vous ne seriez pas dévorée ? Sans doute quelqu'un a tué le serpent.

Elle lui raconta comment cela s'était passé.

15 Mais hélas! quelques jours après, un noir charbonnier se présenta. Il assura que c'était lui qui avait tué le serpent, et il réclama la récompense. Lorsque la jeune dame le vit, elle s'écria que sûrement ce n'était pas lui ; que son libérateur était un beau gentilhomme à
20 cheval, et non un vilain homme tel que lui. Le charbonnier montra les têtes du serpent, et le roi dit qu'en vérité ce devait être l'homme qui l'avait tué, et il ordonna à sa fille de l'épouser. Elle répondit qu'elle ne le voulait pas ; mais son père voulut l'y forcer en disant
25 qu'aucun autre homme ne s'était présenté. Mais comme sa fille ne consentait pas au mariage, pour gagner du temps, le roi fit publier dans tout le pays que

celui qui avait tué le serpent devait être capable d'accomplir un autre exploit semblable ; qu'à un jour fixé, tous les jeunes gens se rassembleraient, qu'on attacherait à une cloche une bague de diamant, et que celui qui, passant au-dessous, enfilerait son épée à travers la bague, aurait certainement sa fille.

Au jour fixé, il arriva de tous côtés des jeunes gens. Notre Petit-Yorge appela le Tartaro, lui raconta ce qui se passait et lui dit qu'il avait encore besoin de lui. Le Tartaro lui donna un beau cheval, un habit superbe et une épée splendide. Petit-Yorge, ainsi équipé, vint se placer parmi les autres et se tint prêt. La jeune dame le reconnut aussitôt et le dit à son père. Il eut la bonne fortune de prendre la bague au bout de son épée ; mais il ne s'arrêta pas là, et se mit à fuir de toute la vitesse de son cheval. Le roi et ses filles étaient à leur balcon et regardaient tous ces gentilshommes ; ils virent que le vainqueur s'en allait, et la plus jeune princesse dit à son père : «Papa, appelle-le.»

Son père lui répondit d'un ton de colère :

— S'il s'en va, c'est sans doute qu'il ne désire pas t'épouser.

Et il lui jeta un dard. Le jeune homme fut atteint à la jambe, mais il continua de s'enfuir. Vous pouvez vous imaginer quel chagrin avait la jeune dame.

Le lendemain, quand elle vint porter le dîner à son jardinier, elle s'aperçut qu'il avait la jambe enveloppée d'un bandage, et elle lui demanda ce qu'il avait.

Elle commença à se douter de quelque chose, et elle alla dire à son père que le jardinier avait

la jambe enveloppée, et qu'il fallait lui demander pourquoi.

Le roi n'avait pas envie de s'en informer, et il dit à sa fille qu'elle ferait bien de laisser le jardinier tran-
5 quille ; mais cependant, pour plaire à la princesse, il lui dit qu'il irait dans le jardin parler au jardinier. Il y alla et dit à celui-ci : «Qu'avez-vous ?» Le jardinier répondit qu'il s'était enfoncé une épine noire dans la jambe. Mais le roi se mit en colère et dit qu'il n'y
10 avait pas une seule épine noire dans tout son jardin, et qu'il voulait savoir ce que c'était. Sa fille lui dit :

— Demandez-lui de nous montrer son mal.

Le jardinier découvrit sa jambe et ils furent étonnés de voir que le dard était encore dans la plaie. Le roi
15 ne savait trop que penser de tout cela ; ce jardinier l'avait trompé, et il était forcé de lui donner sa fille. Mais Petit-Yorge, découvrant sa poitrine, montra la fleur-de-lis qui y était gravée. Le roi ne savait que dire ; mais la princesse s'écria :

20 — C'est lui mon sauveur ; et je n'aurai point d'autre mari que lui.

Petit-Yorge demanda au roi d'envoyer chercher cinq tailleurs, les meilleurs de la ville, et cinq bouchers.

Le roi consentit, et quand ils furent venus, Petit-
25 Yorge demanda aux tailleurs si jamais ils avaient fait des habits neufs auxquels manquait un morceau ; et lorsqu'ils eurent répondu non, il compta les morceaux, et les remit aux tailleurs en leur demandant si c'était comme cela qu'ils avaient livré les vêtements de la
30 princesse.

— Certainement non, répondirent-ils.

Il se tourna alors vers les bouchers et leur demanda si jamais ils avaient tué des bêtes sans langue ? — Non, répondirent-ils. Il leur dit alors de regarder dans les têtes du serpent, et ils s'aperçurent qu'il n'y avait point de langues dans les bouches ; alors il montra les langues qu'il avait coupées.

Après avoir vu tout cela, le roi n'eut plus rien à dire, et il donna sa fille à Petit-Yorge. Celui-ci le pria d'inviter son père au mariage, mais en lui disant que c'était de la part du père de la jeune fille, et il recommanda de lui servir au repas un cœur de mouton. On fit un grand festin, et l'on plaça ce cœur devant le père de Petit-Yorge. On le laissa le découper lui-même, et il en fut très offensé. Alors son fils lui dit :

— Ah ! mon pauvre père, avez-vous oublié ce que vous avez dit, que vous vouliez manger le cœur de celui qui avait laissé le Tartaro s'échapper ? Je vous ai fait servir ce cœur de mouton pour vous rappeler ce que vous aviez dit, et me faire reconnaître à vous.

Ils s'embrassèrent, puis ils se dirent tout ce qui leur était arrivé, et Petit-Yorge raconta tous les services que le Tartaro lui avait rendus. Son père, très content, retourna chez lui, et Petit-Yorge vécut très heureusement dans le palais du roi avec sa jeune femme ; et ils ne manquèrent jamais de rien, parce qu'ils eurent toujours le Tartaro à leur service.

HISTOIRE DU BONHOMME MAUGRÉANT*

(CONTE DE LA CHAMPAGNE)

I

Il était une fois un paysan qui avait autant d'enfants qu'il y a de pierres dans les champs. On l'appelait le père Maugréant, et il était bien nommé, car le pauvre homme maugréait toujours entre ses dents.

5 Il allait au cabaret plus souvent qu'à l'église; mais c'était pour chasser le souci, disait-il. Un jour qu'il y était depuis des heures et des heures, et que le souci ne voulait pas s'en aller, il se dit tout à coup, en se frappant le front:

10 — J'irai trouver le bon Dieu, et je lui demanderai pourquoi toute la chance est pour les autres et tout le guignon pour moi.

Et là-dessus il se lève et se met à chercher le chemin du paradis. A force de chercher et de marcher, de 15 tourner et de virer, il finit par y arriver. Il frappe à la porte, Pan! pan!

— Qui est là? dit Saint Pierre.

— C'est moi, grand saint, vous savez bien, le père Maugréant, . . . qui ai autant d'enfants qu'il y a de 20 pierres dans les champs.

— Et que voulez-vous?

— Parler au bon Dieu. Je voudrais lui demander pourquoi toute la chance est toujours pour les autres et tout le guignon pour moi.

* From the story by Paul Sébillot.

— Le Seigneur est dans sa vigne, et il n'aime pas les sottes questions. Passez votre chemin.

— Grand saint ! . . . je suis un pauvre père de famille ; si vous vouliez, vous qui faites des miracles . . .

— Allons ; . . . attendez, bonhomme, dit Saint Pierre, je m'en vais voir par là si j'ai quelque chose pour vous.

Saint Pierre referme sa porte, mais il revient bientôt.

— Tenez, voilà un panier qui fait des miracles. Quand vous voudrez vous en servir, vous n'avez qu'à dire comme ça : « Petit panier, petit panier, fais ton métier ! » et vous verrez ce qui arrivera. Mais quand vous en aurez assez, n'oubliez pas de dire : Suffit, suffit pour aujourd'hui ! Ah ! . . . encore . . . vous n'avez pas besoin de le montrer à tout le monde, ni de dire que c'est moi qui vous l'ai donné. Vous entendez ?

Le bonhomme ne savait trop si c'était pour rire ou pour de bon ; il prit le panier en secouant les oreilles et sans songer à remercier ; mais dès qu'il se vit seul, il essaya si les paroles feraient leur effet. Aussitôt, voilà que le panier commence à grouiller, à bouillonner, puis à déborder de petits pains de toutes façons et de toutes sortes de petits poissons, qui grossissaient en s'élevant dans leurs plats et redescendaient ensuite à terre en cascade sans se renverser. Et il en venait, il en venait ! c'était comme un torrent. La route en fut bientôt toute couverte. Le bonhomme ne savait plus où poser le pied, et il commençait à s'effrayer ; heureusement il se rappela qu'il fallait crier : « Suffit, suffit pour aujourd'hui ! » et le torrent s'arrêta.

II

Il s'assit alors sur un tas de cailloux et se régala on peut penser comment. Il n'avait que l'embarras du choix : truites, saumons, turbots, anguilles, tous les poissons de la mer et des rivières nageaient devant lui dans la sauce. Cependant le bonhomme commença bientôt à hocher la tête et à maugréer tout bas. Quelque chose lui manquait : «Je mange, je mange, mais je ne bois rien !»

Et comme il levait les yeux en disant cela, il se retrouva justement devant le cabaret où il entra tout droit.

— Apportez du meilleur (vin), la petite mère, et deux verres, dit-il en clignant de l'œil au cabaretier, qui, d'ordinaire, lui tenait compagnie. Et si vous voulez vous régaler de poisson, en voilà pour toute la maison. Seulement, vous n'avez pas besoin de dire à tout le monde ce que vous allez voir. Vous entendez ? «Petit panier, petit panier, fais ton métier !»

Et voilà que le panier se remet à grouiller, à bouillonner et puis à deborder de petits pains de toutes façons et de toutes sortes de petits poissons sur la table, sur les chaises et jusque dans la rue.

— Ramassez, ramassez, disait le bonhomme, ne vous gênez point ; quand il n'y en a plus, il y en a encore. Il fallait voir le cabaretier et la cabaretière courir après les plats ! Mais tout en travaillant ainsi des pieds et des mains ils se disaient tout bas : «Si nous pouvions aussi attraper le panier, c'est cela qui nous conviendrait dans notre métier.»

Ils essayèrent d'abord de savoir du bonhomme où l'on pouvait en avoir un pareil ; mais il tenait à garder ce secret-là pour lui seul, et il ne desserra pas les dents. Cependant ils lui versèrent à boire si souvent et si bien qu'il finit par s'endormir. La femme alla chercher alors dans sa cuisine un panier à peu près pareil, dans lequel on avait rapporté la veille du poisson dont on voyait encore des écailles, et elle le mit à la place du panier merveilleux qu'elle cacha soigneusement. Quand le bonhomme se réveilla, l'heure de la soupe sonnait ; il se leva bien vite, prit son panier sans se méfier de rien et se hâta de chercher le chemin de la maison.

Il arriva juste au moment où sa femme mettait une pauvre soupe sur la table, entourée d'un tas d'enfants, petits et grands, affamés et maugréants ... avec des yeux ! ... Le bonhomme qui avait passé la nuit dehors, allait être reçu comme il le méritait ; mais, dès le seuil de la porte, il se hâta de dire, en brandissant son panier :

— Ne vous gâtez pas l'appétit, les enfants ! j'apporte de quoi vous régaler tous. Vous voyez bien ce panier-là ! ... bon ; maintenant, vous allez tous dire comme ça : Petit panier, petit panier, fais ton métier ! et vous verrez ce qui arrivera !

Et ils firent comme il leur disait, pour voir ce qui arriverait. Mais ils eurent beau dire et crier, le petit panier ne savait qu'un seul métier, qui était de rester petit panier.

Le bonhomme n'y comprenait plus rien ; il tournait, tournait autour de la table, et regardait de tous côtés

son panier, en maugréant, maugréant, comme de sa vie il n'avait maugréé. Sa femme et ses enfants ne savaient s'ils devaient rire ou pleurer, et le croyaient fou.

5 — Attendez, attendez! s'écrie-t-il soudain; il sent déjà le poisson... sentez-vous?

Il le sentait en effet, terriblement; mais le pauvre homme n'en put tirer autre chose.

— Est-ce que celui-là n'est pas le mien? se dit-il 10 enfin. Est-ce possible que par hasard...?

Et sans écouter sa femme ni ses enfants qui veulent le retenir, il court demander à la cabaretière s'il ne s'est pas trompé.

III

Impossible, répond-elle, il n'y a ici ni panier ni cor- 15 beille. Bien sûr vous avez oublié comme il faut dire.

— C'est bien sûr cela, dit-il.

Elle lui verse là-dessus un verre du meilleur (vin), et le voilà reparti pour le Paradis, où cette fois il arriva bientôt. Il frappe à la porte: Pan! pan!

20 — Qui est là? dit Saint Pierre.

— C'est moi, grand saint, vous savez bien... le père Maugréant... qui ai autant d'enfants qu'il y a de pierres dans les champs...

— Mais, bonhomme, on vous a déjà donné hier.

25 — Oui, grand saint; mais voici votre panier; je ne sais pas ce qu'il a, il ne veut plus aller.

— Eh bien, laissez-le reposer. Je m'en vais voir par là si j'ai autre chose pour vous.

Saint Pierre referma sa porte, mais il revint bientôt :

— Tenez, voilà un oiseau ! C'est un coq. Vous n'avez qu'à lui dire comme ça : «Oiseau de Saint Pierre, oiseau de Saint Pierre, montre un peu ce que tu sais faire ! et vous verrez ce qui arrivera . . . Ah ! encore . . . Vous n'avez pas besoin de le montrer à tout le monde.

— Oh ! je ne suis pas si bête que je suis mal habillé.

— Ni de dire que c'est moi qui vous l'ai donné, vous entendez ? Je n'en ai pas comme ça à la douzaine à distribuer.

Et Saint Pierre referma sa porte sans attendre d'autre remercîment.

Quand le bonhomme se revit seul sur la route, c'était justement devant le cabaret, et il y entra tout droit.

— D'où venez-vous donc comme ça avec ce bel oiseau rouge dans votre panier, papa Maugréant ? lui demanda la cabaretière de sa voix la plus douce.

Ah ! voilà . . . je reviens de là où il n'y en a pas comme ça à la douzaine à distribuer, répondit-il d'un air finaud en s'asseyant devant la table.

On lui servit du meilleur, et tant qu'il voulut ; et bientôt l'envie de faire admirer sa nouvelle merveille commença à le démanger.

— Oiseau de Saint Pierre, oiseau de Saint Pierre, montre un peu ce que tu sais faire !

Et aussitôt le coq se met à battre des ailes et à chanter : Coquerico ! d'une voix de trompette. Et à

chaque cri, il lui tombait du bec des grains d'or et des diamants gros comme des petits pois, que le bonhomme recevait dans son chapeau en clignant de l'œil, mais cette fois sans permettre à personne d'en ramas-
5 ser.

Cependant le cabaretier et la cabaretière échangèrent un coup d'œil qui voulait dire : «Voilà un oiseau à mettre avec notre panier.» — Buvez donc, papa Maugréant ! — Et ils versaient toujours, si bien qu'il finit
10 par s'endormir encore.

Alors la femme prit tout doucement l'oiseau merveilleux : «Viens, mon bel ami, viens, mon bel ami !» et elle s'en alla l'enfermer dans son poulailler, d'où elle rapporta un coq tout pareil qu'elle mit à la place
15 de l'autre dans le panier.

Quand le bonhomme se réveilla, la nuit tombait ; il jeta quelques grains d'or sur la table, prit son oiseau et son panier sans se méfier, et bien fier de ce qu'il apportait, il se hâta d'arriver à la maison. Sa femme
20 l'attendait devant la porte avec toute sa couvée de petits Maugréants.

— N'as-tu pas honte de perdre ainsi à boire ton temps et ton argent ?

— Bah ! dit-il, de l'argent ! j'ai maintenant de l'or et
25 des diamants. Venez, les enfants ; vous voyez bien cet oiseau-là sur la table ? Bon . . . à présent vous allez tous dire comme ça : Oiseau de Saint Pierre, oiseau de Saint Pierre, montre un peu ce que tu sais faire ! et vous verrez ce qui arrivera.

30 Ils n'avaient pas grande confiance cette fois, cepen-

dant ils firent comme il leur disait pour voir ce qui arriverait. Prr ! voilà le prisonnier qui se sauve par la chambre en criant, mais sans laisser tomber le moindre grain d'or ni le plus petit diamant.

Le bonhomme n'en pouvait croire ses yeux, il maugréait, maugréait : «Mais je suis pourtant bien sûr... Sans doute j'ai encore oublié comment il faut dire. Maudite tête !» disait-il en se prenant aux cheveux à pleins poings.

Tout à coup il court après l'oiseau, qu'il rattrape et fourre dans son panier : puis, sans rien entendre, il part vite comme une balle. Il ne s'arrêta qu'une minute en passant au cabaret, et il arriva tout courant au Paradis avec ses gros sabots qui faisaient un bruit de tonnerre.

IV

Les étoiles commençaient justement à s'allumer.

— Pan ! pan ! pan !

— Eh bien ! qui donc frappe ainsi ? dit Saint Pierre.

— Ouf ! c'est moi, grand saint, vous savez bien... le père...

— Ah, ça !... mais, mon brave homme, vous venez plus souvent qu'à votre tour, et à pareille heure !

— Vous excuserez, grand saint, mais voici votre oiseau ; je ne sais pas ce qu'il a ... il fait comme votre panier, voyez.

— Ça... mon oiseau ! ça... mon panier ! Vous vous les êtes laissé changer, bonhomme.

— Changer ! dit le père Maugréant qui commençait à comprendre . . . Mais alors c'est donc ces deux . . .

— Je vous avais pourtant dit de ne les montrer à personne, reprit Saint Pierre . . . Mais non, . . . attendez, j'ai encore par là quelque chose pour vous.

Saint Pierre étend le bras et décroche quelque chose de la muraille.

— Tenez, dit-il, voilà un sac ; quand vous aurez besoin d'une baguette pour votre jaquette ou pour celle d'un ami, vous n'avez qu'à dire comme ça : Flic, flac, baguette hors du sac ! et vous verrez ce qui arrivera. Je ne vous dis que ça !

Et saint Pierre referma sa porte d'un air malin.

— Ah ! ah ! je vois ! se dit le bonhomme. Je vous tiens, mes deux filous !

Et il se hâta de regagner le cabaret avec son sac, son oiseau, et son panier.

— Faites-moi rôtir ce coquin-là, dit-il en entrant, et ne me le changez pas ! entendez-vous, la petite mère ? Vous pouvez allumer le feu avec le panier. Après ça, je vous ferai voir ce que j'ai là dans mon sac, ajouta-t-il du même air malin qu'il avait vu à Saint Pierre.

— Il va se passer quelque chose, pensait la cabaretière. Et elle se mit à préparer la volaille sans faire semblant de la reconnaître, tandis que le cabaretier, qui n'était pas plus tranquille, essayait, mais en vain cette fois, d'endormir le paysan.

Lorsqu'il eut fini de manger, ce qu'il ne fit pas sans maugréer, car la volaille n'était pas très tendre, le bonhomme frappa du poing sur la table et dit :

— A présent je vais voir si nous nous comprenons. Il me faut mon oiseau et mon panier, et vite et tôt !

— Votre oiseau et votre panier, papa Maugréant ! mais vous . . .

— Mon oiseau et mon panier, je vous dis ! Et si vous n'entendez pas de cette oreille-là, voilà de quoi vous ouvrir l'entendement des deux côtés : Flic, flac, baguette hors du sac !

Et flic, flac ! comme l'éclair, une baguette blanche part du sac et se met à frapper le cabaretier et la cabaretière et devant et derrière, puis, aussitôt après, le bonhomme Maugréant et derrière et devant, de façon à les faire sauter tous les trois par la chambre.

— Arrêtez-la ! arrêtez-la donc ! Je vais vous rendre votre oiseau et votre panier ! s'écriaient l'homme et la femme en se cachant la tête l'un contre l'autre.

— Halte ! halte donc ! tu bats ton maître ! Maudite baguette ! s'écriait le bonhomme en s'aplatissant contre la muraille. Arrêteras-tu ! Suffit, suffit pour aujourd'hui !

Mais la baguette ne voulait rien entendre, elle ne connaissait ni valet ni maître et allait toujours son train ; flic, flac ; et par ci et par là ; en veux-tu ? en voilà ! aïe ! aïe ! aïe ! ho la la !

Heureusement Saint Pierre entendit leurs cris du haut du Paradis et descendit encore à temps pour les empêcher d'être roués de coups.

— Flic, flac, baguette vite au sac ! dit-il en entrant. Et la baguette obéit aussitôt.

— Allez me chercher le coq et le panier !

Quand ceux-ci furent sur la table, Saint Pierre parla ainsi :

— Eh bien ! vous avez tous les trois ce que vous méritez. Vous, le gros cabaretier et sa petite femme, qui vous entendez si bien ensemble, retenez cette leçon : contentez-vous d'écorcher les gens sans les voler, sinon gare la corde après le bâton ! Pour toi, mon pauvre «père Maugréant, qui as autant d'enfants qu'il y a de pierres dans les champs,» et qui maugrées toujours contre le sort et le temps, tu vois qu'il y a aussi de ta faute dans ton affaire, et que tu ne sais pas mieux profiter du bien que du mal qui t'arrive. A présent, mon bonhomme, ne te plains que de toi-même, et tâche au moins de retenir ceci : Aide-toi, le ciel t'aidera.

Et le conte finit là.

LES TROIS AUVERGNATS *

Il était une fois trois Auvergnats, scieurs de bois, qui ne savaient que faire un dimanche qu'il pleuvait. A la fin, l'un d'eux eut une idée.

— Voulez-vous que nous fassions des souhaits ? dit-il ; si cela ne sert à rien, cela fait passer le temps.

— C'est cela, faisons des souhaits, dirent les autres. Commence, c'est toi qui as parlé le premier.

— Eh bien donc, dit-il, je souhaite vingt mille bœufs, — at . . . tendez ! — et que chaque poil de ces bœufs soit un chêne, et qu'avec ces chênes on fasse des

* From "Littérature orale de l'Auvergne," by Paul Sébillot.

planches, et qu'avec ces planches on fasse des caisses ... pour mettre tout l'or, tout l'argent, tous les diamants et tous les bijoux du monde ... pour moi!

— Je suis surpris que tu ne veuilles que ça, mais cependant tu ne laisses pas grand'chose à ton prochain, toi, dit le deuxième. Eh bien, moi, je souhaite tout simplement que toutes les feuilles de tes arbres soient de papier, — at ... tendez! — je souhaite après cela que toutes les petites sources qui vont dans les petits ruisseaux, et que tous les petits ruisseaux qui vont dans les rivières, et que toutes les rivières qui vont dans les fleuves, et que tous les fleuves qui vont dans la mer soient de l'encre! ... et puis qu'avec toute cette encre et avec tout ce papier on fasse ... quoi? de bons billets de banque pour tout l'or, tout l'argent, tous les bijoux et tous les trésors du monde ... pour moi! Ha, ha, ha! je crois que ce n'est pas mal souhaité non plus, cela, hein?

— Eh bien, je suis content que vous soyez satisfaits de si peu, dit le troisième. Moi je souhaite que toi, tu sois mon père, et que toi, tu sois mon oncle, que vous n'ayez point d'autre héritier que moi, et que le diable vous emporte tous les deux!

POUCINET *

I

Il y avait une fois un paysan qui avait trois fils, Pierre, Paul et Jean. Pierre était grand, gros, rouge

* From "Contes bleus," by Edouard Laboulaye.

et bête ; Paul était maigre, jaune, envieux et méchant ; Jean était plein d'esprit et blanc comme une femme, mais si petit qu'il se serait caché dans les grandes bottes de son père ; aussi l'avait-on surnommé Poucinet.

5 Pour toute richesse ici-bas le paysan n'avait que sa famille ; le pain était cher, la vie rude ; il fallait donc enfin que les enfants quittassent la cabane où ils étaient nés pour aller dans le monde y chercher fortune.

— A l'étranger, leur dit leur père, le pain n'est pas 10 toujours facile à gagner, mais il y en a ; tandis qu'ici, ce qui peut vous arriver de plus heureux, c'est de mourir de faim.

A une lieue de la cabane, le roi du pays avait son palais, un magnifique édifice tout en bois, avec vingt 15 balcons et cent fenêtres. Et voilà que tout à coup, par une belle nuit d'été, juste en face des fenêtres, il sort de terre un grand chêne, avec tant de branches et de feuilles qu'on ne voyait plus clair dans la maison du roi. Abattre ce géant n'était pas chose facile ; il n'y 20 avait pas de cognée qui ne s'émoussât sur le tronc, et pour chaque branche ou chaque racine qu'on coupait, il en poussait deux.

Ce n'est pas tout ; — dans un pays où les ruisseaux sortent de la pierre même, il n'y avait pas d'eau dans 25 le palais royal. L'été, il fallait se laver les mains avec du vin et se débarbouiller avec de la bière. C'était une honte ; aussi le prince avait-il promis des terres, de l'argent et un titre de marquis à celui qui, dans la cour du château, creuserait un puits assez profond pour 30 donner de l'eau toute l'année. A celui qui abattrait le

chêne et creuserait le puits, il n'offrait rien de moins que la main de la princesse sa fille et la moitié de son royaume. La princesse était belle comme le jour; la moitié d'un royaume n'est jamais à dédaigner; il y avait là de quoi tenter plus d'un ambitieux. Mais ils eurent beau tailler et couper, piocher et creuser, ce fut peine perdue. A chaque coup le chêne devenait plus dur et le granit ne devenait pas plus tendre; si bien que les plus hardis finirent par y renoncer.

II

Un jour que dans le pays on avait beaucoup parlé de cette affaire, les trois frères se demandèrent pourquoi, si leur père y consentait, ils n'iraient point tenter la fortune. Réussir, ils n'y comptaient guère, et ne prétendaient ni à la princesse ni à la moitié du royaume; mais qui sait s'ils ne trouveraient pas, à la cour ou ailleurs, une place et un bon maître? c'était tout ce qu'il leur fallait. Le père approuva ses fils; Pierre, Paul et Jean se mirent en route pour aller au palais du roi.

Pendant qu'ils marchaient, Poucinet courait le long de la route, allant et venant comme un chien de chasse, regardant tout, étudiant tout, furetant partout. Mouches, herbes, cailloux, rien n'échappait à ses yeux de souris. Sans cesse il arrêtait ses frères pour leur demander le pourquoi de toutes choses: pourquoi les abeilles entraient-elles dans le calice des fleurs? pourquoi les hirondelles rasaient-elles les rivières? pourquoi les papillons volaient-ils en zigzag? A toutes ces

questions Pierre se mettait à rire, Paul haussait les épaules et imposait silence à Poucinet, en l'appelant un impertinent.

En route, on entra dans un grand bois qui couvrait une montagne. Sur la hauteur on entendait un bruit de cognée, un craquement de branches qui tombaient.

— Ça m'étonne bien qu'on abatte des arbres sur la crête d'une montagne! dit Poucinet.

— Ça m'étonnerait bien si tu ne t'étonnais pas, répondit Paul d'un ton sec. Tout est merveille pour les ignorants.

— Enfant! on dirait que tu n'as jamais vu de bûcherons, ajouta Pierre, en tapant sur la joue de son petit frère.

— C'est égal, dit Poucinet, je suis curieux de voir ce qui se passe là-haut.

Il grimpa, il courut, et quand il arriva en haut de la montagne, que croyez-vous qu'il trouva? Une cognée enchantée, qui toute seule et pour son plaisir taillait un gros pin.

— Bonjour, madame de la Cognée, dit Poucinet. Ça ne vous ennuie pas d'être là toute seule à hacher ce vieil arbre?

— Il y a de longues années que je t'attends, mon fils, répondit la cognée.

— Eh bien, me voici, répondit Poucinet.

Et, sans s'étonner de rien, il prit la cognée, la mit dans son grand sac de cuir et descendit gaiement.

— Quelle merveille monsieur l'étonné a-t-il vue là-

haut ? dit Paul en regardant Poucinet d'un air dédaigneux.

— C'était bien une cognée que nous entendions, répondit l'enfant.

— Je te l'avais dit, reprit Pierre ; tu aurais mieux fait de rester avec nous.

Un peu plus loin la route était ouverte entre des masses de rochers, et bien loin, sur la hauteur, on entendait un bruit sec comme celui du fer qui frappe sur la pierre.

— Ça m'étonne bien qu'on attaque un rocher par là-haut, dit Poucinet.

— Vraiment, dit Paul, monsieur est sorti hier de sa coquille ; il n'a jamais entendu un pivert frappant de son bec le creux d'un vieil arbre.

— C'est vrai, dit Pierre en riant, c'est un pivert, reste avec nous, mon enfant.

— C'est égal, dit Poucinet, je suis curieux de voir ce qui se passe là-haut.

Et le voilà qui se met à grimper sur le rocher tandis que Pierre et Paul se moquaient de lui.

Quand il arriva en haut du rocher, que croyez-vous qu'il trouva ? Une pioche enchantée qui, toute seule et pour son plaisir, creusait le roc comme si c'eût été une terre molle.

— Bonjour, madame de la Pioche, dit Poucinet ; ça ne vous ennuie pas d'être là toute seule à creuser ce vieux rocher ?

— Il y a de longues années que je t'attends, mon fils, répondit la pioche.

— Eh bien, me voici, répondit Poucinet.

Et sans s'étonner de rien, il prit la pioche, la mit dans son grand sac de cuir, et descendit gaiement.

— Quel miracle Sa Seigneurie a-t-elle vu là-haut? demanda Paul d'un ton impertinent.

— C'était une pioche qu'on entendait, répondit l'enfant.

Et il reprit son chemin sans en dire davantage.

Un peu plus loin on arriva à un ruisseau; l'eau était transparente et fraîche; les voyageurs avaient soif; chacun se mit à boire dans le creux de sa main.

— Ça m'étonne bien qu'il y ait tant d'eau dans une vallée si peu profonde, dit Poucinet. Je voudrais savoir d'où sort ce ruisseau.

— Bon! dit Paul, monsieur l'étonné ne sait pas encore que les ruisseaux sortent de terre?

— C'est égal, dit Poucinet, je suis curieux de voir d'où vient cette eau.

Et le voilà qui remonte le ruisseau malgré les cris et les reproches de ses frères. Il va, il court jusqu'à ce qu'enfin l'eau diminue, diminue.

Et quand il fut arrivé au bout, que croyez-vous qu'il trouva? Une coquille de noix, du fond de laquelle l'eau jaillissait et brillait au soleil.

— Bonjour, madame de la Source, dit Poucinet; ça ne vous ennuie pas d'être là toute seule à jaillir dans votre petit coin?

— Il y a de longues années que je t'attends, mon fils, répondit la coquille de noix.

Et, sans s'étonner de rien, il prit la coquille de noix,

la tamponna avec de la mousse afin que l'eau ne pût pas sortir, et puis il mit la noix dans son grand sac de cuir et descendit gaiement.

— Sais-tu maintenant d'où sort ce ruisseau ? lui cria Pierre du plus loin qu'il l'aperçut. 5

— Oui, mon frère, dit Poucinet, il sort d'un petit trou.

— Cet enfant a trop d'esprit, dit Paul ; on ne pourra jamais l'élever.

— J'ai vu ce que je voulais voir, dit tout bas Poucinet ; et je sais ce que je voulais savoir, ça me suffit. 10

Et, sur ce, il se frotta les mains.

III

On arriva enfin au palais du roi. Le chêne était plus gros que jamais ; il n'y avait point de puits dans la cour du château, et à la porte du palais était toujours pendue la grande pancarte qui promettait la main de la princesse et la moitié du royaume à quiconque, noble, bourgeois ou paysan, ferait les deux choses que désirait Sa Majesté. Seulement, comme le roi était fatigué de tant d'essais inutiles qui n'avaient servi qu'à le désespérer, on avait mis une petite pancarte au-dessous de la grande ; et sur cette pancarte on avait écrit en lettres rouges ce qui suit : 15 20

« Sa Majesté le roi, dans son inépuisable bonté, a daigné ordonner que quiconque ne réussira pas à abattre le chêne, ou à creuser le puits, aura les oreilles coupées sur l'heure même, pour lui apprendre à se connaître 25

lui-même, ce qui est la première leçon de la sagesse.»

Et afin que tout le monde pût profiter de ce conseil prudent, on avait cloué autour de la pancarte une tren-
5 taine d'oreilles, à l'adresse de ceux qui manqueraient un peu de modestie.

Quand Pierre eut lu l'affiche, il se mit à rire, retroussa ses moustaches, regarda ses gros bras, puis il tourna deux fois sa cognée autour de sa tête, et d'un
10 coup il abattit une des grosses branches de l'arbre maudit.

Mais tout aussitôt il en repoussa deux, chacune plus grande et plus forte que la première ; si bien que les gardes du roi saisirent le malheureux bûcheron, et lui
15 coupèrent tout de suite les deux oreilles.

— Tu n'es qu'un maladroit, dit Paul à son frère.

Il prit à son tour sa cognée, tourna lentement autour de l'arbre, et, voyant une racine qui sortait du sol, il la trancha d'un seul coup. Au même instant deux énormes
20 racines firent sauter la terre, et de chacune d'elles s'élança un jet vigoureux tout chargé de feuillage.

— Saisissez ce misérable ! s'écria le roi furieux, et coupez-lui les deux oreilles de sorte que son exemple puisse servir à tout le monde.

25 Sitôt dit, sitôt fait ; mais ce double malheur de famille ne parut pas effrayer Poucinet ; il avança résolûment pour tenter la fortune.

— Chassez-moi ce nain ! s'écria le roi ; et s'il résiste, coupez-lui tout de suite les deux oreilles ; il y
30 gagnera une bonne leçon.

— Pardon, Majesté ! dit Poucinet, un roi n'a que sa parole ; j'ai le droit d'essayer ; il sera toujours temps de me couper les oreilles quand je n'aurai pas réussi.

— Va donc, dit le roi, mais prends garde que je ne te fasse couper aussi le nez.

Du fond de son grand sac Poucinet tira la cognée enchantée ; elle était presque aussi haute que lui, et il eut quelque peine à la mettre debout.

— Coupe, coupe ! lui cria-t-il.

Et voici la cognée qui coupe, qui taille, qui fend, qui abat, à droite, à gauche, en haut, en bas. Tronc, branches, racines, tout est en morceaux ; ce fut l'affaire d'un quart d'heure ; et cependant il y avait tant de bois, tant de bois, que la cour tout entière s'en chauffa pendant plus d'un an.

Quand l'arbre fut abattu et rasé, Poucinet s'approcha du roi, qui avait fait asseoir la princesse auprès de lui, et il leur fit à tous deux un salut gracieux.

— Votre Majesté, dit-il, est-elle satisfaite de son fidèle sujet ?

— Oui, dit le roi, mais il me faut mon puits, ou sinon gare tes oreilles !

— Que Votre Majesté veuille bien m'indiquer l'endroit qui lui convient, dit Poucinet ; j'essaierai encore une fois d'être agréable à mon souverain.

On se rendit dans la grande cour du palais, et sans se troubler le moins du monde Poucinet tira de son grand sac de cuir la pioche enchantée ; puis, la plaçant à terre au lieu indiqué :

— Pioche, pioche ! lui cria-t-il.

Et voilà la pioche qui fait sauter en éclats le granit, et qui, en moins d'un quart d'heure, creuse un puits de plus de cent pieds de profondeur.

— Votre Majesté, dit Poucinet en saluant le roi, trouve-t-elle que ce puits soit assez profond ?

— Oui, certes, dit le roi, mais il y manque de l'eau.

— Que Votre Majesté m'accorde une minute, dit Poucinet, et sa juste impatience sera satisfaite.

Disant cela, il tira de son grand sac de cuir la coquille de noix tout enveloppée de mousse, et la plaça sur une grande vasque où, faute d'eau, on avait mis des fleurs. Une fois que la coquille fut solidement entrée dans la terre :

— Jaillis ! jaillis ! cria-t-il.

Et voici l'eau qui jaillit au milieu des fleurs en chantant avec un doux murmure, et qui retombe en pluie et en cascade, avec une telle fraîcheur que toute la cour en avait froid, avec une telle abondance qu'en un quart d'heure le puits était rempli, et qu'il fallut creuser en toute hâte un ruisseau pour se délivrer de cette richesse menaçante.

— Sire, dit Poucinet en mettant un genou en terre devant le fauteuil royal, Votre Majesté trouve-t-elle que j'aie rempli ses conditions ?

— Oui, marquis de Poucinet, répondit le roi ; je suis prêt à te céder la moitié de mon royaume ; mais pour te donner la princesse, c'est une autre affaire, car cela ne dépend pas de moi seul.

— Que faut-il faire ? demanda fièrement Poucinet,

en mettant le poing sur la hanche et en regardant la princesse.

— Tu le sauras demain, reprit le roi ; en attendant tu es mon hôte, on va te préparer la plus belle chambre du château.

Le roi parti, Poucinet courut à ses deux frères, qui, avec leurs oreilles coupées avaient l'air de chiens ratiers.

— Ah ! mes bons amis ! leur dit-il, voyez si j'avais tort de m'étonner de toutes choses et d'en chercher la raison !

— Tu as eu de la chance, reprit froidement Paul ; la fortune est aveugle et ne choisit pas toujours le plus digne.

— Tu as bien fait, mon enfant, dit Pierre. Avec ou sans oreilles, je me réjouis de ton bonheur, et je voudrais que notre père fût ici.

Poucinet emmena ses frères avec lui ; et, comme il était en faveur, le jour même on trouva moyen de les occuper au château.

IV

Le lendemain, en présence de toute la cour, le roi fit appeler Poucinet. Il arriva blanc comme le lis, frais comme la rose, souriant comme le matin.

— Mon ami, dit le roi, un brave tel que vous ne peut pas épouser une princesse sans lui faire un cadeau digne d'elle. Il y a dans ce bois un Troll qui a, dit-on, vingt pieds de haut, et qui mange un bœuf à son déjeuner. Avec un habit galonné, un chapeau à trois

cornes, des épaulettes d'or, et une hallebarde de quinze pieds, cela ferait un portier digne d'un roi. Ma fille vous prie de lui faire ce petit cadeau, après quoi elle verra à vous donner sa main.

5 — Cela n'est pas aisé, dit Poucinet, mais pour plaire à Son Altesse, j'essaierai.

Il descendit, mit dans son grand sac de cuir la cognée enchantée, un pain, un morceau de fromage et un couteau, puis, jetant son sac sur son épaule, il prit 10 le chemin des bois.

Entré dans la forêt, Poucinet regarda de droite et de gauche, mais les herbes l'empêchaient de voir. Alors il se mit à chanter :

Troll par ci, Troll par là,
15 Où donc es-tu? Je te défie!
Il me faut ton corps ou ta vie;
Troll par ci, Troll par là,
Veux-tu te montrer?

— Me voilà! cria le géant avec un hurlement ef-20 froyable; attends-moi, je ne ferai de toi qu'une bouchée.

— Ne te presse pas, mon bon ami, répondit Poucinet de sa petite voix pointue; j'ai une heure à te donner.

Quand le Troll arriva, il tourna la tête de tous côtés 25 fort étonné de ne rien voir; enfin baissant les yeux, il aperçut un enfant assis sur un arbre renversé et tenant un grand sac de cuir entre ses genoux.

— Est-ce toi qui m'as tiré de mon somme, vaurien? dit-il.

— Moi-même, mon cher, dit Poucinet ; je viens te prendre à mon service.

— Ah ! ah ! dit le géant, qui était aussi bête qu'il était grand ; nous allons rire. Je vais te jeter dans ce nid de corbeaux que j'aperçois là-haut ; ça t'apprendra à rôder dans ma forêt.

— Ta forêt ? reprit l'enfant ; elle est à moi plus qu'à toi ; si tu dis un mot, je la rase en un quart d'heure.

— Ah ! ah ! reprit le géant, je voudrais voir ça, mon petit bonhomme.

Poucinet avait placé la cognée à terre.

— Coupe ! coupe ! lui dit-il.

Et voici la cognée qui coupe, qui taille, qui fend, qui abat, à droite, à gauche, en bas, en haut. Et voilà les branches qui pleuvent sur la tête du Troll.

— Assez, assez, dit le géant, qui commençait à avoir peur ; ne me détruis pas ma forêt. Qui donc es-tu ?

— Je suis le fameux sorcier Poucinet ; et je n'ai qu'à dire un mot pour que ma cognée te tranche la tête. Tu ne sais pas encore à qui tu as affaire. Reste là !

Le géant s'arrêta, fort étonné de ce qu'il avait vu. Poucinet, qui avait faim, ouvrit son grand sac de cuir et en tira son pain et son fromage.

— Qu'est-ce que c'est que cette chose blanche ? demanda le Troll qui n'avait jamais vu de fromage.

— C'est une pierre, dit Poucinet.

Et il y mordit à belles dents.

— Tu manges des pierres ? dit le géant.

— Oui, c'est ma nourriture habituelle; c'est pour cela que je ne grandis pas comme toi, qui manges des bœufs; mais c'est pour cela que dans ma petite taille, je suis dix fois plus fort que toi. Mène-moi à ta maison.

5 Le Troll était vaincu; il marcha devant Poucinet comme un gros chien devant un enfant, et le fit entrer dans une immense cabane.

— Écoute, dit Poucinet au géant, il faut que l'un de nous deux soit le maître, et que l'autre soit le valet.

10 Faisons un marché. Si je ne fais pas ce que tu fais, je serai ton esclave; si tu ne fais pas ce que je fais, tu seras le mien.

— Accepté, dit le Troll; j'aimerais à avoir pour valet un petit malin comme toi. Ça me fatigue de

15 penser, tu auras de l'esprit pour moi. Pour commencer, voici mes deux seaux; va me chercher de l'eau pour faire le pot-au-feu.

Poucinet leva la tête pour regarder les deux seaux. C'étaient deux tonnes énormes qui avaient chacune

20 dix pieds de haut et six de large; il lui eût été plus facile de s'y noyer que de les remuer.

— Ah! ah! dit le géant en ouvrant sa large bouche, te voilà déjà empêché, mon fils; fais donc ce que je fais, va puiser de l'eau.

25 — A quoi bon? dit Poucinet; je cours chercher la source, et je la jetterai dans la marmite, ce sera plus tôt fini.

— Non, non, cria le Troll; tu m'as déjà gâté ma forêt; je ne veux pas que tu me prennes ma source.

30 Fais le feu, je vais chercher de l'eau.

Une fois la marmite accrochée, le géant y jeta un bœuf coupé par morceaux, avec cinquante choux et une voiture de carottes. Il goûta plusieurs fois au bouillon.

— A table maintenant, dit-il ; nous verrons si tu feras ce que je ferai. Pour ma part, je me sens prêt à manger ce bœuf tout entier, et toi par-dessus le marché, tu me serviras de dessert.

— A table, dit Poucinet.

Mais avant de s'asseoir, il glissa sous sa jaquette son grand sac de cuir qui lui descendit du cou jusqu'aux pieds.

Voici les deux compères à table ; le Troll mangeait, mangeait, et Poucinet jeta dans son sac viande, choux, carottes, sans que rien l'arretât.

— Ouf ! dit le géant, je n'en puis plus, je vais défaire un bouton de ma veste.

— Mange donc, paresseux, cria Poucinet en enfonçant la moitié d'un chou sous son menton.

— Ouf ! dit le géant, je défais un second bouton. Quel estomac as-tu donc, mon fils ! On voit que tu es habitué à manger des pierres.

— Mange donc, paresseux, cria Poucinet en enfonçant un gros morceau de bœuf sous son menton.

— Ouf ! dit le géant, je défais mon troisième bouton. J'étouffe. Et toi, sorcier ?

— Bah ! dit Poucinet, rien n'est plus facile que de se donner un peu d'air.

Il prit son couteau, et fendit sa jaquette et son sac dans toute la longueur de son estomac.

— A ton tour, dit-il au géant, fais ce que je fais.

— Serviteur, dit-il, j'aime mieux être ton valet ; je ne digère pas l'acier.

Chose dite, chose faite ; le géant baisa la main de Poucinet en signe de soumission ; puis chargeant sur une épaule son petit maître et sur l'autre un gros sac d'or, il prit le chemin du château.

V

Au palais l'on ne pensait pas plus à Poucinet que si le géant l'avait mangé depuis huit jours, quand tout à coup on entendit un bruit effroyable. Tout le château trembla. C'était le Troll, qui, trouvant la grande porte trop basse pour lui, l'avait jetée à terre d'un coup de pied.

Chacun courut à la fenêtre, le roi comme les autres, et on aperçut Poucinet tranquillement assis sur l'épaule de son terrible valet.

Notre héros entra par le balcon du premier étage, et mettant un genou à terre devant sa fiancée :

— Princesse, dit-il, vous avez désiré un esclave, en voici deux.

— Ma fille, dit le roi, je ne peux plus refuser ta main à ce hardi jeune homme.

— Permettez, mon père, dit la princesse en faisant une révérence, toute fille aime à se marier suivant son goût ; laissez-moi défendre mes droits à ma façon.

— Poucinet, ajouta-t-elle à haute voix, vous êtes

brave et heureux, mais cela ne suffit pas pour plaire aux dames.

— Je le sais, dit Poucinet, il faut de plus faire leur volonté et se plier à leurs caprices.

— Vous êtes un garçon d'esprit, répondit la prin- 5 cesse. Puisque vous devinez si bien, je vous propose une dernière épreuve qui ne doit pas vous effrayer, car vous n'aurez que moi pour adversaire. J'ai trois énigmes à vous proposer ; devinez-les, je n'aurai plus qu'à obéir à mon père. 10

Dites-moi quelle est la chose qui tombe toujours et qui ne se casse jamais.

— Ah ! dit Poucinet, il y a longtemps que ma mère me l'a appris ; c'est une cascade.

— C'est pourtant vrai, s'écria le géant. Qui est-ce 15 qui aurait deviné cela ?

— Dites-moi, continua la princesse, d'une voix plus émue, qu'est-ce qui fait tous les jours la même route et ne revient jamais sur ses pas ?

— Ah ! dit Poucinet, il y a longtemps que ma mère 20 me l'a appris ; c'est le soleil.

— C'est bon, dit la princesse, pâle de colère, reste une dernière question. Qu'est-ce que vous pensez et que je ne pense pas ? Qu'est-ce que je pense et que vous ne pensez pas ? Quelle est la chose que nous 25 pensons tous les deux ? Quelle est celle que nous ne pensons ni l'un ni l'autre ?

Poucinet baissa la tête et réfléchit ; il était embarrassé.

— Maître, dit le Troll, si la chose est trop difficile, 30

ne vous cassez pas la tête. Faites un signe, j'emporte la princesse, ça sera fini tout de suite.

— Tais-toi, esclave, dit Poucinet. La force ne peut rien, mon pauvre ami; tu devrais en savoir quelque chose; laisse-moi essayer d'un autre moyen.

— Madame, dit-il au milieu d'un profond silence, je n'ose deviner, et cependant, dans cette énigme, je vois mon bonheur. J'ai osé penser que vos paroles n'auraient pour moi aucune obscurité, et vous avez justement pensé le contraire. Vous avez la bonté de croire que je ne suis pas indigne de vous plaire, et je n'ai pas la témérité de le penser. Enfin, ajouta-t-il en souriant, ce que nous pensons tous les deux, c'est qu'il y en a de plus sots que nous dans ce monde; ce que nous ne pensons ni l'un ni l'autre, c'est que le roi, votre auguste père, et ce pauvre Troll aient autant...

— Silence! dit la princesse, voici ma main.

— Que pensez-vous donc sur mon compte? s'écria le roi; je serais heureux de le savoir.

— Mon bon père, dit la princesse en lui sautant au cou, nous pensons que vous êtes le plus sage des rois et le meilleur des hommes.

— Bien, dit le roi, je le sais. En attendant, il faut faire quelque chose pour mon bon peuple. Poucinet, je vous nomme duc.

— Vive le duc de Poucinet! vive mon maître! cria le géant d'une telle voix qu'on crut que le tonnerre tombait sur la maison.

Raconter les noces de la princesse et de Poucinet serait chose inutile; toutes les noces se ressemblent, il

n'y a de différence que dans les lendemains. Cependant, à la sortie de l'église, le fidèle géant ne trouva rien de mieux à faire que de mettre la voiture de noce sur sa tête et de ramener ainsi les époux au palais. C'est ce qu'on ne voit pas tous les jours. 5

Poucinet était si petit qu'il était bien difficile de le respecter ; mais il était si bon et si doux qu'il eut bientôt conquis l'amour de sa femme et l'affection du peuple tout entier. Après la mort du roi, il occupa le trône pendant cinquante-deux ans, sans que jamais personne 10 un seul jour désirât une révolution. Il avait tant de finesse, dit l'histoire, qu'il devinait toujours ce qui pouvait servir ou plaire à chacun de ses sujets ; il était si bon, que le plaisir d'autrui faisait toute sa joie.

Mais pourquoi louer sa bonté ? n'est-ce pas la vertu 15 des gens d'esprit ? Quoi qu'on en dise, il n'y a pas de bonne bête ici-bas ; je ne parle que des bêtes à deux pieds et sans plume. Quand on est bête, on n'est pas bon ; quand on est bon, on n'est jamais tout à fait bête. Si tous les imbéciles ne sont pas méchants, ce dont je 20 doute, tous les méchants sont des imbéciles. C'est la morale de mon conte ; elle en vaut bien une autre. Qu'on en trouve une meilleure, je l'irai dire à Rome.

TO THE TEACHER

Suggestions for the use of the Exercises will be found on pages iii, iv, and v of the Preface. Except for rather advanced pupils, the English-French exercises will be found too hard to be written without abundant preparatory drill. For instance, before attempting the first sentence in the exercise on page 86, the class should be bombarded with a rapid fire of questions, like the following, to be answered orally: "Give French for *to want*—primitive tenses." "*I want*—inflect." "*I do not want*—inflect." "*I wanted*—inflect." "*Do I want?*—inflect." "*Did I want?*—inflect." "*Apples.*"—"*No apples.*"—"*Many apples.*"—"*Red apples.*"—"*Ripe apples.*"—"*I want apples*—inflect." "*I don't want apples*—inflect." "*I want ripe apples*—inflect." "*To say*—primitive tenses." "*I say*—inflect." "*I said*—inflect." "*Say that.*" "*Don't say it.*" "*To look at*—primitive tenses." "Inflect present indicative—past indefinite." "*Look at me.*"—"*Look at him.*"—"*Don't look at her.*"—"*Look at them*"—"*Daughters.*"—"*Those girls.*"—"*My daughters.*—*Give*, inflecting possessive adjective." "*I say that, looking at my daughters.*"—"Inflect clause.—Give entire sentence." A repeats—B repeats—C repeats—Class repeats, etc.

The sentences thus prepared will not be found too hard, and ten of them thus treated, carefully corrected and memorized, are enough for each section, and much better than a larger number of simpler sentences superficially studied.

The word lists give an opportunity for many exercises of an easier nature for less advanced pupils. For example, the nouns may be written preceded by *à* or *de* and the definite article, or with possessive, demonstrative, or other adjectives; primitive tenses or different forms of the verbs may be written; or pupils may write short sentences each containing a word of the list, etc.

EXERCISES

LES ANIMAUX, LES FLEURS ET LES FRUITS

(See page 1)

Words, etc., for Special Study

Le, la, l', les ; un, une, des. Plurals.

le lion	**le crayon**	**la pêche**	**est**
un anima-l, -ux	**le chien**	**la tulipe**	**sont**
le tigre	**le fruit**	**la prune**	**ne . . . pas**
le chat	**la rose**	**la chose**	**oui**
le rat	**la fleur**	**la plume**	**non**
le cheval	**la violette**	**la porte**	**aussi**
le dahlia	**une orange**	**la fenêtre**	**et**
un œillet	**la poire**	**elle (elles)**	**ou**
le livre	**la pomme**	**il (ils)**	

Le chat et le rat sont aussi des animaux. — Le cheval est-il un animal ? — La prune est-elle une fleur ou un fruit ?

Questionnaire *

1. Donnez le nom d'un animal. (*Name an animal.*) 2. Donnez le nom d'une fleur. 3. Donnez le nom d'un fruit. 4. Donnez le nom d'une chose. 5. Le chat est-il un animal ou une chose ?

(*a*) Change each affirmative sentence of the text to a question, e.g. "Le lion est-il un animal ?" "Le lion et le tigre sont-ils des animaux ?"

(*b*) Let one pupil ask, and the next, with book closed, answer such questions.

* Only a few questions are given on each lesson, as an illustration for the pupil. The number may be increased, as time allows, at the discretion of the teacher. The answer to each question should be a complete sentence.

(*c*) Let one pupil begin a sentence, and the next, with book closed, complete it; e.g. "Le lion . . . est un animal." "La rose et la violette . . . sont des fleurs."

Exercise

1. The horse is an animal. 2. The dahlia is not an animal. 3. Is the orange an animal? 4. Is the lion a flower? 5. Is the tulip an animal? 6. The cat and the dog are also animals. 7. The peach and the pear are fruits. 8. Is the pen a thing? 9. Is the violet a fruit or a flower? 10. The plum and the apple are not animals.

ORAL WORK

Change sentences from singular to plural, and vice versa.

Change the subject from a masculine to a feminine noun, and vice versa.

Change from affirmative to interrogative, and vice versa.

LA CLASSE I

(See page 2)

Words, etc., for Special Study

Present indicative of avoir.	Un, une, des.	Le, la, les.
Paul	le pupitre	il répond
Monsieur Lavisse	Marie	qui?
un élève	la classe	voilà
le professeur	une élève	où
le bureau	il dit	mais
un encrier	ils disent	sur

Paul n'a pas de plume. — M. Lavisse est-il un élève? — Au revoir!

Questionnaire

1. Qui a un livre? 2. Qui est le professeur? 3. Paul est-il le professeur? 4. Qui est une élève? 5. Monsieur Lavisse a-t-il un pupitre? 6. Où est l'encrier? 7. Marie a-t-elle un bureau? 8. La plume est-elle sur le bureau?

As before, ask a question for each affirmative sentence of the text. Let pupils, in turn, ask and answer these questions.

Exercise

Make verbs agree with subject, articles and pronouns with noun.

1. Paul has a pen. 2. The pupils have books. 3. Where is the pen? 4. It is on the ink-well. 5. Is the pencil on the table? 6. No, sir, it is on the desk. 7. The teacher says, "Paul, have you a pen?" 8. Paul replies, "No, sir, I have no pen, but I have a pencil." 9. The pupils say, "We have pencils too." 10. There is a pen, it is on the table.

ORAL WORK

Change sentences from singular to plural and vice versa.
Change from affirmative to negative and vice versa.
Change from affirmative to interrogative and vice versa.
Inflect each clause containing *avoir*.

LA CLASSE II

(See page 4)

Words, etc., for Special Study

Present indicative endings. Du, des, en; pas de. Au, aux.

le morceau	**la boîte**	**comprendre**	**il y a**
le tableau	**la craie**	**regarder**	**que?**
le présent	**la règle**	**copier**	**bien**
un indicatif	**une encre**	**signifier**	**déjà**
le verbe	**apprendre**	**montrer**	**comment!**
le papier	**écrire**	**donner.**	**dans**
le mot	**je vais, il va, allez**		**de**
Henri	**j'écris, vous écrivez**		**à**
Marcelle	**prends, prend, prenez, prennent**		**bonjour!**
	merci!		

Je ne comprends pas "bureau." — Que signifie bureau? — Il y a de la craie dans la boîte. — Il n'y a pas de quoi.

Questionnaire

1. Que dit monsieur Lavisse? 2. A qui dit-il "Bonjour"? 3. Qui répond à monsieur Lavisse? 4. Que répondent-ils? 5. Qu'y a-t-il sur le bureau? 6. Sur quel

(which) bureau y a-t-il une boîte? 7. Qu'y a-t-il dans la boîte? 8. Où y a-t-il de la craie? 9. Que dit le professeur à Paul? 10. Que prend-il? 11. Où va-t-il? 12. Que fait monsieur Lavisse? (What does Mr. Lavisse do?) 13. Qu'est-ce qu'il écrit? 14. Que donne-t-il aux élèves? 15. A qui donne-t-il de l'encre? 16. Que font les élèves? (What do the pupils do?)

Let pupils ask and answer questions as before.

Exercise

Be careful of verb-endings and of the contracted forms of the article. Distinguish between pronoun "some" and adjective "some," the adj. "no" and pronoun "none."

1. We are giving ink to the pupils. 2. Mr. Lavisse is giving the pupils paper and pencils. 3. We don't understand the word *boîte*. What is the meaning of *boîte*? 4. They are writing on the board the present indicative of the verb. 5. The professor says to the pupils, "Take paper and pencils." 6. We have pens and ink; we give some to Paul, and he gives some to Mary. 7. There is ink in the ink-well, and there are pens on the desk. 8. Paul and Henry have no pencils, but we have some. 9. "Take some paper." "Thank you, Paul." "Don't mention it." 10. He gives some to Mary, but he gives none to Marcelle, she has some already.

ORAL WORK

Wherever possible, replace the noun object by "en" and vice versa.

Inflect each clause.

Change sentences from affirmative to negative, interrogative, etc.

LA CLASSE III

(See page 6)

Words, etc., for Special Study

Present indicative and imperative.

les États-Unis	**la patrie**	**entrer**	**blanc, -he**
le président	**la langue**	**parler**	**digne**
l'empereur	**l'Amérique**	**demeurer**	**américain**
le tsar	**l'Angleterre**	**habiter**	**anglais**
le roi	**la France**	**demander**	**français**
le palais	**l'Allemagne**	**respecter**	**allemand**
l'Élysée	**l'Italie**	**étudier**	**italien, -ne**
le père	**la Hollande**	**crier**	**russe**
le frère	**la Suisse**	**aimer**	**espagnol**
un enfant	**l'Espagne**	**ouvrir**	**autre**
un ami	**la Russie**	**être (soyez)**	**beaucoup de**
la salle	**la reine**	**vivre**	**peu de**
la ville	**la mère**	**mon, ma, mes**	**ici**
la république	**la sœur**	**grand**	**en**
	la maison		

A Boston; en Amérique; aux États-Unis. — Vive le président! — Vivent les États-Unis!

Questionnaire

1. Qui ouvre la porte? 2. Qu'est-ce qu'il ouvre? 3. Qui entre? 4. Où entre-t-il? 5. Qui regarde les enfants? 6. Qui regarde-t-il? 7. Que dit-il? 8. Qui dit "Bonjour"? 9. A qui dit-il "Bonjour"? 10. Que fait monsieur Lavisse? 11. Où va-t-il? 12. Que prend-il? 13. Qui va au tableau? 14. Qu'est-ce qu'il écrit? 15. Êtes-vous français? 16. Est-ce que je parle espagnol? 17. Votre père parle-t-il allemand? 18. L'Allemagne a-t-elle un tsar? 19. Quel palais le président de la République française habite-t-il? 20. Y a-t-il beaucoup d'Espagnols aux États-Unis?

Let the pupils ask at least two questions on each affirmative sentence of the text. Such questions may bring out

(*a*) the subject: "Qui prend?"

(*b*) the direct object: "Que prend-il?" (Qu'est-ce qu'il prend?)
(*c*) any modifying phrase: "Un morceau de quoi?" "Où est la craie?"
(*d*) the verb: "Que fait monsieur Lavisse?"
questions all based on "Monsieur Lavisse prend un morceau de craie dans la boîte."

Let one pupil ask the question, and the next answer without looking at the book.

Exercise

Make verbs agree with the subject, adjectives with the noun. Note and learn carefully "à Paris; en France; aux États-Unis."

1. We are in the United States; we live in (name of city). 2. You are an American, but you are learning French. 3. Are you studying many languages here? 4. My brother is studying German, but my mother and my sisters are learning Italian. 5. I am going to live in France, in Paris; my sister is going to Italy. 6. You speak Spanish, the Germans speak German, and we speak English and French. 7. Shout "Hurrah for the United States! Long live the President!" 8. "My father is Italian and my mother is French, but my son is an American," says the Professor. 9. Paris is a great city, but you are fond of New York, and we like Boston. 10. Let us be worthy of the great Republic.

ORAL WORK

Interchange indicative and imperative wherever possible.
Change sentences to negative and to interrogative forms.
Inflect each clause, where possible.
Change from singular to plural.

LES DOUZE MOIS I

(See page 8)

Words, etc., for Special Study

Present indicative and imperative. Agreement of adjectives.

le mois	**s'amuser**	**se taire**	**méchant**
un hiver	**se moquer**	**c'est**	**mort**
le vent	**tomber**	**ce que**	**tout**
un arbre	**siffler**	**qui**	**pauvre**
le bois	**écouter**	**ne . . rien**	**froid**
la journée	**chercher**	**ne . . plus**	**noir**
la forêt	**trouver**	**douze**	**toujours**
la neige	**désirer**	**son, sa, ses**	**vite**
la saison	**venir**	**ton, ta, tes**	**tristement**
la maman	**sortir**	**petit**	**avec**
la fille	**voir**	**joli**	**près de**
travailler	**savoir**	**laid**	**pour**
détester	**battre**	**bon, bonne**	**parce que**
faire			

Il fait froid. — Elle a froid. — Taisez-vous ! — Faites ce que je vous dis ! — Berthe se moque de sa sœur.

Questionnaire

1. Où demeure la petite Marie ? 2. Est-elle méchante et laide ? 3. Avec qui demeure-t-elle ? 4. La mère et la sœur sont-elles bonnes et jolies ? 5. Le père de Marie demeure-t-il avec elles ? 6. Pourquoi ne demeure-t-il plus avec elles ? 7. La mère aime-t-elle Marie ? 8. Pourquoi ne l'aime-t-elle pas ? 9. Qui aime-t-elle ? 10. Berthe travaille-t-elle ? 11. Fait-il froid dans la forêt ? 12. Qu'est-ce qui tombe ? 13. Qu'est-ce qui siffle dans les arbres ? 14. Qui parle à Marie ? 15. Que dit-elle ? 16. Que répond Marie ? 17. Quelle est la réponse de la mère ? 18. Que fait Marie ? 19. Qu'a-t-elle ? 20. Sait-elle où elle se trouve ?

Let pupils ask and answer questions as before.

Exercise

Consider carefully the endings of all inflected words; be sure to get the right form of verbs, adjectives, and pronouns.

1. Look at the pretty girl. She is looking for violets. 2. That is little Bertha; she lives near here. 3. She plays all day, and does nothing about the house. 4. She laughs at Mary who goes to the forest for wood. 5. She is good and pretty; she does everything about the house. 6. Listen! It is the wind whistling in the trees. I feel cold. 7. Let us leave the house quickly! Let us go look for violets in the woods! 8. There are no violets now; it is cold, and the snow is falling. 9. The little girl is going to get what her mother wishes. 10. Paul and Marcelle have no mother now; she is dead.

ORAL WORK

Change nouns and pronouns from singular to plural and vice versa.

Inflect clauses.

Give indicative clauses in each of the four ways: — affirmative, negative, interrogative, and negative-interrogative.

LES DOUZE MOIS II

(See page 9)

Words, etc., for Special Study

Past participle and past indefinite tense. Objective personal pronouns.

Janvier	le blé	la pierre	la permission
le sommet	le raisin	une herbe	la route
le rocher	le silence	la grappe	la glace
le feu	le bâton	la barbe	apercevoir
un homme	le temps	la main	marcher
le manteau	le monsieur	une année	arriver
le milieu	les messieurs	la peur	asseoir (assis)
le printemps	la lueur	la voix	envelopper

tenir	**perdre**	**chaque**	**timide**
approcher	**ce, cet, cette, ces**	**blond**	**tout à coup**
vouloir	**votre, vos**	**vert**	**comme**
permettre	**beau, bel, belle**	**violet, -te**	**doucement**
chauffer	**vieux, vieil, vieille**	**mûr**	**ne . . que**
entendre	**long, longue**	**quel, -le**	**autour de**
s'appeler	**trois**	**premi-er, -ère**	**pourquoi**

Voulez-vous me permettre de me chauffer? — Comment vous appelez-vous? — Elle a peur. — Je n'ai vu que de la neige.

Questionnaire

1. Qu'aperçoit Marie au milieu de la forêt? 2. Que fait-elle? 3. Où arrive-t-elle? 4. Que voit-elle? 5. Qu'est-ce qu'il y a autour du feu? 6. Qui est assis sur chaque pierre? 7. De quoi chaque homme est-il enveloppé? 8. Comment sont les manteaux? 9. Quels sont ces douze hommes? 10. Qui est le premier de ces douze hommes? 11. Que tient-il à la main? 12. La petite fille, qu'a-t-elle? (Qu'a la petite fille?) 13. Que fait-elle? 14. Que dit-elle? 15. De quelle voix parle-t-elle? 16. Que dit le vieux Janvier à la petite fille? 17. Que répond la petite fille? 18. Quelle est la réponse du vieux Janvier? 19. Qu'est-ce que la mère a dit à la petite fille? 20. Qu'a fait la petite fille?

As before, questions and answers by the pupils.

Exercise

1. Do you know who those three men are, who are looking at the fire? 2. Don't you see a glow near the top of that great rock? 3. Old January noticed that little girl and said to her, "Aren't you cold? Come nearer." 4. "Yes, sir, I am cold, but I was afraid; will you let me warm myself?" 5. "Don't be afraid; there are no wicked men around this fire." 6. All at once we perceived a great

fire in the midst of the dark wood. 7. That man has a long white beard; his cloak is white like the winter snow. 8. Snow is white; grass is green; ripe wheat is golden yellow; bunches of ripe grapes are purple. 9. The little girl is sitting on a stone; she holds a stick in her hand. 10. We told that little girl that this isn't the season for violets.

ORAL WORK

Change present tenses to past indefinite, and vice versa.
Inflect each clause.
Replace objective nouns by personal pronouns, and vice versa.
Interchange the singular and the plural.

LES DOUZE MOIS III

(See page 10)

Words, etc., for Special Study

Present indicative and past indefinite. Objective personal pronouns.

Mars	**la faim**	**pouvoir (pu)**	**jeune**
le lendemain	**tourner**	**cueillir**	**joyeu-x, -se**
le bouquet	**lever**	**remercier**	**même**
la flamme	**s'élever**	**courir**	**enfin**
la verdure	**remuer**	**pleurer**	**vers**
la ceinture	**fondre**	**mettre**	**sans**
la fraise	**devenir**	**ceci**	**sous**
		gros, grosse	

Ceci vous regarde. — La petite a faim. — Elle se met à pleurer.

Questionnaire

1. Vers qui Janvier se tourne-t-il? 2. Que dit Janvier à Mars? 3. Que fait Mars? 4. Qu'arrive-t-il (what happens)? 5. Quelle saison succède à l'hiver (follows winter)? 6. Que dit Mars à la petite fille? 7. Que fait Marie? 8. Que demande la mère à la petite fille? 9. Où est allée la petite fille? 10. Qu'est-il arrivé à la petite

fille dans la forêt? 11. Qu'a-t-elle enfin aperçu? 12. Qui a remué le feu? 13. Qu'est-ce qui a fondu? 14. De quelle couleur l'herbe est-elle devenue? 15. Que fait la méchante sœur? 16. Qu'est-ce qui arrive le lendemain? 17. Que voit Marie dans la forêt? 18. Sait-elle où elle se trouve? 19. Qu'est-ce qu'elle se met à faire? 20. Qu'entend-elle?

Questions and answers by pupils as in previous lessons. It is expected that this will be understood in future without especial mention.

Exercise

1. That's the wind; do you hear it whistling in the trees? 2. January looks at the little girl and says to her gently, "Did you lose your way?" 3. What is your name? What are you looking for? Why did you leave the house? 4. This does not concern us. We did not go into the woods to look for violets in time of snow. 5. We have picked only three violets; do you want them? There they are. 6. These bunches of grapes are turning purple; look at them. 7. This little girl saw those twelve men, but she was frightened, and she did not speak to them. 8. Turn toward the fire; stir it with this stick; the snow is about to melt. 9. All at once the grass grew green; flowers appeared, and the little girl picked them. 10. I gave her a big bouquet of pretty flowers, and she thanked me in a timid voice.

ORAL WORK

Wherever an objective pronoun occurs, give the clause, inflecting the pronoun.

Interchange indicative and imperative moods; present and past tenses; affirmative, negative and interrogative forms.

LES DOUZE MOIS IV

(See page 11)

Words, etc., for Special Study

Partitives. En, y.

Juin	**la montagne**	**s'adresser**	**étonner**
le tour	**la feuille**	**attiser**	**manger**
un oiseau	**une étoile**	**verdir**	**jaune**
un été	**une émeraude**	**chanter**	**partout**
le millier	**revenir**	**changer**	**loin**
le rubis	**couvrir**	**briller**	**puis**
le tablier	**aider**	**emplir**	**voici**

Elle m'a dit de venir chercher des fraises. — Je n'ai pas pu en trouver. — Elle n'en donne pas une à Marie. — Il n'y en a pas.

Questionnaire

1. Où se trouve la lueur qu'aperçoit Marie? 2. Que voit-elle autour du feu? 3. Qui voit-elle autour du feu? 4. Que dit Janvier à la petite fille? 5. Que répond-elle? 6. A qui Janvier s'adresse-t-il? 7. Que lui dit-il? 8. Que fait frère Juin? 9. Que se passe-t-il? = Qu'est-ce qui arrive? 10. Est-ce encore (still) l'hiver? 11. Qu'est-ce qui se montre? 12. En quoi les étoiles se changent-elles? 13. A quoi ressemblent les fraises? 14. Que dit frère Juin à la petite fille? 15. Que fait Marie? 16. Qui est bien étonné? 17. Que demande la méchante sœur à Marie? 18. Où Marie a-t-elle trouvé les fraises? 19. Qui a mangé les fraises? 20. La mère a-t-elle donné des fraises à Marie?

Exercise

1. We went to the mountain, but we saw there only snow and ice. 2. The little girl begins to run; she is hungry and she has found no strawberries. 3. Do you want some fine strawberries? We picked a great many to-day. 4. We saw a little wood, and we picked there

these fine strawberries. 5. He went to look for rubies and emeralds, but he didn't find any. 6. We rose, and I began to speak in my turn. 7. Thousands of flowers have opened; we see some everywhere. 8. The strawberries shine like rubies; we have picked thousands of them. 9. We found there beautiful violets and a great many other flowers, but no strawberries. 10. She picked a great many strawberries; she filled her apron with them; but she gave her sister only one.

ORAL WORK

Interchange *en* or *y*, and the phrase for which it stands; e. g.: "nous n'*y* avons vu" = "nous n'avons vu dans la montagne."

Inflect clauses and interchange moods, tenses, and forms, as in previous exercises.

LES DOUZE MOIS V

(See page 12)

Words, etc., for Special Study

Present participles.

Septembre	**la place**	**secouer**	**silencieu-x, -se**
le jour	**une histoire**	**ramasser**	**gris**
le bras	**la fois**	**apporter**	**quelque**
le verrou	**jeter**	**frapper**	**second**
le souffle	**tirer**	**se sauver**	**impérieu-x, -se**
un automne	**retrouver**	**goûter**	**délicat**
le pommier	**conter**	**troisième**	**assez**
le cri	**pousser**	**rouge**	**encore**
une envie	**jaunir**	**heureu-x, -se**	**là-haut**
	rougir	**immobile**	**ne . . jamais**

J'ai envie de pommes rouges. — En voyant les pommes, elle pousse un cri. — Elle se sauve en pleurant. — Je n'ai jamais rien mangé de si bon.

Questionnaire

1. De quoi Berthe a-t-elle eu envie le troisième jour? 2. Où Marie est-elle allée chercher des pommes? 3. Qu'a

fait la mère? 4. Qui Marie a-t-elle retrouvé dans la montagne? 5. A qui Marie raconte-t-elle son histoire? 6. Que fait-elle en racontant son histoire? 7. Que dit Janvier en donnant le bâton à Septembre? 8. Que se passe-t-il? . Dans quelle saison cueille-t-on les pommes? 10. Quel arbre Marie a-t-elle vu? 11. Combien de (how many) fois a-t-elle secoué le pommier? 12. Qu'est-ce qui est tombé de l'arbre? 13. Combien de pommes sont tombées? 14. Qu'est-ce que Septembre a crié à Marie? 15. Qu'a fait Marie? 16. Que demande la mère en voyant les belles pommes? 17. Que lui répond Marie? 18. De quoi Berthe accuse-t-elle sa sœur? 19. Comment remercie-t-elle sa sœur? 20. Que fait Marie en se sauvant?

Exercise

1. "I want red apples," says the mother, looking at her daughters. 2. Mary's mother has turned her out-doors, telling her to go get apples. 3. "There are apples enough up there in the mountain," says she to her, rising. 4. They have never seen red apples in winter. 5. Mary went, weeping, to find her kind friends around the fire. 6. "Tell me your story, my little girl," says kind old January, making room for her by the fire. 7. Mary wishes to run away; but she tells him her story, blushing. 8. The snow melts as it falls. 9. You shook the tree three times only, shouting. 10. She has picked up her two apples, and she runs toward the house, thanking the kind months.

ORAL WORK as on page 83.

LES DOUZE MOIS VI

(See page 14)

Words, etc., for Special Study

Verbs; conjunctive personal pronouns; adjectives.

le pardon	**le proverbe**	**importer**	**seul**
le fou	**le grenier**	**s'obscurcir**	**ne . . personne**
le besoin	**le cœur**	**noircir**	**ni . . ni**
le ciel	**la tête**	**souffler**	**seulement**
le pas	**une heure**	**glacer**	**en vain**
le matin	**la nuit**	**s'affaisser**	**sans cesse**
le soleil	**la maîtresse**	**passer**	**au-dessus de**
le cadavre	**la cave**	**attendre**	**devant**
le fermier	**la terre**	**épouser**	

Elle ne leur demande pas pardon. — Que vous importe? — Vous n'avez pas besoin de savoir. — Elle s'est mariée avec un fermier.

Questionnaire

1. Que dit Berthe à sa mère? 2. Que fait-elle ensuite? 3. Que lui demande le vieux Janvier? 4. Qu'a répondu Berthe? 5. Au-dessus de quoi Janvier a-t-il levé son bâton? 6. Qu'est-il arrivé? 7. Qu'a fait la méchante fille? 8. A-t-elle eu froid? 9. A-t-il fait froid dans la forêt? 10. Que fait la mère dans la maison? 11. Et que fait-elle ensuite? 12. Combien de temps Marie attend-elle sa mère? 13. Quelqu'un revient-il à la maison? 14. La neige tombe-t-elle encore le lendemain matin? 15. Que trouve-t-on dans le bois au printemps? 16. Marie est-elle morte? 17. Demeure-t-elle seule à la maison? 18. Est-elle devenue méchante? 19. Que dit le proverbe en parlant d'une personne heureuse? 20. Comment trouvez-vous (How do you like) cette histoire?

Exercise

1. I beg your pardon; will you let me wait for my mother here? 2. This morning she said to me, "Give

me my cloak"; then she entered the forest. 3. Wait here for her; she will come back soon ["she is going to come back"]. 4. Nobody has seen her, she has staid all day in the woods. 5. She tried in vain to retrace her steps. 6. You do not need your cloak; it is not cold this morning. 7. That child is shaking the apple-tree; he will not listen to me. 8. Those sisters have married young farmers. 9. We have wheat in the attic and apples in the cellar; we aren't afraid of winter. 10. "Noircir" means to become black; "rougir," to become red; "jaunir," to become yellow.

ORAL WORK similar to that in previous exercises.

MONSIEUR MUMBLESON I

(See page 15)

Words, etc., for Special Study

Verbs; conj. pers. pronouns; adjectives.

un oncle	**la manière**	**s'ennuyer**	**derni-er, -ère**
le monde	**une idée**	**voyager**	**malheureu-x, -se**
l'(le) argent	**la fortune**	**rester**	**grec, grecque**
le soir	**la leçon**	**connaître**	**incomparable**
le journal	**la méthode**	**vendre**	**vingt**
le bout	**laisser**	**gagner**	**content**
un exemplaire	**lire**	**riche**	**depuis que**
la famille	**rire**	**quinze**	**car**
une annonce			

L'année dernière son oncle est mort. — Depuis qu'il est riche, il ne travaille plus. — Il ne fait rien; il ne sait que faire. — Il n'aime pas à lire. — Les Français en rient beaucoup.

Questionnaire

1. Qui est Monsieur Mumbleson? 2. Comment est-il devenu riche? 3. Travaille-t-il encore? 4. Pourquoi ne travaille-t-il plus? 5. Est-il heureux? 6. Qu'est-ce qu'un

de ses amis lui a dit l'hiver dernier? 7. Comment monsieur Mumbleson a-t-il trouvé cette idée? 8. Qu'a-t-il décidé de faire? 9. Parle-t-il français? 10. Quelle annonce a-t-il vue, ce soir-là, dans un journal? 11. Les élèves du professeur Smatterall parlent-ils français? 12. Que s'est dit M. Mumbleson en voyant cette annonce? 13. Est-il allé voir le professeur? 14. Que s'est-il passé chez (at the house of) le professeur? 15. Y a-t-il des Français qui connaissent cette méthode? 16. Qu'en pensent-ils? 17. Qui est content de son livre? 18. Pourquoi M. Smatterall est-il aussi content de son livre?

Exercise

1. Mr. Mumbleson's sister died last month. 2. We do not work any more; we are rich. 3. We are not doing anything, for we do not know what to do. 4. Don't you like to travel and see the world? 5. When they saw the newspaper they laughed a good deal at it. 6. We felt bored all day long. 7. Give them that money, for they have nothing more to do. 8. Are you pleased with that book? Yes, I am pleased with it. 9. Are they going to speak that language as well as the professor? 10. In two weeks we are going to pay him twenty dollars.

ORAL WORK

Inflect clauses. Interchange tenses. Give clauses negatively, interrogatively, etc. Give clauses, inflecting objective pronouns.

MONSIEUR MUMBLESON II

(See page 16)

Words, etc., for Special Study

Disjunctive personal pronouns.

le coin	**valoir**	**savant**	**mieux**
la semaine	**lui**	**aimable**	**ainsi**
croire	**eux**	**drôle**	**parfaitement**
repasser	**cela**	**leur**	**si**
sourire	**meilleur**	**facile**	**bravo!**
coûter			

Ils ont envie d'aller à Paris. — C'est lui qui le dit. — C'est le meilleur professeur du monde. — Quel professeur aimable! — Cela vaut mieux que Barnum.

Questionnaire

1. M. Mumbleson voit-il quelqu'un dans la classe de M. Smatterall? 2. Où toutes ces personnes ont-elles envie d'aller? 3. Que dit M. Smatterall en parlant de lui-même? 4. Est-ce l'opinion de M. Mumbleson? 5. Devant quoi M. Smatterall passe-t-il dans la classe? 6. Que dit-il en passant devant la table? 7. Que signifie "Je passe le livre"? 8. Que signifie "Passez-moi cette plume, s'il vous plaît"? 9. Que dit M. Smatterall en repassant devant la table? 10. Est-ce qu'on dit cela en français? 11. Que signifie en anglais "Je repasse le linge" (linen)? 12. Que signifie en anglais "La blanchisseuse (laundress) repasse le linge"? 13. M. Smatterall comprend-il ce qu'il dit? 14. Que veut-il dire? 15. Pourquoi les élèves sont-ils contents? 16. Qui se trouve dans un coin de la salle? 17. Que lui a dit un de ses amis? 18. Que disent les élèves à leurs amis?

Exercise

1. Do you wish to go to Paris a week from now? I? No! 2. They are the ones who say so, it is not I. 3. He is the best uncle in the world. Who, he? 4. What an easy lesson! I learned it in an hour. 5. This professor is better than Mr. Smatterall, but he is not so good as Mr. Lavisse. 6. Frenchmen laugh at a professor who says "I iron the table." 7. Why did you laugh at him? — Because he said "I am handing the table." 8. Did he think he was speaking French? 9. We thought we said "We are passing the table." 10. The American laughed heartily as he passed us again.

ORAL WORK similar to that on page 89.

MONSIEUR MUMBLESON III

(See page 18)

Words, etc., for Special Study

Demonstrative adjectives.

le Havre	**le midi**	**filer**	**empêcher**
le port	**un instant**	**descendre**	**rouler**
le vaisseau	**le magasin**	**se coucher**	**celui-ci**
le produit	**un omnibus**	**se lever**	**Transatlantique**
le coton	**un écriteau, -x**	**s'habiller**	**industriel, -le**
le million	**le conducteur**	**déjeuner**	**compl-et, -ète**
le kilogramme	**le voyageur**	**dîner**	**dix**
un hôtel	**le pavé**	**se promener**	**mille**
le boulevard	**la ligne**	**admirer**	**trente**
un opéra	**la partie**	**fatiguer**	**faux, fausse**
le Louvre	**une église**	**rentrer**	**surtout**
un hôtel de ville	**la résidence**	**remarquer**	**de bonne heure**
le palais de justice	**la statue**	**attraper**	**tout de suite**
le musée	**s'embarquer**	**monter**	**jusqu'à**
le paquebot	**débarquer**	**gesticuler**	

Il est arrivé à Paris. — Il est descendu à l'hôtel. — Il s'est couché sans sortir. — Il se lève de bonne heure. — Les voyageurs rient de bon cœur.

Questionnaire

1. Qu'a fait M. Mumbleson pour arriver à Paris? 2. Dites-nous quelque chose (something) du Hâvre. 3. Dites-nous quelque chose de Rouen. 4. M. Mumbleson est-il allé se promener en arrivant à Paris? 5. A-t-il eu l'occasion d'entendre parler français? 6. Qu'a-t-il fait le lendemain matin? 7. Quels monuments (fine buildings) a-t-il admirés? 8. Comprend-il ce qu'il voit? 9. Est-ce que l'Hôtel de Ville est un hôtel pour loger les voyageurs? 10. Où demeure le président de la République Française? 11. Il y a à Paris un ancien palais qui s'appelle "Le Louvre." En face (opposite), se trouvent les "Grands Magasins du Louvre." Lequel (which one) est à présent le musée? 12. Pourquoi M. Mumbleson n'a-t-il pas acheté de tableaux au Louvre? 13. Où se trouve M. Mumbleson à midi? 14. Que veut-il faire? 15. Veut-il rentrer à pied ou en omnibus? 16. Quel écriteau voit-il sur un omnibus? 17. Est-ce que "Complet" est le nom d'une ville, ou est-ce un mot qui signifie "plein," "il n'y a plus de place"? 18. Pourquoi M. Mumbleson croit-il que cet omnibus passe devant son hôtel? 19. Que fait-il pour monter dans l'omnibus? 20. Pourquoi n'y est-il pas monté?

Exercise

1. We took that steamboat as far as Havre. 2. We reached Paris early and went at once to that hotel. 3. Did you stop at the Hotel Terminus? 4. We went to bed without eating any dinner. 5. We laughed when we saw that conductor. 6. The "Bon Marché" is one of the best stores of that city. 7. Did you see the courthouse in Rouen? Yes, we admired it greatly. 8. That church is

near the city hall; you'll see it at once. 9. All Frenchmen say to their friends "Go to walk on those great boulevards." 10. We are tired and hungry; but we are going to the Opera this evening.

ORAL WORK similar to that in previous Exercises.

MONSIEUR MUMBLESON IV

(See page 19)

Words, etc., for Special Study

Possessive adjectives.

le restaurant	**la femme**	**se fâcher**	**honteu-x, -se**
le Parisien	**la race**	**penser**	**décadent**
le héros	**relever**	**ressembler**	**aucun**
le garçon	**présenter**	**notre, nos**	**maintenant**
le chapeau	**falloir**	**poli**	**donc**
la carte	**retourner**	**ignorant**	**vraiment**
une écriture	**recommencer**	**propre**	**trop**
une objection	**continuer**	**bête**	**aujourd'hui**
la distraction	**s'écrier**		**pendant**

Monsieur Mumbleson n'y comprend rien. — L'écriture ne ressemble pas à celle de M. Smatterall. — Le garçon n'y fait aucune objection. — Il se fâche et se lève de table.

Questionnaire

1. Que voit M. Mumbleson en se relevant? 2. Que se dit-il? 3. Où s'assied-il en entrant dans le restaurant? 4. Qui arrive? 5. Pourquoi M. Mumbleson ne comprend-il pas ce qui est écrit sur la carte? 6. Que fait le garçon? 7. Que se dit notre héros? 8. Que dit-il au garçon? 9. Qu'a-t-il voulu dire? 10. Que répond le garçon? 11. De quoi s'aperçoit alors M. Mumbleson? 12. Comment M. Mumbleson refait-il sa question? 13. Le garçon comprend-il mieux? 14. Qu'arrive-t-il alors? 15. Quelle opinion M. Mumbleson a-t-il des Français? 16. Est-ce le garçon qui est bête? 17. Qui parle mieux

français, le garçon ou M. Mumbleson? 18. M. Mumbleson sait-il que les Français disent "Mon foyer," "Mon intérieur" pour traduire le mot anglais "home"? 19. Quel conseil (advice) donne-t-il à ses amis?

Exercise

1. He showed me the bill of fare, but I did not understand it at all. 2. Mr. Smatterall is not like Mr. Lavisse. 3. We did not see any objection to that. 4. Don't get angry; the waiter slipped. 5. Put on your hat and go out with them. 6. Their uncle's handwriting does not look like Mr. Smatterall's. 7. Sit down; we must begin the lesson again. 8. He did not know his lesson; now he is growing angry. 9. Tell me, pray (*donc*), ought I to say "I am" or "I have"? 10. Her friend says that the French have no word for "home"! He's an ignorant man!

ORAL WORK

Inflect clauses; give negatively, interrogatively, etc.
Interchange present and past tenses.
Give clauses, inflecting possessive adjectives; also inflecting objective pronouns.

ALNASCHAR

(See page 21)

Words, etc., for Special Study

Future tense.

le vase	le diamant	le seigneur	la tasse
un objet	l'or (le)	un amour	la porcelaine
le verre	le vin	un esclave	la marchandise
le panier	le jardin	le fauteuil	la verrerie
le marché	le vizir	le regard	la sorte
un acheteur	le mariage	le pied	la perle
le bijoutier	le prince	la piastre	la selle

la troupe	revendre	quatre	longtemps
la rue	emmener	cent	debout
la visite	prier	immense	quand
la jambe	daigner	magnifique	fortement
la lune	accepter	pur	après
une importunité	étendre	doux, douce	malgré
la violence	repousser	che-r, -ère	chez
réfléchir	renverser	humble	au-devant de
acheter	casser	terrible	si
poser	deux	alors	

Quand je serai assez riche, j'achèterai une grande maison. — S'il ne veut pas me la donner, je la prendrai malgré lui.

Questionnaire

1. Qu'est-ce que le jeune Alnaschar a acheté? 2. Qu'a-t-il fait de tous ces objets? 3. Combien (how much) vendra-t-il ses marchandises? 4. Combien gagnera-t-il en vendant des verreries? 5. Que deviendra-t-il quand il aura dix mille piastres? 6. Que vend le bijoutier? 7. Que fera Alnaschar quand il sera riche? 8. Si le grand vizir ne veut pas lui donner sa fille, que fera notre héros? 9. Comment s'habillera-t-il quand il sera riche? 10. Comment sera sa femme? 11. Que fera-t-il en sa présence? 12. Que lui dira sa femme en lui offrant un verre de vin? 13. Alnaschar daignera-t-il accepter le verre de vin? 14. Qu'arrive-t-il au moment où Alnaschar croit repousser le verre de vin? 15. Racontez-nous l'histoire d'Alnaschar.

Exercise

1. When we have a thousand dollars, we shall buy two magnificent horses. 2. He will turn jeweller; and when he is rich, he will dress like a prince. 3. The whole city will come to see his house and his gardens; and when he visits his brother, he will sit in the best armchair. 4. When

you come to my house, you shall sit in the best armchair, and I will remain standing before you. 5. If our friends come to visit us, we shall go to meet them. 6. When little Henry is tired of looking at those books, you will take him out into the garden. 7. If he comes to our house and asks us for a dollar, we shall not answer a word. 8. When they are dead, they will sell no more china and make no more money. 9. As I say that, I shall stretch out my arm and take the jeweller's diamond. 10. Don't stretch out your foot or you will upset my basket and break all my cups.

ORAL WORK

Give sentences interchanging "when" and "if."

Inflect each clause.

Give each indicative clause in four ways,—affirmative, negative, interrogative, and negative-interrogative.

Give the following clauses, inflecting the disjunctive pronoun,—"Elle marchera devant moi"; "il viendra au-devant de moi"; "elle se tiendra debout devant moi." "Ils sont venus avec moi."

LE PETIT JACQUES I

(See page 22)

Words, etc., for Special Study

Imperfect indicative.

Jacques	**la maisonnette**	**l'aube (la)**	**dormir**
le sou	**la branche**	**jouer**	**dont**
un écureuil	**la source**	**fumer**	**fr-ais, -aîche**
le fromage	**une assiette**	**raconter**	**ne . . . guère**
le pain	**la pipe**	**partir**	**gaîment**
le saucisson	**la fée**	**ranger**	**ainsi**

Il n'avait ni frère ni sœur.—L'argent dont lui et son fils vivaient.—Ils n'avaient guère d'argent.—Le père ne se faisait pas attendre longtemps.—Ils se couchaient de bonne heure.

Questionnaire

1. Où le petit Jacques demeurait-il? 2. Pourquoi était-il seul toute la journée? 3. Avait-il beaucoup d'argent?

4. Que faisait-il toute la journée? 5. Que faisait-il le soir? 6. Qu'est-ce que le père apportait? 7. Que faisaient-ils après le dîner? 8. Se couchaient-ils tard (late)? 9. Quand se levaient-ils? 10. Que faisait le père après avoir déjeuné? 11. Que faisait le petit Jacques après le départ de son père? 12. Racontez l'histoire jusqu'à ce point.

Exercise

1. We used to work all day, and we went to bed early because we were tired. 2. James used to give them bread and cheese and a bit of sausage. 3. The squirrels used to play merrily around the teacher's cottage. 4. They would [used to] rise and eat breakfast early; then they put everything in order in the cottage and went away to play until dinner. 5. The squirrel of which I was speaking to you, used to sleep thus until dawn. 6. He used to tell us beautiful fairy stories, while smoking his long pipe. 7. The poor man had neither house nor money, and he had scarcely any bread. 8. She used to live all alone in a pretty cottage, near a little spring. 9. It was a pretty spring, the water of which was always cool. 10. As we were coming home, we saw a squirrel which was sitting on a long branch.

ORAL WORK

Inflect each clause. Change past tenses to present and to future. Change verb so that statements will refer to a single past event, not to customary or continuous past action.

LE PETIT JACQUES II

(See page 23)

Words, etc., for Special Study

Past definite.

le parent	**le moment**	**la poche**	**la soif**
le gazon	**le vieillard**	**la planche**	**la moitié**

la pantoufle	**emporter**	**utile**	**hier**
la surprise	**arrêter**	**sec, sèche**	**à côté de**
une aile	**épuiser**	**suivant**	**cependant**
partager	**malade**	**peut-être**	**halte!**
user			

Il s'en alla chercher fortune. — Il avait soif; il avait faim aussi. Il se mit à manger son pain. — Depuis hier je n'ai rien mangé. — Elles allaient de plus en plus vite. — Je suis épuisé de fatigue.

Questionnaire

1. Quel malheur arriva-t-il un jour? 2. Comment se trouva le petit Jacques après la mort de son père? 3. Que fit-il alors? 4. Où arriva-t-il? 5. Pourquoi s'assit-il? 6. Qui vint s'asseoir à côté de lui? 7. Que dit le pauvre vieux? 8. Jacques partagea-t-il son pain avec le pauvre homme? 9. Que lui donna le vieux? 10. Les pantoufles étaient-elles neuves? 11. De quoi Jacques eut-il envie? 12. Pourquoi eut-il envie de rire? 13. Refusa-t-il les pantoufles? 14. Que faisaient les pantoufles? 15. Pourquoi Jacques ne s'arrêta-t-il pas? 16. Que cria-t-il enfin pour s'arrêter? 17. Racontez l'histoire du petit Jacques jusqu'à ce point.

Exercise

1. The squirrel fell from the branch upon the turf at the moment when (*où*) the traveller was looking at him. 2. As James was breaking his bread, the traveller said to him, "Stop!" 3. He had eaten only half his cheese, so he gave the other half to his friend's relative. 4. She rose, put on her worn-out slippers and went away at once. 5. She put the cheese on a plate, divided the bread with her relative, and sat down beside him. 6. She found herself alone in the world; and when she fell ill she had not a cent. 7. He put his hand in his pocket; a few pennies

still remained there. 8. A little piece of dry bread was left on the shelf; the traveller carried it off, to James's great surprise. 9. They were exhausted; they were thirsty; and for two days they had eaten nothing. 10. At last he began to eat the bread which still remained on the shelf.

ORAL WORK

Inflect each clause. Interchange past definites and past indefinites. Change past tenses to present and to future.

LE PETIT JACQUES III

(See page 24)

Words, etc., for Special Study

Primitive tenses.

le talon	**le courtisan**	**s'éveiller**	**magique**
le trésor	**la course**	**essayer**	**droit**
un instant	**la sentinelle**	**éclater**	**merveilleu-x, -se**
le maître d'hôtel	**la commission**	**inviter**	**tel, telle**
le courrier	**la cour**	**assister**	**envieu-x, -se**
le coureur	**la princesse**	**dépasser**	**quelque part**
le but	**la haine**	**enchanter**	**là**
un adversaire	**une amitié**	**promettre**	**facilement**
le service	**s'endormir**	**tendre**	**dessus**
le franc	**indiquer**	**baiser**	**contre**
le devoir	**cacher**	**remplir**	**par**

Il s'endormit tout de suite. — Il invita toute la cour à assister à la course. — Il trouva une telle course bien drôle. — Il s'aperçut de la haine des courtisans.

Questionnaire

1. Pourquoi Jacques s'endormit-il tout de suite? 2. Que crut-il voir? 3. Que lui dit le vieillard? 4. A quoi le bâton était-il bon? 5. Que fit Jacques en s'éveillant? 6. Que fit-il en voyant le palais devant lui? 7. Qui le fit entrer dans le palais? 8. Pourquoi Jacques voulait-il voir

1574

le roi? 9. Que lui fit remarquer le maître d'hôtel? 10. Que lui demanda Jacques? 11. Qui assista à la course? 12. Qui arriva le premier au but? 13. Quelle récompense Jacques eut-il? 14. Le roi était-il content de lui? 15. Les courtisans l'aimaient-ils? 16. Pourquoi Jacques se mit-il à porter son bâton? 17. Racontez l'histoire jusqu'à ce point.

Exercise

1. At that instant the sentinel woke up and saw James, who was trying (*vouloir*) to hide his slipper. 2. She will invite the whole court to be present at those races. 3. Must I tell you that such a man will never find treasures. 4. The king burst out laughing. "Such a runner will easily outstrip all his adversaries," said he. 5. "Put on your slippers," said the butler to him. "Don't go to sleep, or you will not do your duty well." 6. Those two courtiers have easily done all the king's errands, and have gone for a walk. 7. The messenger's legs are short, but he will run faster and faster as far as the goal. 8. Somewhere there is an enchanted stick which points out treasures by striking against the ground. 9. "Hold out your hand to me," said the princess. "I promise you my friendship, and will give you a thousand francs a week. 10. Have you not noticed the hatred of the courtiers, who are always envious?

ORAL WORK

Inflect clauses. Give each indicative clause in four ways, — affirmative, negative, interrogative, and negative-interrogative.

LE PETIT JACQUES IV

(See page 26)

Words, etc., for Special Study

Primitive tenses.		Demonstrative pronouns.	
un endroit	la somme	employer	plein
le pot	la vie	surveiller	énorme
le trésorier	la prison	manquer	lorsque
le moyen	la rivière	couper	tant
le royaume	la figue	se servir	justement
le figuier	une image	boire	demain
un âne	une oreille	obliger	parmi
le nez	voler	celui, celle,	hors de
la pièce	déterrer	ceux, celles	

Il se promenait dans le jardin. — Il avait bien peur. — Le roi allait lui faire couper la tête. — Il ne lui dit pas comment il fallait s'en servir. — Il fallait voir son nez et ses oreilles.

Questionnaire

1. Qu'est-ce qui arriva un jour que Jacques se promenait dans le jardin? 2. Que fit Jacques cette nuit-là? 3. Que fit-il le lendemain? 4. Qu'est-ce que le trésorier du roi alla dire à son maître? 5. Qui avait volé l'argent du roi? 6. Quel malheur arriva au petit Jacques? 7. Pourquoi eut-il peur? 8. Qu'est-ce qui avait indiqué à Jacques où était l'argent? 9. Qu'est-ce que le roi voulait savoir? 10. Jacques lui dit-il qu'il avait des pantoufles magiques? 11. Que fit le roi? 12. Où Jacques se trouva-t-il le lendemain matin? 13. Que fit-il en voyant les deux figuiers? 14. Pourquoi mangea-t-il tant de figues? 15. Avait-il encore faim en s'éveillant? 16. Que vit-il dans l'eau? 17. Racontez l'histoire jusqu'à ce point.

Exercise

1. You ought to have seen the nose of the king and that of the princess! 2. The treasurer's ears have become enormous; and the king's are longer than a donkey's.

3. The traveller's hands were full of gold, and James's were full of silver. 4. Among all the courtiers of the kingdom, James alone does not rob his master. 5. Outside of the kingdom there is a river whose water is like that of a spring. 6. We were walking in the garden near the spot where James dug up a pot of gold. 7. In that pot there were many silver coins. James used them to make friends for himself. 8. Did you notice those fig-trees? They are more beautiful than the king's. 9. If the king has my head cut off, he will never know how one must use the stick. 10. He who has stolen that money shall remain all his life in prison.

ORAL WORK

Change indicatives to imperative. Interchange tenses of the indicative.

LE PETIT JACQUES V

(See page 27)

Words, etc., for Special Study

Primitive tenses.

le changement	**la demi-heure**	**pendre**	**triste**
le dîner	**la guérison**	**envoyer**	**curieu-x, -se**
le plafond	**la punition**	**guérir**	**roya-l, -ux**
le genou, -x	**la méchanceté**	**ravir**	**presque**
le médecin	**redevenir**	**choisir**	**auparavant**
le malheur	**produire**	**glisser**	**bientôt**
la joie	**retourner**	**garder**	**tard**
la corbeille	**déguiser**	**lui-même**	**auprès de**
une horreur	**atteindre**	**aucun**	**tandis que**

Jacques ne savait que faire. — Il s'aperçut avec joie que ses oreilles étaient redevenues petites. — Le roi en donna trois à la reine. — Il lui fit manger une figue. — Il lui fit voir tout son trésor.

Questionnaire

1. Jacques était-il heureux? 2. Qu'est-ce qu'il alla faire? 3. De quoi s'aperçut-il en revenant boire à la ri-

vière? 4. Comment s'expliqua-t-il (how did he explain) ce changement? 5. Que fit-il avant de retourner à la ville? 6. Que fit-il dans la ville? 7. Qui acheta les figues du petit Jacques? 8. Qui les mangea? 9. Qu'arriva-t-il après que la famille royale eut mangé les figues? 10. Qui envoya-t-on chercher? 11. Est-ce que les médecins guérirent le roi? 12. Que fit alors le petit Jacques? 13. Que fit-il dans la cour du palais? 14. Pourquoi le fit-on entrer auprès du roi? 15. Qu'est-ce que le roi fit voir au faux médecin? 16. Que choisit le petit Jacques? 17. Comment le roi a-t-il été puni? 18. Jacques est-il mort? 19. Racontez l'histoire du petit Jacques.

Exercise

1. We see with pleasure that the doctor's nose has grown small again; his ears, too. 2. What a misfortune! If he does not soon cure that pretended princess, the ears of the latter will reach the ceiling. 3. In half an hour she shall be put in prison, a fitting punishment for her wickedness. 4. They sent for their doctor, and asked him what fruits had produced those strange changes. 5. The princess has come with a basket of figs; she will give her mother three, and will give her father a great many. 6. We do not know what to do. Must we go again to the queen? 7. The princess is delighted; people think she will always keep that physician near her. 8. The king is showing the doctor all his treasures, and has already given him almost half of them. 9. Have them eat figs; but disguise yourself beforehand. 10. The princes are rich; while poor James has neither money nor a palace.

ORAL WORK

In "Le Petit Jacques," pick out the verbs of the first conjugation and give their primitive tenses.

LE TARTARO RECONNAISSANT I

(See page 29)

Words, etc., for Special Study

Conditional mode.

le Tartaro	**la balle**	**devoir**	**s'échapper**
le conte	**la muraille**	**réunir**	**chacun**
un œil, yeux	**la clé**	**renvoyer**	**reconnaissant**
le front	**la curiosité**	**délivrer**	**basque**
le son	**la colère**	**redemander**	**fantastique**
le fils	**la honte**	**déclarer**	**pareil, -le**
le point	**la bête**	**rendre**	**gauche**
le serviteur	**rencontrer**	**occuper**	**vide**
la chasse	**enfermer**	**reporter**	**ensuite**
une écurie	**publier**	**accompagner**	**mai**
la trompe	**rouler**	**juger**	**pendant que**

Le roi fit publier que tous ceux de sa cour devaient se réunir le lendemain, qu'il leur donnerait un grand dîner, et qu'ensuite il leur montrerait un animal tel qu'ils n'avaient jamais vu son pareil. — Le Tartaro déclara qu'il ne la lui rendrait que lorsqu'il serait sorti de prison.

Notice that after a past tense of verbs meaning *to say*, *to think*, etc. (indirect discourse), the imperfect and the conditional are respectively used to replace the present and future indicative used by the original speaker.

Questionnaire

1. Quelle famille le roi avait-il? 2. Que rencontra-t-il, un jour, à la chasse? 3. Qu'est-ce que c'est qu'un Tartaro. 4. Le roi, que fit-il du Tartaro? 5. Que fit-il publier à son de trompe? 6. Où les fils du roi jouaient-ils à la balle? 7. Que dit l'enfant au Tartaro? 8. Que répondit celui-ci? 9. Qu'est-ce que l'enfant alla chercher? 10. Comment eut-il la clé? 11. Que fit-il ensuite? 12. Comment fit-il pour remettre la clé? 13. Que dit le Tartaro reconnaissant? 14. Qu'est-ce qui arriva après le dîner? 15. Racontez l'histoire jusqu'à ce point.

Exercise

1. The Tartaro said he would give him the ball if the child would set him free. 2. The child declared he would slip the key into his mother's pocket. 3. When you need me, you have only to call me. 4. I won't give it back to you until I have left my prison. 5. The Tartaro said that the child was to take the key while his mother was busy. 6. Did you say that you would give us a great dinner? 7. We said we would show you a fantastic animal. 8. I should like to see a Tartaro. 9. Shouldn't you like to play ball with me? 10. I shouldn't like to have an eye in the middle of my forehead.

ORAL WORK

Change the future tenses of the text into the conditional.
Change the present indicatives of the text into the imperfect ind.

LE TARTARO RECONNAISSANT II

(See page 30)

Words, etc., for Special Study

Comparative and superlative of adjectives. Possessive pronouns.

le signe	la présence	convenir	certain
le jardinier	la fleur-de-lis	dévorer	autant de
le chou, -x	ajouter	on	aussitôt
le navet	dépenser	le sien, -ne	certes
le goût	se souvenir	tranquil'e	pourtant
le serpent	arracher	aîné	pire
la dispute	assurer	cadet, -te	

Tu donneras la plus belle fleur à la plus jeune des princesses. — Il se mit à arracher les plus beaux choux. — La plus jeune des filles du roi vint raconter à son père ce que faisait le jardinier. — Le lendemain on vit des choux plus beaux que tous ceux qu'on avait vus jusqu'alors. — La plus jeune assura que la sienne était plus belle que les leurs, et les autres furent obligées d'en convenir.

Questionnaire

1. Pourquoi la mère eut-elle peur pour son fils? 2. Qu'est-ce qu'elle lui dit de faire? 3. Pourquoi lui donna-t-elle la fleur-de-lis? 4. Quand Petit-Yorge se souvint-il du Tartaro? 5. Que lui dit-il? 6. Que lui répondit le Tartaro? 7. Comment Petit-Yorge devint-il jardinier? 8. Que fit-il dans le jardin? 9. Comment le roi le sut-il? 10. Que vit-on le lendemain? 11. Que dirent les trois filles du roi? 12. Que faisait chaque jour la plus jeune princesse? 13. Que fit-elle au bout d'un certain temps? 14. Pourquoi le garçon ne voulait-il pas l'épouser? 15. De quoi la jeune fille avait-elle peur? 16. Racontez la seconde partie de l'histoire.

Exercise

1. The king's garden is finer than my father's. 2. The youngest daughter is more beautiful than her sisters. 3. He began to pull up all the handsomest roses. 4. The king's eldest daughter is the calmest. 5. I assure you that they are the finest cabbages in (*de*) the garden. 6. The younger daughter had a flower too, and she declared that hers was still more beautiful than her sisters'. 7. The gardener said he would give the handsomest flower to the youngest of the king's daughters. 8. That's the best garden in the city. 9. The king's palace is not better than the Tartaro's. 10. We have the greatest need of a gardener.

ORAL WORK

Compare adjectives given in this and preceding lessons.

LE TARTARO RECONNAISSANT III

(See page 32)

Words, etc., for Special Study

Two objective personal pronouns.

le secours	**le bond**	**dérober**	**huitième**
le vêtement	**le vainqueur**	**désigner**	**superbe**
le lieu	**une épée**	**supplier**	**sept**
le quartier	**la voiture**	**sauter**	**nouv-eau, -el, -elle**
le congé	**la dame**	**toucher à**	**capable**
le vœu, -x	**la robe**	**commencer**	**différent**
le chemin	**la victime**	**prédire**	**quatorze**
le doute	**la lutte**	**peiner**	**autrement**
un habillement	**la fin**	**huit**	**derrière**

Le jeune homme lui répondit qu'elle le lui apporterait encore. — Elle le supplia de s'en aller, en lui disant que le serpent le dévorerait s'il l'y trouvait. — Je vous l'avais prédit. — Petit-Yorge le lui accorda, et le serpent s'en alla.

Questionnaire

1. Que se passa-t-il le soir du huitième jour? 2. Que firent le lendemain Petit-Yorge et le Tartaro? 3. Pourquoi la jeune dame n'ouvrit-elle pas la porte? 4. Que supplia-t-elle Petit-Yorge de faire? 5. Comment le jeune homme eut-il des morceaux des sept robes? 6. Que cria le serpent en arrivant? 7. Que lui répondit Petit-Yorge? 8. Racontez le combat. 9. Le jeune homme retourna-t-il avec la princesse? 10. Qui devait venir le lendemain? 11. Qu'est-ce que la princesse et le jardinier se dirent ce jour-là? 12. Qu'est-ce qui se passa le lendemain avant l'arrivée du serpent? 13. Que se dirent le serpent et notre héros? 14. Racontez le combat et comment il se termina. 15. Racontez la troisième partie de l'histoire.

Exercise

1. There is a pretty flower for the princess; the gardener will give it to her. 2. I need those turnips; bring

them to me. 3. That is the king's sword; I will carry it to him. 4. What superb clothes! The Tartaro will give them to you to-morrow. 5. The serpent has seven heads, but Petit-Yorge said he would cut them off for him. 6. The princess is coming with a good dinner; is she bringing it for us? 7. I told you so! He went to the garden, the serpent found him there, and has devoured him. 8. The young man asks for a sword, and we will give it to him. 9. He will give us a great many.

ORAL WORK

Change indicatives to imperatives.

LE TARTARO RECONNAISSANT IV

(See page 35)

Words, etc., for Special Study

Conditional, used in principal clause (apodosis) to imply non-fulfilment of the condition; the imperfect indicative is generally found in the "if-clause" (protasis) of such conditions.

Primitive tenses of the second conjugation.

un habit	**la bouteille**	**présenter**	**se défaire**
le corsage	**la senteur**	**consentir**	**accomplir**
le carrosse	**une étincelle**	**remettre**	**hardi**
le prix	**la queue**	**vaincre**	**aise**
un acharnement	**la parole**	**brûler**	**vigoureu-x, -se**
le sauveur	**la goutte**	**respirer**	**haut**
le cousin	**la confiance**	**répandre**	**juste**
le retour	**une ardeur**	**tuer**	**ne . . . point**
une aventure	**une adresse**	**revêtir**	**entre**
une aide			

Il dit qu'il devait aller à Rome, mais qu'il enverrait son cousin. — Si j'avais une étincelle de feu, je te brûlerais. — Si je pouvais respirer l'eau de senteur, je couperais une de tes têtes. — Il promit que tous les trois, à leur retour, se présenteraient au palais du roi.

Questionnaire

1. Que voulait la jeune femme? 2. Pourquoi Petit-Yorge n'y consentit-il pas? 3. Quel homme le rempla-

cerait le lendemain? 4. Où se rendirent la princesse et le jeune homme? 5. Que se dirent le jardinier et la princesse? 6. Pourquoi Petit-Yorge avait-il encore besoin du Tartaro? 7. Que lui donna celui-ci? 8. Que dit le Tartaro au jeune homme? 9. Racontez ce qui se passa jusqu'à l'arrivée du serpent. 10. Le serpent eut-il peur en voyant le jeune homme? 11. Comment se défit-on du serpent? 12. Pourquoi le jeune homme ne retourna-t-il pas avec la princesse? 13. Que lui promit-il? 14. Qu'est-ce que c'est qu'un carrosse? 15. Racontez la quatrième partie de l'histoire.

Exercise

1. I would introduce you to my father if you would consent to it. 2. He ought to go to Rome, but he is not willing to go there. 3. If he had to go to Paris he would send his cousin there too. 4. If he had been afraid of the serpent, he couldn't have cut off his head. 5. We should be very glad now if the princess had come yesterday. 6. Petit-Yorge would call the Tartaro if he needed him. 7. If you should give him a new coat he would be very glad. 8. If she could have found the cologne, she would have thrown a few drops on the young man's horse. 9. If he had had his sword he could have cut off the serpent's head. 10. If he had not made a vow, he would have come instead of his cousin.

ORAL WORK

Drill on the conditional of *devoir*, *vouloir*, *pouvoir*, *falloir*.

Change conditional and imperfect indicative into future and present indicative, respectively.

LE TARTARO RECONNAISSANT V

(See page 38)

Words, etc., for Special Study

Primitive tenses of third conjugation.

le charbonnier	**le festin**	**fixer**	**livrer**
le libérateur	**la vérité**	**rassembler**	**recommander**
le gentilhomme	**la récompense**	**attacher**	**offenser**
le pays	**les gens**	**enfiler**	**oublier**
un exploit	**la cloche**	**équiper**	**embrasser**
le balcon	**la bague**	**placer**	**vilain**
le papa	**la vitesse**	**fuir**	**semblable**
le ton	**la bouche**	**s'enfuir**	**splendide**
le chagrin	**une épine**	**imaginer**	**prêt**
le bandage	**la plaie**	**se douter**	**cinq**
le dard	**la poitrine**	**s'informer**	**toutefois**
le mari	**contrarier**	**plaire**	**sûrement**
le tailleur	**détruire**	**enfoncer**	**au-dessous**
le boucher	**réclamer**	**découvrir**	**certainement**
le repas	**ordonner**	**tromper**	**à travers**
le mouton	**forcer**	**graver**	**hélas!**
le monstre			

Questionnaire

1. Que fit publier le roi? 2. Que se dirent ce jour-là la princesse et le jardinier? 3. Qui se présenta quelques jours après? 4. La princesse le reconnut-elle? 5. Pourquoi le roi crut-il que cet homme avait tué le serpent? 6. Que fit le roi pour gagner du temps? 7. Qu'est-ce qui se passa au jour fixé? 8. De quoi s'aperçut la jeune fille le lendemain? 9. Que dit-elle à son père? 10. Que répondit le roi? 11. Le jardinier dit-il la vérité au roi? 12. De quoi fut-on étonné en voyant la jambe du jardinier? 13. Comment sut-on que Petit-Yorge était prince? 14. Comment Petit-Yorge prouva-t-il que c'était lui qui avait tué le serpent? 15. Pourquoi le père de Petit-Yorge fut-il offensé? 16. Comment Petit-Yorge se fit-il connaître à son père? 17. Racontez la fin de l'histoire. 18. Faites un petit résumé de cette histoire.

Exercise

1. I must go and tell my father what has happened. 2. If she had perceived the serpent she ought to have told Petit-Yorge. 3. You must tell me if you perceive the serpent. 4. The charcoal-seller will receive the reward which they ought to give to the prince. 5. The princess was to go to Rome instead of her eldest sister. 6. That must be the man who killed the serpent; I bid you marry him. 7. He who killed the serpent must be able to do another deed. 8. On an appointed day all the young men are to assemble. 9. He must have received a fine horse. 10. You ought to give the Tartaro a splendid ring.

ORAL WORK

Drill on *devoir*, *recevoir*, *apercevoir*.

LE BONHOMME MAUGRÉANT I

(See page 42)

Words, etc., for Special Study

Primitive tenses of second conjugation.

le bonhomme	**le poisson**	**maugréer**	**grossir**
le paysan	**le plat**	**nommer**	**redescendre**
le champ	**le torrent**	**chasser**	**effrayer**
le cabaret	**la Champagne**	**virer**	**ça**
le souci	**la dent**	**finir**	**sot, -te**
Dieu	**la chance**	**refermer**	**souvent**
le guignon	**la vigne**	**suffire**	**là-dessus**
le paradis	**la question**	**songer**	**heureusement**
Pierre	**la façon**	**grouiller**	**dès que**
le miracle	**une église**	**bouillonner**	**à force de**
le métier	**la cascade**	**déborder**	**pan!**
un effet			

Il avait autant d'enfants qu'il y a de pierres dans les champs. — A force de chercher et de marcher, il finit par y arriver. — Vous

n'avez pas besoin de dire à tout le monde que c'est moi qui vous l'ai donné. — Le bonhomme ne savait pas trop si c'était pour rire ou pour de bon.

Questionnaire

1. Qui était le père Maugréant? 2. Pourquoi l'appelait-on ainsi? 3. Pourquoi allait-il si souvent au cabaret? 4. Que se dit-il un jour? 5. Où arriva-t-il et comment? 6. Qui le reçut à la porte du Paradis? 7. Quelle conversation eut lieu alors? 8. Qu'est-ce que Saint Pierre donna à notre homme? 9. Que lui recommanda-t-il? 10. Le bonhomme avait-il grande confiance dans le cadeau de St. Pierre? 11. Est-ce que les paroles firent leur effet? 12. Que pensait le bonhomme de tout cela? 13. Pourquoi le torrent s'arrêta-t-il? 14. Que signifie "Il se mit à"? 15. De quoi "le guignon" est-il le contraire? 16. Donnez d'autres expressions pour "ce qui arrivera"? 17. Que veut dire "dès que"? 18. Que signifie ici "de toutes façons"? 19. Que veut dire ici "ensuite"? 20. Racontez la première partie de cette histoire.

Exercise

1. The fish rose into the air, growing larger. 2. We have as many fish as there are roses in the garden. 3. You go to church oftener than father Growler. 4. They have been in the garden for hours; don't you see them there? 5. By dint of knocking, they finally woke up the saint. 6. He is going over yonder to see if he has anything for us. 7. When you wish to use my pen, you have only to tell me so. 8. When you have fish enough, don't forget to say "That is enough for to-day." 9. You need not tell everybody so! 10. There were all sorts of fish; the road was covered with them; we did not know where to set foot.

ORAL WORK

Drill on primitive tenses of second conjugation verbs.

LE BONHOMME MAUGRÉANT II

(See page 44)

Words, etc., for Special Study

Relative pronouns.

le tas	**la mer**	**gêner**	**sentir**
le caillou, -x	**la sauce**	**attraper**	**retenir**
un embarras	**la compagnie**	**desserrer**	**lequel, laquelle**
le choix	**la chaise**	**verser**	**bas, -se**
le saumon	**la cabaretière**	**sonner**	**d'ordinaire**
le turbot	**la cuisine**	**se méfier**	**d'abord**
le cabaretier	**la veille**	**se hâter**	**jusque**
le secret	**une écaille**	**entourer**	**à peu près**
le seuil	**la soupe**	**affamer**	**soigneusement**
un appétit	**régaler**	**mériter**	**dehors**
le hasard	**nager**	**brandir**	**soudain**
la truite	**hocher**	**gâter**	**en effet**
une anguille	**cligner**	**avoir beau**	**terriblement**

Il clignait de l'œil au cabaretier, qui, d'ordinaire, lui tenait compagnie. — Vous n'avez pas besoin de dire à tout le monde ce que vous allez voir. — C'est cela qui nous conviendrait dans notre métier. — Elle alla chercher un panier dans lequel on avait rapporté la veille du poisson dont on voyait encore des écailles. — J'apporte de quoi vous régaler tous ; vous verrez ce qui arrivera.

Questionnaire

1. Où le bonhomme s'assit-il ? 2. Quels poissons avait-il ? 3. Ces poissons nageaient-ils dans l'eau ? 4. Le père Maugréant était-il content ? 5. Où entra-t-il ? 6. Que dit-il en y entrant ? 7. Que fit le petit panier ? 8. Que se disaient le cabaretier et sa femme en ramassant les plats ? 9. Qu'essayèrent-ils d'abord de savoir ? 10. Que firent-ils ensuite ? 11. Qu'alla chercher la cabaretière ? 12. Que fit le bonhomme en se réveillant ? 13. Qui trouva-t-il à la maison ? 14. Que fit-il en y arrivant ?

15. Eut-il du poisson cette fois-ci? 16. Que sentait le panier? 17. Pour quoi faire le bonhomme retourna-t-il au cabaret? 18. Que signifie "hocher"? 19. Que veut dire "Il ne desserra pas les dents"? 20. Racontez la deuxième partie de cette histoire.

Exercise

1. There are trout and salmon (which are) swimming in sauce. 2. Do you know what was lacking for the goodman? 3. As he looked up he found himself in front of the tavern, which he entered straightway. 4. Is it fish which you want? There's some. 5. Do you see what the little basket is doing? 6. With that basket which you see, when they are all gone there are plenty more. 7. There is the basket in which we brought back our fish. 8. Is that the inn-keeper you were speaking about? 9. They were speaking about the woman whose children we saw this morning. 10. Those are the children for whom he brought the fish.

ORAL WORK

Short sentences containing relative pronouns.

LE BONHOMME MAUGRÉANT III

(See page 46)

Words, etc., for Special Study

Interrogative pronouns. See the Questionnaire.

le coq	**le cheveu**	**repartir**	**fourrer**
le remercîment	**le sabot**	**reposer**	**sûr**
le bec	**le bruit**	**habiller**	**finaud**
le grain	**le tonnerre**	**distribuer**	**fi-er, -ère**
le pois	**la douzaine**	**démanger**	**moindre**
le coup d'œil	**la merveille**	**échanger**	**maudit**
le poulailler	**la trompette**	**rapporter**	**tant**
le poing	**la couvée**	**rattraper**	**Coquerico!**
le prisonnier			

Je ne sais pas ce qu'il a ; il ne veut plus aller. — Je m'en vais voir par là si j'ai autre chose pour vous. — Oh ! je ne suis pas si bête que je suis mal habillé ! — Je n'en ai pas comme ça à la douzaine à distribuer. — On lui servit du meilleur et tant qu'il en voulut.

Questionnaire

1. Que répondit la cabaretière au bonhomme ? 2. Pour quel endroit le bonhomme repartit-il ? 3. Qu'est-ce qui se passa à la porte du Paradis ? 4. Que dit Saint Pierre en donnant l'oiseau au bonhomme ? 5. Est-ce que le bonhomme rentra tout droit chez lui ? 6. Que lui demanda la cabaretière ? 7. Que répondit le père Maugréant ? 8. Qu'est-ce qui se passa dans le cabaret ? 9. Qui attendait le bonhomme à la porte de sa maison ? 10. Qu'est-ce que sa femme lui dit ? 11. Que lui répondit-il ? 12. Que firent les enfants ? 13. Qu'est-ce qui arriva ? 14. Que fit le bonhomme ? 15. Que signifie "montrer" ? 16. Que veut dire "bien sûr" ? 17. Quel est le contraire de "beau" ? 18. Que signifie "à présent" ? 19. Quelles chaussures portait le Père Maugréant ? 20. Racontez la troisième partie de l'histoire.

Exercise

1. "Who is there ?" said the inn-keeper. 2. To whom did you give the basket ? 3. What are you talking about ? 4. Which of those baskets is the one the saint gave him ? 5. What was falling from the cock's beak ? 6. What did the woman ask her husband ? 7. What made that great noise ? 8. Which of those women is the one you know ? 9. Which of those children are going to sing ? 10. For whom and with what did you make that ball ?

ORAL WORK

Let pupils ask questions to be answered by (*a*) the subject, (*b*) the direct object, (*c*) other nouns or pronouns in the sentences of the text.

LE BONHOMME MAUGRÉANT IV

(See page 49)

Words, etc., for Special Study

Interjections.	Primitive tenses of fourth conjugation.		
le sac	la jaquette	aplatir	tendre
le filou	la volaille	empêcher	tôt
le coquin	la chambre	rouer	ensemble
un air	la faute	obéir	sinon
le semblant	allumer	contenter	eh bien!
un entendement	excuser	écorcher	ouf!
un éclair	décrocher	profiter	flic, flac!
le valet	regagner	plaindre	aïe!
le train	rôtir	tâcher	ho la la!
le sort	préparer	mal-in, -igne	gare
la baguette	reconnaître		

Ouf! c'est moi, grand saint.—Ah, ça! mais vous venez plus souvent qu'à votre tour, et à pareille heure!—Halte! halte, donc! tu bats ton maître!—En veux-tu, en voilà! Aïe! aïe! aïe! ho la la! —Eh bien! vous avez tous les trois ce que vous méritez.—Gare la corde après le bâton!

Questionnaire

1. Saint Pierre fut-il heureux de revoir le père Maugréant? 2. Comment le bonhomme s'excusa-t-il? 3. Est-ce que le saint reconnut son coq et son panier? 4. Que dit-il au bonhomme en lui donnant le petit sac? 5. Quel air avait Saint Pierre en refermant sa porte? 6. Que fit ensuite le bonhomme? 7. Que dit-il à la cabaretière? 8. Que firent celle-ci et son mari? 9. Que demanda le bonhomme lorsqu'il eut fini de manger? 10. Que fit la baguette blanche? 11. Qui sauva les trois malheureux? 12. Que leur dit le saint? 13. Quel proverbe rappela-t-il au père Maugréant? 14. Que signifie "ne . . . que"?

15. Que veut dire "écorcher les gens"? 16. Quel est le contraire de "avant"? 17. Quel est le contraire de "devant"? 18. Que signifie "une baguette pareille"? 19. Que veut dire "tâcher"? 20. Faites un petit résumé de cette histoire.

Exercise

1. Bang! bang! Well who is knocking in that fashion, pray? 2. Ouf! how warm I am! 3. Come, come! why, my good fellow, what is the matter with you, pray? 4. That my basket! Never! You have let it be stolen from you. 5. Here, there is a stick! Have it burned at once! 6. Stop! stop, pray! that is enough for to-day! 7. Oh! Oh! Oh! you are hurting my ear! 8. Beware of the cord, if you rob people. 9. Oh, la la! how tired I am! 10. Help yourself and Heaven will help you!

ORAL WORK

Primitive tenses of fourth conjugation verbs.

LES TROIS AUVERGNATS

(See page 52)

Words, etc., for Special Study

Present and past subjunctive, after verbs expressing wish, emotion, etc.

un Auvergnat	le bœuf	le billet	prochain
le scieur	le chêne	le diable	pleuvoir
le dimanche	le bijou, -x	un héritier	souhaiter
le souhait	le ruisseau	la caisse	simplement
le poil	le fleuve	la banque	hein!

Je souhaite que chaque poil soit un chêne, et qu'avec ces chênes on fasse des planches. — Je souhaite que tous les fleuves soient de l'encre, et qu'avec toute cette encre on fasse de bons billets de banque — pour moi! — Je souhaite que vous n'ayez point d'autre héritier que moi, et que le diable vous emporte tous les deux!

Questionnaire

1. Qu'est-ce qu'un Auvergnat? 2. Pourquoi ces trois Auvergnats s'ennuyaient-ils? 3. Qu'est-ce qu'ils se décidèrent à faire? 4. Que souhaite le premier? 5. Que souhaite le deuxième? 6. Quel est le souhait du troisième? 7. Lequel des trois Auvergnats fut le plus malin? 8. Remplacez "Il était une fois" par une autre expression analogue. 9. Que signifie "souhaiter"? 10. Qu'est-ce que c'est qu'un chêne? 11. Quel est l'infinitif de "fasse"? 12. Que veut dire ici "je crois"? 13. Qu'est-ce que c'est qu'un oncle? 14. Racontez l'histoire des trois Auvergnats.

Exercise

1. He wishes us to commence. 2. I wish them to make rings with that gold and those diamonds. 3. He doesn't wish you to leave that paper on the table. 4. They wish us to wait for them near the river. 5. I wish that it may not rain next Sunday. 6. We are glad they are here. 7. I am glad you came this morning. 8. She will be surprised that you did that. 9. The wood-sawyers will be glad we did not carry off their planks. 10. She is astonished that they have no money.

ORAL WORK

Drill on present and past subjunctives.

POUCINET I

(See page 53)

Words, etc., for Special Study

Imperfect and pluperfect subjunctive.

un esprit	**un édifice**	**le titre**	**le château**
un étranger	**le géant**	**le marquis**	**le puits**

le tronc	**la bière**	**laver**	**renoncer**
la botte	**la peine**	**débarbouiller**	**maigre**
la richesse	**surnommer**	**creuser**	**rude**
la cabane	**quitter**	**dédaigner**	**clair**
la lieue	**abattre**	**tenter**	**profond**
la cognée	**naître**	**tailler**	**ambitieux, -se**
la racine	**émousser**	**piocher**	**dur**

Il fallait que les enfants quittassent la cabane où ils étaient nés. Il n'y avait pas de cognée qui ne s'émoussât sur le tronc du chêne. Ils eurent beau tailler et piocher, ce fut peine perdue ; si bien que les plus hardis finirent par y renoncer.

Questionnaire

1. Décrivez les trois fils de notre paysan. 2. Pourquoi fallait-il que les enfants quittassent la cabane ? 3. Que leur dit leur père ? 4. Quel édifice se trouvait non loin de la cabane ? 5. Qu'est-ce qui sortit de terre une nuit ? 6. Pourquoi n'abattit-on pas ce chêne ? 7. Y avait-il de l'eau dans le palais ? 8. Est-ce que l'eau manquait aussi dans le pays ? 9. Qu'est-ce que le roi avait offert pour avoir un puits ? 10. Qu'est-ce qu'il avait promis à celui qui abattrait aussi le chêne ? 11. Pourquoi renonça-t-on à cette récompense ? 12. Que signifie "Il fallait que les enfants quittassent" ? 13. Que veut dire "tout à coup" ? 14. Que signifie "se débarbouiller" ? 15. Quel est le contraire de "moins" ? 16. Que signifie "Ils avaient beau creuser" ? 17. Expliquez "en face des fenêtres." 18. Nommez les quatre saisons. 19. Quel est le contraire de "plein" ? 20. Faites un résumé de l'histoire jusqu'à ce point.

Exercise

1. The children had to go out into the world and seek their fortune. 2. That peasant had to go and earn his bread abroad. 3. There was no peasant who could cut

down that oak. 4. In summer the courtiers had to wash their hands in wine. 5. The prince was obliged to wash his face with beer. 6. There was no well where they could find water. 7. It would be necessary for the marquis to have a well dug. 8. The boldest would have to give it up. 9. There would be no one who could dig a well deep enough. 10. The king had to offer nothing less than his daughter's hand.

ORAL WORK

Change the present and future indicatives of the previous exercise into the imperfect indicative and conditional, respectively.

Change the past indicatives and conditionals of this exercise into the present and future indicative, respectively.

POUCINET II

(See page 55)

Words, etc., for Special Study

Past participles.

le calice	une abeille	réussir	jaillir
le papillon	une hirondelle	compter	remonter
le zigzag	une épaule	prétendre	diminuer
le craquement	la hauteur	approuver	tamponner
le bûcheron	la crête	fureter	frotter
le plaisir	la joue	raser	impertinent
le pin	la masse	hausser	égal
le cuir	la coquille	imposer	dédaigneu-x,-se
le pivert	la pioche	taper	mou, mol, -le
le roc	la seigneurie	grimper	transparent
le reproche	la vallée	hacher	ailleurs
la mouche	la noix	attaquer	davantage
la souris	la mousse	reprendre	afin que

Quelle merveille monsieur l'étonné a-t-il vue là-haut? — Quel miracle Sa Seigneurie a-t-elle vu là-haut? — Pierre n'a pas vu la cognée que Jean a trouvée. — Jean a mis dans son sac la pioche enchantée qu'il avait entendue.

Questionnaire

1. Qu'espéraient les trois frères en allant à la cour? 2. Que faisait Poucinet tout le long de la route? 3. Que demandait-il à ses frères? 4. Comment ceux-ci répondaient-ils à ses questions? 5. Que se passa-t-il dans le bois? 6. Qu'arriva-t-il comme ils traversaient les grands rochers? 7. Comment Poucinet trouva-t-il la coquille de noix? 8. Qu'en fit-il? 9. Poucinet était-il content de ses trouvailles? 10. Que signifie "ne... guère"? 11. Expliquez "C'était tout ce qu'il leur fallait." 12. Que veut dire "Ils se mirent en route"? 13. Que signifie "furetant"? 14. Qu'est-ce que c'est qu'une hirondelle? 15. Quel est le grand ennemi de la souris? 16. Qu'est-ce que c'est qu'un bûcheron? 17. Que veut dire "gaiement"? 18. Que signifie "Ils se moquaient de lui"? 19. Que fait-on généralement quand on a soif? 20. Racontez le voyage des trois frères.

Exercise

1. Did you see the bees which have entered there? 2. We couldn't answer all the questions they have asked. 3. Did you see the branches they have cut off? 4. It really was an ax that we had heard. 5. Poucinet has kept the nut-shell he found. 6. He has put it into his leather bag. 7. He has taken the pick and has given it to his brother. 8. He has heard the cries of his brothers, without having listened to them. 9. They did not look at the nuts you gave them. 10. He has taken the shell and stuffed it with moss, so that the water might not escape.

ORAL WORK

Drill on past participles.

POUCINET III

(See page 59)

Words, etc., for Special Study

	Subjunctives.	Adverbs.	
le bourgeois	la pancarte	la raison	dépendre
un essai	la lettre	la faveur	quiconque
le conseil	la sagesse	désespérer	inutile
le garde	la trentaine	clouer	inépuisable
le sol	la modestie	retrousser	prudent
un exemple	une affiche	saisir	maladroit
le jet	la moustache	trancher	double
le feuillage	la majesté	s'élancer	gracieu-x, -se
le misérable	la profondeur	charger	fidèle
le nain	la minute	paraître	agréable
le fond	une impatience	résister	menaçant
le salut	la vasque	fendre	rati-er, -ère
le sujet	la pluie	satisfaire	aveugle
le souverain	la fraîcheur	troubler	lentement
un éclat	une abondance	saluer	sitôt
le granit	la hâte	accorder	résolûment
le murmure	la condition	réjouir	solidement
un hôte	la hanche	céder	fièrement
le tort			

Afin que tout le monde pût profiter de ce conseil, on avait cloué autour de la pancarte une trentaine d'oreilles. — Coupez-lui les deux oreilles afin que son exemple puisse servir à tout le monde. — Prends garde que je ne te fasse couper aussi le nez. — Que Votre Majesté veuille bien m'indiquer l'endroit qui lui convient. — Votre Majesté trouve-t-elle que j'aie bien rempli ses conditions ? — Je voudrais que notre père fût ici.

Questionnaire

1. Que vit-on en arrivant au palais du roi ? 2. Pour qui le roi avait-il mis la petite pancarte au-dessous de la grande ? 3. Que disait la petite pancarte ? 4. Que voyait-on autour de la pancarte ? 5. Racontez l'essai de Pierre. 6. Paul réussit-il mieux que son frère ? 7. Que dit le roi en voyant Poucinet ? 8. Comment Poucinet vint-il à bout de l'arbre ? 9. Répétez la conversation de

Poucinet avec le roi. 10. Que fit Poucinet pour creuser le puits? 11. Que fit-il pour le remplir? 12. Le roi fut-il content? 13. Poucinet épousa-t-il tout de suite la princesse? 14. Que lui dirent ses deux frères? 15. Comment s'appelle un bassin ayant la forme d'une fontaine? 16. Que veut dire "aussitôt"? 17. Qu'est-ce que c'est qu'un nain? 18. Que veut dire "satisfait"? 19. Expliquez le mot "aveugle." 20. Racontez ce qui arriva aux trois frères à la cour du roi.

Exercise

1. Look well at the ears that have been nailed up around the notice, that every one may profit by this advice. 2. His ears? They had cut them off for him that his example might be of use to every one. 3. "Cut off his ears at once!" cried the king. No sooner said than done. 4. Take care that he doesn't cut down the oaks we have seen. 5. You have told me your conditions; do you think I have fulfilled them well? 6. I wish Peter could chop down the accursed tree. 7. I wish the guards had not seized the woodmen. 8. I wish Poucinet had not come so soon. 9. The water must spurt up in the midst of the flowers. 10. Take care now that the king doesn't see you.

ORAL WORK

Review the adverbs. See lists of words for special study.

POUCINET IV

(See page 63)

Words, etc., for Special Study

Primitive tenses of common irregular verbs.

le lis	**le Troll**	**le couteau**	**le hurlement**
le cadeau	**le portier**	**le corps**	**la somme**

le vaurien	**la corne**	**la soumission**	**digérer**
le nid	**une épaulette**	**défier**	**brave**
le corbeau	**la hallebarde**	**se presser**	**galonné**
le sorcier	**la bouchée**	**baisser**	**quinze**
le seau	**la nourriture**	**rôder**	**aisé**
le pot-au-feu	**la taille**	**mordre**	**effroyable**
le bouillon	**la tonne**	**grandir**	**pointu**
le dessert	**la marmite**	**noyer**	**habituel, -le**
le cou	**une altesse**	**puiser**	**enti-er, -ère**
le compère	**la carotte**	**accrocher**	**paresseu-x, -se**
le bouton	**la viande**	**défaire**	**fort**
le menton	**la veste**	**habituer**	**fort**
un estomac	**la longueur**	**étouffer**	**par-dessus**
un acier		**mener**	

Il faut que l'un de nous deux soit le maître et que l'autre soit le valet. — Il lui eût été plus facile de s'y noyer que de les remuer.

Questionnaire

1. Que fit le roi le lendemain matin ? 2. Que fit Poucinet avant d'aller trouver le Troll ? 3. Que fit le Troll en arrivant ? 4. Fut-il bien poli envers Poucinet ? 5. Comment Poucinet réussit-il à faire peur au Troll ? 6. Comment l'étonna-t-il davantage ? 7. Quel marché Poucinet et le Troll firent-ils ? 8. Comment Poucinet satisfit-il à la première demande du géant ? 9. Comment Poucinet parut-il manger autant que le Troll ? 10. Comment Poucinet vainquit-il enfin le géant ? 11. Que fit le Troll après sa défaite ? 12. Que signifie "lendemain" ? 13. Quel mot signifie "le jour précédent" ? 14. Que veut dire "bien aise" ? 15. Que veut dire "chose aisée" ? 16. Qu'est-ce que c'est qu'un valet ? 17. Que signifie "se montrer" ? 18. Comment fait-on le pot-au-feu ? 19. Que signifie "énorme" ? 20. Racontez comment Poucinet rencontra et vainquit le Troll.

Exercise

1. One of you must be the master. 2. One of them had to marry the princess. 3. Poucinet would have to make the princess a present. 4. I wish the weeds didn't prevent me from seeing the Troll. 5. I wish him to perceive the child immediately. 6. I am glad the giant is as stupid as he is big. 7. I don't know anybody who grows as he does. 8. That's the largest cask I have ever seen. 9. Do you think Poucinet has more wit than the giant? 10. The giant did not wish Poucinet to take his knife.

ORAL WORK

Primitive tenses of common irregular verbs.

POUCINET V

(See page 68)

Words, etc., for Special Study

un étage	une obscurité	trembler	douter
le caprice	la témérité	refuser	autrui
le bonheur	la noce	plier	pâle
le compte	la différence	deviner	difficile
le peuple	la sortie	émouvoir	contraire
un imbécile	une affection	embarrasser	indigne
le duc.	la révolution	oser	auguste
la fiancée	la finesse	ramener	sage
la révérence	la vertu	conquérir	cinquante
une épreuve	la morale	louer	tranquillement
une énigme	la volonté		

Devinez-les, je n'aurai plus qu'à obéir à mon père. — Il y a longtemps que ma mère me l'a appris. — Il occupa le trône pendant cinquante-deux ans, sans que jamais personne désirât une révolution. — Quoiqu'on en dise, il n'y a pas de bonne bête ici-bas. — Qu'on en trouve une meilleure, je l'irai dire à Rome.

Questionnaire

1. Comment apprit-on l'arrivée du Troll au palais? 2. Que fit Poucinet pour plaire à la princesse? 3. Quelle

épreuve la princesse lui proposa-t-elle? 4. Quelle fut la première devinette de la princesse? 5. Dites-nous la seconde énigme et comment Poucinet y répondit. 6. Quelle fut la troisième question de la princesse? 7. Comment le Troll voulut-il trancher la question? 8. Quelle fut la dernière réponse de notre héros? 9. Que voulait-il dire du roi et du Troll? 10. Que fit la princesse pour répondre à la question du roi? 11. Dites-nous ce qui arriva à la sortie de l'église. 12. Comment Poucinet régnait-il? 13. Quelle est la morale de ce conte? 14. Que signifie "effroyable"? 15. Que veut dire "hardi"? 16. Que signifie "réfléchir"? 17. Expliquez "ne vous cassez pas la tête." 18. Qu'est-ce que c'est qu'un imbécile? 19. Racontez comment Poucinet réussit enfin à gagner la main de la princesse. 20. Faites un petit résumé de "Poucinet."

Exercise

1. When the giant arrives you will hear a horrible noise. 2. If the giant should find the door too low, he would kick it down. 3. I wish the princess to see Poucinet sitting on the giant's shoulder. 4. I wish the king had not refused the princess's hand. 5. Poucinet's mother taught him that long ago. 6. You must always obey your parents. 7. What is embarrassing the little prince? 8. Don't you know what is embarrassing him? 9. Whatever people may say, there is no one who has desired a revolution. 10. Let us cry "Long live Poucinet and his princess!"

ORAL WORK

Primitive tenses of common irregular verbs.

IRREGULAR VERBS

INFLECTED FORMS

GRAMMATICAL APPENDIX

AND

VOCABULARY

PRIMITIVE TENSES AND IRREGULAR VERB FORMS

F., Future; *S.*, Present Subjunctive; *I.*, Imperative.

INFINITIVE.	PRES. PART.	PAST PART.	PRESENT.	PAST DEF.
donn-er	**-ant**	**-é**	**-e**	**-ai**
fin-ir	**-issant**	**-i**	**-is**	**-is**
rec-evoir	**-evant**	**ç-u**	**ç-ois**	**ç-us**
romp-re	**-ant**	**-u**	**-s**	**-is**
aller	**allant**	**allé**	**vais, vas, va,**	**allai**
F. ir-	*S.* aille		**vont**	*I.* va
asseoir	**asseyant**	**assis**	**assieds**	**assis**
F. assiér-				
avoir	**ayant**	**eu**	**ai**, etc.	**eus**
F. aur-	*S.* aie, ait, ayons, aient		(See page 4.)	*I.* aie, ayons
battre	**battant**	**battu**	**bats**	**battis**
boire	**buvant**	**bu**	**bois**	**bus**
	S. boive			
connaître[1]	**connaissant**	**connu**	**connais**	**connus**
courir	**courant**	**couru**	**cours**	**courus**
F. courr-				
conquérir	**conquérant**	**conquis**	**conquiers**	**conquis**
F. conquerr-	*S.* conquière			
croire	**croyant**	**cru**	**crois**	**crus**
	S. croie			
cueillir	**cueillant**	**cueilli**	**cueille**	**cueillis**
F. cueiller-				
dire	**disant**	**dit**	**dis, dites**	**dis**
dormir	**dormant**	**dormi**	**dors**	**dormis**
écrire	**écrivant**	**écrit**	**écris**	**écrivis**
émouvoir	**émouvant**	**ému**	**émeus**	**émus**
	S. émeuve			
envoyer	**envoyant**	**envoyé**	**envoie**	**envoyai**
F. enverr-	*S.* envoie			
être	**étant**	**été**	**suis**, etc.	**fus**
F. ser-	*S.* sois, soyons, soient		(See page 6.)	*I.* sois, soyons

[1] In stem has **î** everywhere before *t*: *connaît*, etc.

INFINITIVE.	PRES. PART.	PAST PART.	PRESENT.	PAST DEF.
faire	**faisant**	**fait**	**fais**	**fis**
F. fer–	*S.* fasse, fassions		faites, font	
falloir	(not used)	**fallu**	**faut**	**fallut**
F. faudra	*S.* faille			
fuir	**fuyant**	**fui**	**fuis**	**fuis**
	S. fuie			
lire	**lisant**	**lu**	**lis**	**lus**
mettre	**mettant**	**mis**	**mets**	**mis**
mourir	**mourant**	**mort**	**meurs**	**mourus**
F. mourr–	*S.* meure			
naître[1]	**naissant**	**né**	**nais**	**naquis**
ouvrir	**ouvrant**	**ouvert**	**ouvre**	**ouvris**
partir	**partant**	**parti**	**pars**	**partis**
plaindre	**plaignant**	**plaint**	**plains**	**plaignis**
plaire[1]	**plaisant**	**plu**	**plais**	**plus**
pleuvoir	**pleuvant**	**plu**	**pleut**	**plut**
pouvoir	**pouvant**	**pu**	**peux, puis**	**pus**
F. pourr–	*S.* puisse, puissions		**peuvent**	
prendre	**prenant**	**pris**	**prends**	**pris**
	S. prenne			
produire	**produisant**	**produit**	**produis**	**produisis**
revêtir	**revêtant**	**revêtu**	**revêts**	**revêtis**
rire	**riant**	**ri**	**ris**	**ris**
savoir	**sachant**	**su**	**sais, savons**	**sus**
F. saur–	*Impf.* savais		*I.* sache, sachons	
sentir	**sentant**	**senti**	**sens**	**sentis**
servir	**servant**	**servi**	**sers**	**servis**
suffire	**suffisant**	**suffi**	**suffis**	**suffis**
suivre	**suivant**	**suivi**	**suis**	**suivis**
taire	**taisant**	**tu**	**tais**	**tus**
vaincre	**vainquant**	**vaincu**	**vaincs**	**vainquis**
valoir	**valant**	**valu**	**vaux**	**valus**
F. vaudr–	*S.* vaille			
venir	**venant**	**venu**	**viens**	**vins**
F. viendr–	*S.* vienne			
vivre	**vivant**	**vécu**	**vis**	**vécus**
voir	**voyant**	**vu**	**vois**	**vis**
F. verr–	*S.* voie			
vouloir	**voulant**	**voulu**	**veux**	**voulus**
F. voudr–	*S.* veuille		**veulent**	*I. reg., also* veuillez

[1] In stem has **î** everywhere before *t*: ***naît***, ***plaît***, etc.

INFLECTED FORMS AND NUMERALS

CONTRACTED FORMS OF THE ARTICLE

A + le = au ; à + les = aux. De + le = du ; de + les = des

PERSONAL PRONOUNS

je	tu	il	elle	nous	vous	ils	elles	
me	te	le	la	nous	vous	les	les	se
me	te	lui	lui	nous	vous	leur	leur	se
moi	toi	lui	elle	nous	vous	eux	elles	soi

POSSESSIVE ADJ.			POSSESSIVE PRONOUNS			
mon	ma	mes	le mien	la mienne	les miens	les miennes
ton	ta	tes	le tien	la tienne	les tiens	les tiennes
son	sa	ses	le sien	la sienne	les siens	les siennes
notre		nos	le nôtre	la nôtre	les nôtres	
votre		vos	le vôtre	la vôtre	les vôtres	
leur		leurs	le leur	la leur	les leurs	

DEMONSTRATIVE ADJECTIVES

ce cet cette ces

DEMONSTRATIVE PRONOUNS

ce ceci cela celui celle ceux celles

INTERROGATIVE ADJECTIVES

quel ——? quelle ——? quels ——? quelles ——?

INTERROGATIVE PRONOUNS

qui? qu'est-ce qui? que? quoi? lequel? laquelle? lesquels? lesquelles?

RELATIVE PRONOUNS

qui que quoi dont où lequel laquelle lesquels lesquelles

CARDINAL NUMBERS

zéro	dix	cent	cinq	quinze	cinquante
un	onze	dix	six	seize	soixante
deux	douze	vingt	sept	dix-sept	soixante-dix
trois	treize	trente	huit	dix-huit	quatre-vingts
quatre	quatorze	quarante	neuf	dix-neuf	quatre-vingt-dix

GRAMMATICAL APPENDIX

ARTICLES

1. Definite Article

Le, masculine } singular before a consonant sound:
La, feminine } *le cheval, la porte.*

L', singular before a vowel sound: *l'arbre, l'encre, l'homme.*
Les, plural: *les livres, les oranges.*

2. Indefinite Article

Un, masculine singular: *un bureau.*
Une, feminine singular: *une fenêtre.*
Des, plural (commonly called "partitive"): *des chiens, des roses.*

Expect an article ("definite", "indefinite", or "partitive") with every French noun.

3. "Partitive" nouns are those that express indefinite number or quantity. In English they may have before them "some", "no", or "any"; in French they must be preceded by **de** and the definite article, unless the partitive noun is preceded by an adjective, or is joined in construction with:

(*a*) a substantive, or an adverb of negation or quantity, with the preposition **de**: *un morceau de pain; pas de fleurs; beaucoup de fraises.*

(*b*) the preposition **sans**, or the conjunctions **soit... soit, ni ... ni**: *sans peur; ni argent ni amis.*

(*c*) a verb, in idioms like *avoir faim, faire attention.*

4. The articles **le** and **les** never stand after **à** or **de**, but contract with **à** into **au** and **aux**, and with **de** into **du** and **des**.

NOUNS

5. Feminine are most nouns ending in:

(*a*) mute **e** preceded by a vowel or by a double consonant.

(*b*) **ion** or **son** (**çon**); also abstracts in **té**, **tié**, **oire**, and **eur**.

(*c*) **ace**, **ade**, **ude**;
ale, **ole**, **ule**;
ise, **ose**, **use**;
ance, **anse**, **ence**, **ense**;
ane, **ine**, **ière**, **ure**.

Most other nouns are masculine, especially those in **age**, **ège**, **aire**, **iste**, and **ice**. Learn exceptions as they are found. Some of the most common are:

Le musée,	*le poison,*	*un honneur,*
le lycée,	*le bonheur,*	*le silence,*
un incendie,	*le malheur,*	*le murmure.*
La clef,	*la souris,*	*la syllabe,*
la soif,	*la dent,*	*la justice,*
la foi,	*la dot,*	*la cage,*
la loi,	*la forêt,*	*la page,*
la faim,	*la mort,*	*une image,*
la fin,	*la nuit,*	*la neige,*
la main,	*la part,*	*la vigne,*
la cour,	*la paix,*	*la grammaire,*
la tour,	*la croix,*	*la route,*
la mer,	*la noix,*	*une eau,*
la fois,	*la voix,*	*la peau.*

6. Nouns and adjectives generally form their plural by adding **s** to the *singular*, unless the singular already ends in **s**, **x**, or **z**: *la rose, les roses; le fils, les fils; le nez, les nez.*

Au or **eu** takes **x**, not **s** (except *bleu*, plural *bleus*): *un bureau, des bureaux; le feu, les feux.*

L, after **a**, generally becomes **u**, giving plural in **aux**: *un cheval, des chevaux.*

ADJECTIVES

7. Adjectives have the gender and number of the noun modified. They form the feminine by adding **e** to the masculine singular, unless this already ends in **e**. They often modify the stem:

(*a*) by changing a final consonant:

x to **s** (rarely **ss**): *heureux, heureuse; faux, fausse.*

f to **v**: *neuf, neuve.*

c to **ch**, **qu**, or **cqu**; *blanc, blanche; public, publique; grec, grecque.*

g to **gu**: *long, longue.*

n to **gn**: *malin, maligne.*

eur to **eus** (participial derivatives): *menteur, menteuse.*

(*b*) by doubling a final **l**, **n**, **s**, or **t**: *bel, belle; bon, bonne; gros, grosse; net, nette.*

(*c*) by strengthening the stem-vowel **e** to **è**: *complet, complète; sec, sèche.*

8. Adjectives follow their nouns when the adjective is relatively important because of length, significance, rareness, or emphasis.

9. The comparative of adjectives is formed by prefixing **plus**, **aussi**, or **moins** to the positive; the superlative is formed by prefixing the definite article to the comparative. **Que** introduces the word-group dependent on a comparative; **de**, the phrase dependent on a superlative: *plus jolie que Berthe; la plus belle fleur du jardin.* If a superlative follows its noun, repeat the definite article with the adjective: *l'homme le plus riche de la ville.*

10. Learn the irregular comparisons: **bon, meilleur**; **petit, moindre**; **mauvais, pire**; with the corresponding adverbial forms: **bien, mieux**; **peu, moins**; **mal, pis.**

11. Special forms of the masculine singular, used before a vowel, are: **cet, bel, fol, mol, nouvel, vieil**: *cet homme; un bel arbre.*

12. Four feminines used only before a consonant are **la, ma, ta, sa. Mon, ton,** and **son,** usually masculine, are used before feminine singulars that begin with a vowel sound: *mon amie; son orange.*

13. The adjective **tout** (*m. pl.* **tous**), when used adverbially, is variable before a feminine word beginning with a consonant: *toute surprise*, but *tout étonnée.*

14. **Cent** and **vingt** take **-s,** when multiplied and not followed by another numeral: *deux cents élèves; deux cent quatre-vingts livres.*

15. Ordinals are made from cardinal numbers by the ending **-ième** added after the last consonant of the cardinal: *trois, troisième; trente, trentième.* Note spelling of *cinquième* and *neuvième.*

16. Idiomatic expressions containing numerals:

(*a*) C'était avant-hier le premier mars; c'était hier le deux mars; nous sommes aujourd'hui le trois mars; ce sera demain le quatre mars; ce sera après-demain le cinq mars.

(*b*) Il est deux heures moins cinq (minutes); je suis ici à l'attendre depuis une heure et demie; s'il a pris le train de midi trois quarts, il sera ici entre deux heures dix et deux heures (et) un quart.

(*c*) Cette pièce est longue de vingt pieds, large de quinze pieds, et haute de dix pieds; elle a vingt pieds (de longueur) sur quinze (pieds de largeur), elle est de cinq pieds plus longue que large.

(*d*) J'ai dix-huit ans; mon frère en a vingt; ma petite sœur est âgée de quinze ans; donc j'ai trois ans de plus que ma sœur, mais je suis de deux ans moins âgé que mon frère.

17. An adjective modifying **que, quoi, quelque chose** or **rien**

must be preceded by **de**: *quoi de nouveau? quelque chose de joli.*

PRONOUNS

18. Conjunctive, or unstressed, personal pronouns are used with a verb as subject, direct object, or indirect object. Disjunctive, or stressed, pronouns are used in other constructions; occasionally also, in the third person, as emphatic subject of a verb: *je ne le dis pas, lui le dit; allez avec eux.*

19. Objective personal pronouns follow an affirmative imperative, but precede any other verb-form: *tais-toi; ne lui parlez pas; il m'a donné des pommes.*

After an imperative, in the stressed group-end position, use **moi** or **toi**; never use **me** or **te**: *conte-moi ton histoire; donnez-m'en!*

20. Only when the direct object is **le, la, l'**, or **les**, can two objective conjunctive pronouns be used. If they are both of the third person, put the direct object before the indirect; *donnez-les-moi; ne les lui donnez pas.* If only one is of the third person, put that one the nearer to the verb: *montrez-le-moi; il me l'a montré; voulez-vous me présenter à elle?*

Nevertheless, **se** precedes and **en** follows other pronouns, while **y** follows any except **en**: *il se le répète; il n'y en a pas.*

21. **En** and **y** might well be called "pro-phrases", as **en** replaces a phrase beginning with **de**, and **y** a phrase beginning with **à, dans, chez,** or some similar proposition of place where or whither: *il parle de cela, j'en parle aussi; il va à la poste, j'y vais aussi.*

22. The invariable **le** might be called a "pro-adjective", or a "pro-clause", for it is used as a predicate nominative or as direct object, like English "*it*" or "*so*", to replace an adjective or a clause: *Berthe est méchante, Marie ne l'est pas; Jean est arrivé, le saviez-vous?*

23. The impersonal "It is" is **Il est** in time-of-day expressions;

il est trois heures; also before an indeterminate noun or predicate adjective explained by a following clause or **de**-phrase; otherwise use **c'est**: *c'est mon frère; c'est bien; il est temps de se coucher; il est bien que Jean soit arrivé.*

24. Inflected pronouns imply a noun definitely in mind from which they may take gender and number: hence possessive pronouns, the demonstratives **celui, celle, ceux, celles,** and the interrogatives or relatives **lequel, laquelle, lesquels, lesquelles,** can be used only when such a noun has come or is coming immediately in a limiting **de**-phrase: *de ces deux livres je préfère celui-ci; laquelle de ces plumes voulez-vous?*

Conversely, the uninflected demonstrative **ce, ceci** and **cela** and the interrogatives **qui, que, quoi,** usually refer to a vague or general notion, and not to a noun already expressed.

25. Forms of **celui** are always followed by **-ci** or **-là,** by a **de**-phrase, or by a relative clause: *voulez-vous celui-ci, celui de Marie, ou celui qui se trouve là-bas?*

26. **Qui,** interrogative, refers always and only to persons, and may be used in any construction: *qui parle? qui regardez-vous? à qui pensez-vous?*

27. Uninflected interrogatives for things are: as subject, **qu'est-ce qui**; as direct object or predicate nominative, **que;** disjunctive, or stressed, **quoi**: *qu'est-ce qui est tombé? qu'est-ce? que dites-vous? avec quoi a-t-il fait cela?*

28. Uninflected relatives are: as subject **qui**; as direct object or predicate nominative, **que**; disjunctive, with indefinite antecedent, **quoi. Qui** may be used after prepositions, but only when referring to persons: *la fleur qui tombe; la fleur que vous cueillez; ce à quoi vous pensez; chez qui loge-t-il?*

Dont is equivalent to **de** and **lequel,** but must never be used to modify the object of a preposition: *le livre dont je connais l'auteur; l'élève avec la plume duquel j'écris.*

Où is equivalent to **à** or **dans,** and **lequel,** in expressions of time or place: *le jardin où (dans lequel) se trouvent ces figuiers.*

29. The pronoun antecedent of a relative is never a conjunctive personal, and is usually a demonstrative; **celui** for persons or definite things, **ce** for a thing indefinite: *celui qui parle, ce que vous faites.*

30. The pronoun **ce** (**c'** before a vowel) is unstressed, and used as indefinite antecedent of a relative or as subject of *être* (*doit être, peut être*, etc.). Stressed forms, **ceci, cela,** are required in other constructions: *ce doit être lui; cela ne me plaît pas.*

VERBS

31. Two sets of endings occur in the present indicative singular:

e, es, e, for **-er** and a few **-ir** verbs: *donne, donnes, donne;*

s, s, t, for all other verbs: *finis, finis, finit.*

x replaces **s** after **u** in *peux, vaux, veux.*

t in third singular, drops after **c, d** or **t** of stem: *il vainc, il perd, il bat.*

32. The past definite also has two sets of endings:

ai, as, a, âmes, âtes, èrent, for **-er** verbs, *donnai, donnâmes, donnèrent*;

s, s, t, ^mes, ^tes, rent, for all others: *reçus, reçûtes; vins, vîntes.*

33. The present indicative plural may be formed by changing **-ant** of the present participle into **-ons, -ez, -ent**: *nous finissons, vous recevez.*

Learn *nous sommes; vous êtes, vous dites, vous faites; ils ont, ils sont, ils vont, ils font.*

34. The imperfect indicative may be formed by changing **-ant** of the present participle into **-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient**: *je finissais, il écrivait.*

Learn *j'avais, je savais.*

35. The future indicative is formed by adding to the infinitive the endings of the present indicative of **avoir, (ai, as, a,**

ons, ez, ont). **–oir** and **–re** verbs, and a few in **–ir** drop the vowel of the infinitive ending: *donnerai*, *recevrai*, *romprai courrai*.

36. The present conditional is formed by adding to the infinitive the endings of the imperfect indicative (**ais, ais, ait, ions, iez, aient**). **–oir** and **–re** verbs, and a few in **–ir** drop the vowel of the infinitive ending: *finirais*, *devrais*, *vendrais*, *mourrais*.

Learn irregular futures and conditionals (pp. 128-129).

37. The imperative is like the first person singular and the first and second plural of the present indicative, without the subject pronouns: *donne*, *donnons; fais*, *faites*.

Learn imperatives of *avoir*, *être*, *aller*, *savoir*, *vouloir*.

38. The present subjunctive may be formed by changing **–ant** of the present participle into **–e, –es, –e, –ions, –iez, –ent**: *sache*, *sachiez; finisse*, *finissions*.

39. The imperfect subjunctive may be formed by changing the last letter of the first singular past definite to **sse, sses, ^t, ssions, ssiez, ssent**: *donnasse*, *donnât; finisse*, *finît; reçussions*.

40. Before a mute ending the voice stress (tonic accent) comes upon the stem and causes many verbs to strengthen the stem vowel. When such a strengthening comes in the first singular present indicative, expect the same strengthening in the singular and the third plural of present indicative, imperative, and present subjunctive: *viens*, *viennent; lève*, *lèvent; meurs*, *meure*, *meurent*.

Similarly, **–er** verbs whose stem-vowel is mute **e** strengthen mute **e** to open **e** in future and conditional, either by writing the grave accent or by doubling the following consonant: *mènerai*, *lèverai*, *jetterai*, *appellerons*.

41. The indicative mood is used to make positive statements vouched for by the speaker.

42. Simple tenses express action performed at the time in

mind; compound tenses never express continuing action, but always action performed before the time in mind and at that time already completed.

43. The common past tense of conversation is the past indefinite, formed by combining the past participle with the present indicative of an auxiliary : *j'ai fini, je suis venu, ils se sont levés.* Reflexive verbs (that is, those having an object pronoun referring to the subject) and some intransitive verbs, most of them expressing motion, take *être;* all other verbs take *avoir.*

44. Other compound tenses are the pluperfect (compound of the imperfect), the past anterior (compound of the past definite), the future anterior (compound of the future), the past conditional (compound of the present conditional), and the past subjunctive (compound of the present subjunctive).

45. The imperfect indicative presents past action as continuous, repeated, or customary. It shows neither the beginning nor the end of the action, but only its continuance throughout the word-picture. It depicts the background of the panorama, across which flit the events shown by the past definite or the past indefinite.

46. The past definite, sometimes called the "narrative past" or the "past historical", is a book-tense, no longer used in the spoken language of North France. The action expressed by it occurs and is completed at a definite past time; the word-picture includes beginning, performance, and end. This makes the tense especially effective in portraying a series of consecutive acts. The especial emphasis on the beginning of the action often results in inceptive force, thus *il sut* = he began to know = he learned.

47. Except after **si** (if), which takes present or imperfect indicative, a subordinate clause telling of future action must have a future tense. So after *quand, dès que, aussitôt que*, etc.: *s'il vient je sortirai; quand il viendra je sortirai.*

48. The conditional mode states what "would be if—"; and either

(*a*) replaces, after a past tense, the future of direct discourse, or (*b*) implies, in a principal clause, the non-fulfillment of some condition. The "if" clause takes the imperfect indicative. See "*Tartaro*" for examples.

49. The compound of a past indicative is usually the pluperfect. The past anterior is used only in a subordinate clause after *dès que*, *aussitôt que*, etc., when the main clause has the past definite and expresses the more prominent act.

50. The subjunctive is the mode of "mental reservation". Its statements are not vouched for by the speaker, but are expressed by him as possible, contingent, doubtful. Hence it occurs usually in subordinate clauses dependent on

(*a*) conjunctions implying futurity, purpose, concession, or negation: *avant que* (*pour que*, *quoi que*, *sans que*) *vous fassiez cela.*

(*b*) words of wish or emotion (except hope): *je désire qu'il le fasse*, *j'espère qu'il le fera.*

(*c*) impersonal clauses that do not express certainty or probability: *il est bien qu'il soit arrivé; il faut qu'il se taise.*

(*d*) negative or interrogative main clauses: *je ne dis pas qu'il l'ait écrit.*

(*e*) superlatives, indefinites like *quelqu'un*, and exclusives like *seul*, *premier*, *dernier*: *le meilleur homme que je connaisse; je cherche quelqu'un qui puisse faire cela; il est le seul qui le sache.*

51. A **ne**, called "expletive *ne*", which is not translated, commonly occurs after affirmative verbs of fearing, and in the second clause of affirmative comparisons of inequality; also after many expressions like *à moins que*, *avant que*, *empêcher*, *s'en falloir;* negative or interrogative forms of *douter*, *nier;* and compound tenses after *voilà*, *il y a*, and *depuis*: *je crains qu'il ne tombe; il y a trois jours que je ne l'ai vu.*

52. After a present or future indicative, a dependent subjunctive must be in the present or its compound: *je suis heureux qu'il soit ici* (*soit venu*); after a past indicative or a conditional use the imperfect subjunctive or its compound: *j'étais heureux qu'il fût ici* (*fût venu*); although the present subjunctive may follow the present conditional (*je voudrais qu'il le fasse bientôt*) this use is almost wholly conversational.

53. To express wish or command the subjunctive is used in apparently independent clauses, especially in the persons not found in the imperative: *qu'il entre! plût à Dieu qu'il fût ici!*

54. A past participle conjugated with *être* agrees in gender and number with the subject of the verb, except in the case of reflexive verbs: *elle est déjà arrivée.* A past participle conjugated with *avoir*, and the past participle of a reflexive verb, will agree in gender and number with a preceding direct object: *elle s'est blessée; je les ai vus;* if there is no preceding direct object, the participle is invariable. *J'ai vu les enfants; elle s'est blessé la main.*

55. Verbs are made negative by a preceding **ne**, commonly strengthened by **pas, point, jamais, guère,** etc., after the verb: *je ne parle pas; il ne tombe jamais.*

56. In questions put the subject after the verb and join the two by a hyphen (*donnez-vous?*) Notice, however:

(*a*) The first person singular must usually form its interrogative by prefixing "**Est-ce que**" to the affirmative form: *est-ce que je dois?* Other persons may do the same, especially in conversation and to express surprise: *est-ce qu'il a fait cela tout seul?*

(*b*) In the third singular, a verb ending in a vowel is joined to its following subject pronoun by -t-: *a-t-il, parle-t-elle, viendra-t-on?*

57. Words often require a particular preposition to connect them with a complementary infinitive. To introduce such a

dependent infinitive, most nouns and adjectives, especially predicate adjectives after *il est*, take **de**: *il est temps de partir; il est bon de savoir plusieurs langues.*

Expressions of readiness, fitness, tendency, etc., and adjectives that in English might have a passive infinitive, take **à**: *prêt à partir; facile à dire.*

Cesser, craindre, dire, écrire, empêcher, finir, offrir, promettre, rire, etc., take **de**: *dites-lui de nous écrire souvent.*

Aider, avoir, chercher, inviter, penser, réussir, etc., usually *aimer*, take **à**: *il cherche à revenir sur ses pas.*

Commencer, continuer, obliger, etc., may have **de** or **à**.

Aimer mieux, aller, espérer, falloir, pouvoir, savoir, valoir mieux, vouloir, etc., govern the infinitive directly: *j'aime mieux mourir.*

58. Adverbs may begin the clause, but usually come immediately after the verb. Many adverbs are formed by adding **–ment** to an adjective, using the feminine singular when the masculine singular ends in a consonant: *joliment, heureusement.* However, adjectives ending in **–ant** or **–ent** add *ment* to the masculine, assimilating the final **–nt** to **m**, as *prudent*, adverb *prudemment.* Notice that such an **em** sounds like **a**.

59. French word-order is in the nature of a climax, the key-word coming last in its word-group; therefore concentrate attention upon the words that precede punctuation marks or connectives. Those words and the verbs are the essentials for swift thinking or reading.

Always grasp the meaning of the entire word-group, with especial stress upon its last word, before attempting to translate.

VOCABULARY

A

a, has, *see avoir;* **il y —**, *see y.*
à, to, at, of, in, by.
abattre, to cut down, strike down.
abeille, *f.*, bee.
abondance, *f.*, abundance.
abord (d'), at first.
accepter, to accept.
accompagner, to accompany.
accomplir, to accomplish.
accorder, to give, grant.
accrocher, to hang up.
acharnement, *m.*, fury, fierceness.
acheter, to buy.
acheteu-r-se, buyer, customer.
acier, *m.*, steel.
admirer, to admire.
adresse, *f.*, address, cleverness; **à l'— de**, for the benefit of.
adresser (s'), to turn, speak, address.
adversaire, *m.*, adversary.
affaire, *f.*, affair, business, matter; **avoir —**, have to do.
affaisser (s'), to sink down, fall.
affamer, to starve.
affection, *f.*, affection.
affiche, *f.*, notice, poster.
afin, in order; **— que**, in order that.
agréable, agreeable, pleasant.
aide, *f.*, aid, help.
aider, to help.
aïe, oh!
aile, *f.*, wing.
ailleurs, elsewhere; **d'—**, besides.
aimable, pleasant.
aimer, to love, like.
aîné -e, eldest.
ainsi, thus; **— que**, as, as well as.
air, *m.*, air, look, appearance.
aisance, *f.*, ease, comfort.
aise, glad.
aisé-e, easy.
ajouter, to add.
Allemagne, *f.*, Germany.
allemand-e, German.
aller, *irr.*, to go; **s'en —**, to go away; **allons!** come!
allumer, to light, kindle; **s'—**, shine.
alors, then.
altesse, *f.*, highness.
ambitieu-x-se, ambitious.
Amérique, *f.*, America.
américain-e, American.
ami-e, friend.
amitié, *f.*, friendship.

amour, *m.*, love.
amuser, to amuse; **s'—**, to enjoy oneself, play.
an, *m.*, year.
âne, *m.*, ass, donkey.
anglais–e, English.
Angleterre, *f.*, England.
anguille, *f.*, eel.
animal, *plur.* **—aux**, *m.*, animal.
année, *f.*, year.
annonce, *f.*, notice, advertisement.
apercevoir, to see, notice; **s'— de**, to perceive.
aplatir, to flatten.
appeler, to call; **s'—**, to be named.
appétit, *m.*, appetite.
apporter, to bring.
apprendre, *irr.*, to learn, teach.
approcher; **s'— de**, to approach, come near.
approuver, to approve.
après, after, afterward.
arbre, *m.*, tree.
ardeur, *f.*, zeal, eagerness, ardor.
argent, *m.*, silver, money.
arracher, to pull up.
arrêter; **s'—**, to stop.
arriver, to arrive, come, happen.
asseoir (s'), *irr.*, to sit down.
assez, enough.
assiette, *f.*, plate.
assis–e, seated, sitting; *see asseoir.*
assister, to be present.
assurer, to assure.
attacher, to attach, tie.
attaquer, to attack.
atteindre, *irr.* (*like plaindre*), to reach, hit.
attendre, to wait, wait for.
attiser, to poke, stir.
attraper, to catch, overtake, get.
au = **à** + **le.**
aube, *f.*, dawn.
aucun–e, any; (*with* **ne**) none, not any.
au-dessous, below.
au-dessus, above.
au-devant, in front; **venir —**, come to meet.
auguste, august.
aujourd'hui, to-day, nowadays.
auparavant, before, previously.
auprès de, to, near.
au revoir! good-bye!
aussi, also, as.
aussitôt, at once, immediately.
autant, as much, as many; **d'— plus**, so much the more.
automne, *m.*, autumn.
autour de, around.
autre, other; **—ment**, otherwise.
autrui, others, other people.
Auvergnat, Auvergnat, man from Auvergne.
avant, **— de**, **— que**, before.
avec, with.
aventure, *f.*, adventure.
aveugle, blind.
avis, *m.*, advice, opinion, warning.
avoir, *irr.*, to have; **— beau**, to do in vain.

B

bague, *f.*, ring.
baguette, *f.*, stick, wand.
bah! pooh!
baiser, to kiss.
baisser, to stoop, lower.

balcon, *m.*, balcony.
balle, *f.*, ball, bullet.
bandage, *m.*, bandage.
banque, *f.*, bank.
barbe, *f.*, beard.
basque, Basque.
bas-se, low, softly; **en —,** low; **là —,** yonder.
bâton, *m.*, stick.
battre, *irr.*, to beat, flap; **se —,** to fight.
beau, bel, belle, beautiful, handsome; **avoir —,** to do in vain.
beaucoup, much, many.
bec, *m.*, beak, bill.
besoin, *m.*, need; **au —,** if necessary.
bête, *f.*, beast, animal; *adj.*, stupid.
bien, well, much, many; very; good.
bientôt, soon.
bière, *f.*, beer.
bijou (*pl.* **-x**), *m.*, jewel.
bijoutier, *m.*, jeweller.
billet, *m.*, note, letter, ticket.
blanc-he, white.
blé, *m.*, wheat.
blond-e, light, yellow.
bœuf, *m.*, ox.
boire, *irr.*, to drink.
bois, *m.*, wood.
boîte, *f.*, box.
bon-ne, good, kind; **pour de —,** in earnest.
bond, *m.*, bound, leap.
bonheur, *m.*, happiness, good fortune.
bonhomme, *m.*, good-natured man.
bonjour, *m.*, good morning.
bonté, *f.*, goodness, kindness.
botte, *f.*, boot.
bouche, *f.*, mouth.
bouchée, *f.*, mouthful.
boucher, *m.*, butcher.
bouillon, *m.*, soup.
bouillonner, to boil, bubble.
boulevard, *m.*, boulevard.
bouquet, *m.*, bouquet.
bourgeois-e, man of the town; well to do commoner.
bout, *m.*, end, bit.
bouteille, *f.*, bottle.
bouton, *m.*, button, knob.
branche, *f.*, branch.
brandir, to brandish.
bras, *m.*, arm.
brave, brave, good.
briller, to shine.
bruit, *m.*, noise, sound.
brûler, to burn.
bûcheron, *m.*, wood-choppèr.
bureau, *m.*, desk, office, writing-table.
but, *m.*, end, aim, goal.
buvez; *see boire.*

C

ça, *contraction for* **cela**; **Ça!** come!
cabane, *f.*, cabin, hut.
cabaret, *m.*, tavern, inn.
cabareti-er-ère, inn-keeper.
cacher, to hide.
cadavre, *m.*, body, corpse.
cadeau, *m.*, present.
cadet-te, younger.

caillou, *m.*, pebble, stone.
caisse, *f.*, chest, cash-box.
calice, *m.*, calyx, cup.
capable, able.
caprice, *m.*, whim.
car, for.
carotte, *f.*, carrot.
carrosse, *m.*, fine carriage.
carte, *f.*, card; — **du jour**, bill of fare.
cascade, *f.*, cascade.
casser, to break.
cave, *f.*, cellar.
ce (**c'**), it, this, that, they.
ce, cet, cette, this, that.
ceci, this.
céder, to yield, give up.
ceinture, *f.*, belt.
cela, that.
celui, celle, this, that, the one; — -**ci**, this one, the latter; — -**là**, that one, the former.
cent, hundred.
cependant, still, however.
certain-e, certain; — **ement**, certainly.
certes, certainly.
cesse; **sans** —, constantly.
chacun-e, each, each one.
chagrin, *m.*, grief, sorrow.
chaise, *f.*, chair.
chambre, *f.*, room.
champ, *m.*, field.
Champagne, *f.*, Champagne.
chance, *f.*, good luck.
changement, *m.*, change.
changer, to change.
chanter, to sing.
chapeau, *m.*, hat, cap, bonnet.
chaque, each.
charbonnier, *m.*, charcoal burner.
charger, to load.
chasse, *f.*, hunting.
chasser, to hunt, drive away.
chat-te, cat.
château, *m.*, castle.
chauffer, to warm.
chaussure, *f.*, shoe, foot-wear.
chemin, *m.*, road.
chêne, *m.*, oak.
cher, chère, dear.
chercher, to seek, try, look for, get.
cheval, *m.*, horse.
cheveu, *m.*, hair.
chez, at *or* to the house of, in, among.
chien-ne, dog.
choisir, to choose.
choix, *m.*, choice.
chose, *f.*, thing.
chou (*pl* -**x**), *m.*, cabbage.
ciel, *m.* (*pl.* **cieux**), sky, heaven.
cinq, five.
cinquante, fifty.
clair-e, clear, bright, clearly.
classe, *f.*, class.
clé *or* **clef**, *f.*, key.
cligner, to wink.
cloche, *f.*, bell.
clouer, to nail.
cœur, *m.*, heart; **de bon** —, gladly, heartily.
cognée, *f.*, axe.
coin, *m.*, corner, wedge.
colère, *f.*, anger, rage.
combien, how much, how many, how dear.
comme, as, like.

commencer, to begin.
comment, how.
commission, *f.*, errand.
compagnie, *f.*, company.
compère, *m.*, comrade.
compl-et-ète, full.
comprendre, *irr.* (*like prendre*), to understand.
compte, *m.*, account; **sur mon —,** about me.
compter, to count, intend.
condition, *f.*, condition.
conducteur, *m.*, conductor.
confiance, *f.*, confidence.
congé *m.*, dismissal, leave.
connaître, *irr.*, to know.
conquérir, *irr.*, to conquer, win.
conseil, *m.*, advice.
consentir, *irr.* (*like sentir*), to consent.
conte, *m.*, tale, story.
content-e, satisfied, glad, pleased.
contenter, to satisfy.
conter, to relate, tell.
continuer, to continue.
contraire, opposite.
contrarier, to oppose, vex.
contre, against.
convenir, *irr.* (*like venir*), to suit, agree.
copier, to copy.
coq, *m.*, cock.
coquerico! cock-a-doodle-doo!
coquille, *f.*, shell.
coquin-e, rogue.
corbeau, *m.*, crow.
corbeille, *f.*, basket.
corde, *f.*, rope.
corne, *f.*, horn.
corps, *m.*, body.
corsage, *m.*, bodice.
côté, *m.*, side, direction; **à — de,** beside.
coton, *m.*, cotton.
cou, *m.*, neck.
coucher (se), to lie down, go to bed.
coup, *m.*, blow; **tout à —,** suddenly; **— d'œil,** glance.
couper, to cut, cut off.
cour, *f.*, court, yard.
coureur, *m.*, runner.
courir, *irr.*, to run, hasten.
courrier, *m.*, messenger.
course, *f.*, race, run.
courtisan, *m.*, courtier.
cousin-e, cousin.
couteau, *m.*, knife.
coûter, to cost.
couvée, *f.*, brood.
couvrir, *irr.* (*like ouvrir*), to cover.
craie, *f.*, chalk.
craquement, *m.*, cracking.
crayon, *m.*, pencil.
crête, *f.*, crest, top.
creuser, to hollow out, dig.
creux, *m.*, hollow.
cri, *m.*, cry.
crier, to shout, scream.
croire, *irr.*, to believe, think.
cueillir, *irr.*, to pick, gather.
cuir, *m.*, leather.
cuisine, *f.*, kitchen.
curieu-x-se, curious, strange.
curiosité, *f.*, curiosity.

D

dahlia, *m.*, dahlia.
daigner, to deign, condescend.

dame, *f.*, lady.
dans, in, into, from.
dard, *m.*, dart.
davantage, more.
de, of, from, with, in, for, than.
débarbouiller, to wash the face.
débarquer, to land.
déborder, to overflow, run over.
debout, upright, standing.
décadent, decadent, deteriorating.
déclarer, to declare.
découper, to carve.
découvrir, *irr.* (*like ouvrir*), to discover, unwrap.
décrire, *irr.* (*like écrire*), to describe.
décrocher, to take down, unhook.
dédaigner, to despise, disdain.
dédaigneu-x-se, scornful.
défaire, *irr.* (*like faire*), to defeat, destroy, undo.
défier, to defy, challenge.
dégoûter, to disgust.
déguiser, to disguise.
dehors, outside.
déjà, already.
déjeuner, to eat breakfast; *m.*, breakfast.
délicat-e, delicious.
délivrer, to set free.
demain, to-morrow.
demander, to ask.
démanger, to itch, make itch.
demeurer, to live, dwell.
demi-e, half.
dent, *f.*, tooth.
dépasser, to exceed, surpass, outstrip.
dépendre, to depend.
dépenser, to spend.
depuis, — que, since.
derni-er-ère, last.
dérober, to steal; **à la derobée,** slyly.
derrière, behind.
des, some, of the.
dès, from; **— que,** as soon as, when.
descendre, to descend, alight, take lodgings.
désespérer, to despair, make desperate.
désigner, to point out, mention.
désirer, to desire.
desserrer, to unlock, open.
dessert, *m.*, dessert.
dessus, above, over.
déterrer, to dig up, unearth.
détester, to hate.
détruire, *irr.* (like *produire*), to destroy.
deux, two.
devant, before.
devenir, *irr.* (like *venir*), to become, turn, grow.
deviner, to guess.
devinette, *f.*, riddle.
devoir, *m.*, duty.
devoir (*p. part. dû*), to owe, ought, must.
dévorer, to devour.
diable, *m.*, deuce; **— emporte,** deuce take.
diamant, *m.*, diamond.
Dieu, *m.*, God.
différence, *f.*, difference.
différent-e, different.
difficile, difficult.
digérer, to digest.

digne, worthy.
dimanche, *m.*, Sunday.
diminuer, to diminish, grow less.
dîner, to dine; *m.*, dinner.
dire, *irr.*, say, tell.
disent, say; *see dire.*
dispute, *f.*, dispute.
distraction, *f.*, amusement.
distribuer, to distribute.
dit, says, said; *see dire.*
dollar, *m.*, dollar.
donc, then, therefore, pray.
donner, to give.
dont, of whom, of which, whose, with which.
dormir, *irr.*, to sleep.
double, double.
doucement, gently, softly.
doute, *m.*, doubt. [suspect.
douter, to doubt; **se — de**, to
dou-x-ce, sweet, gentle.
douzaine, *f.*, dozen.
douze, twelve. [up.
dresser, set up; **se —**, rise, stand
droit-e, right, straight.
drôle, funny, queer.
du = **de** + **le**.
duc, *m.*, duke.
dur-e, hard.

E

eau, *f.*, water; **— de senteur**, cologne.
écaille, *f.*, scale.
échanger, to exchange.
échapper, to escape.
éclair, *m.*, flash, lightning.
éclat, *m.*, burst, shout, explosion, splinter.
éclater, to burst, explode, roar.
écorcher, to scratch, skin, charge too much.
écouter, to listen, listen to.
écrier (s'), to cry, exclaim.
écrire, *irr.*, to write.
écriteau, *m.*, sign.
écriture, *f.*, writing.
écureuil, *m.*, squirrel.
écurie, *f.*, stable.
édifice, *m.*, building, edifice.
effet, *m.*, effect; **en —**, in fact.
effrayer, to frighten; **s'—**, to be frightened.
effroyable, frightful. [same.
égal-e, equal; **c'est —**, just the
église, *f.*, church.
eh bien! well!
élancer (s'), to rush, spring, shoot forth.
éléphant, *m.*, elephant.
élève, *m.*, pupil.
élever, to raise, bring up; **s'—**, to rise.
elle, she, it.
embarquer (s'), to sail, embark.
embarras, *m.*, embarrassment.
embarrasser, to trouble, embarrass.
embrasser, to kiss, embrace.
émeraude, *f.*, emerald.
emmener, to lead away, take, carry off.
émousser, to dull, blunt.
émouvoir, *irr.*, to excite; **ému**, showing emotion.
empêcher, to prevent.
empereur, *m.*, emperor.
emplir, to fill.

employer, to use, employ.
emporter, to carry off.
en, in, of, into.
en, some, of them, of it.
enchanter, to enchant, delight.
encore, yet, still, more, again.
encre, *f.*, ink.
encrier, *m.*, inkstand, ink-well.
endormir (s'), *irr.* (*like dormir*), to fall asleep.
endroit, *m.*, place, spot.
enfant, *m.*, *f.*, child.
enfermer, to shut up, confine.
enfiler, to thread, pass (through), transfix.
enfin, at last.
enfoncer, to plunge, run (into).
enfuir (s'), *irr.* (*like fuir*), to flee, run away.
énigme, *f.*, riddle, enigma.
ennemi, *m.*, enemy.
ennuyer (s'), to grow weary of doing nothing, feel bored.
énorme, enormous.
ensemble, together.
ensuite, then, next, afterward.
entendement, *m.*, understanding, hearing.
entendre, to hear, understand.
enti-er-ère, entire.
entourer, to surround.
entre, between, among.
entrer, to enter, fix.
envelopper, to wrap, surround.
envie, *f.*, wish, desire, envy.
envieu-x-se, envious.
envoyer, *irr.*, to send.
épaule, *f.*, shoulder.
épaulette, *f.*, shoulder-strap, epaulet.
épée, *f.*, sword.
épine, *f.*, spine, thorn.
épouser, to marry.
époux, *m.*, husband.
épreuve, *f.*, test, proof.
épuiser, to exhaust.
équiper, to equip.
esclave, *m.*, *f.*, slave.
Espagne, *f.*, Spain.
espagnol-e, Spanish, Spaniard.
espèce, *f.*, sort, kind.
esprit, *m.*, wit, intelligence.
essai, *m.*, trial, attempt.
essayer, to try.
est, is; *see être.*
estomac, *m.*, stomach.
et, and.
étage, *m.*, story, floor.
États-Unis, *m. pl.*, United States.
été, *m.*, summer.
étendre, **s'—**, spread out, stretch out.
étincelle, *f.*, spark.
étoile, *f.*, star.
étonner, to surprise; **s'—**, to be surprised, amazed.
étonné, *m.*, simpleton.
étouffer, to choke, smother.
étranger, *m.*, foreigner; **à l'—**, abroad.
être, *irr.*, to be, to have.
étudier, to study.
eux, them.
éveiller, **s'—**, to awake.
excuser, to excuse.
exemplaire, *m.*, copy.
exemple, *m.*, example.
exploit, *m.*, achievement, exploit.

F

fâcher (se), to grow angry.
facile, easy; **—ment**, easily.

façon, *f.*, way, manner, fashion.
faim, *f.*, hunger; **avoir —**, to be hungry.
faire, *irr.*, to do, make, have; **— froid**, to be cold (weather); **— un faux pas**, slip.
falloir, *irr.*, to be necessary, must, ought.
famille, *f.*, family.
fantastique, fantastic.
fatiguer, to tire, weary.
faut; *see falloir.*
faute, *f.*, fault; **— de**, for want of.
fauteuil, *m.*, armchair.
fau-x-sse, false, pretended; **— pas**, misstep.
faveur, *f.*, favor.
fée, *f.*, fairy.
femme, *f.*, woman, wife.
fendre, to split, slit.
fenêtre, *f.*, window.
fer, *m.*, iron.
fermier, *m.*, farmer.
festin, *m.*, banquet.
feu, *m.*, fire.
feuillage, *m.*, foliage.
feuille, *f.*, leaf, sheet.
février, *m.*, February.
fiancer, to betroth.
fidèle, faithful.
fi-er-ère, proud; **— ment**, proudly.
figue, *f.*, fig.
figuier, *m.*, fig-tree.
filer, to spin.
fille, *f.*, girl, daughter.
filou, *m.*, rogue, thief.
fils, *m.*, son.
fin, *f.*, end.
finaud-e, shrewd, cunning.
finesse, *f.*, subtlety.
finir, to finish, end.
fixer, to plant, fix, look at.
flamme, *f.*, flame.
fleur, *f.*, flower; **—-de-lis**, fleur-de-lis.
fleuve, *m.*, river.
flic! flac! snap! crack!
fois, *f.*, time; **à la —**, at once; **une —**, once.
fol-le; *see fou.*
fond, *m.*, bottom, back.
fondre, to melt.
force, *f.*, strength; **à — de**, by dint of.
forcer, to oblige.
forêt, *f.*, forest, wood.
fort-e, strong.
fort, very, much, greatly.
fortement, strongly, violently.
fortune, *f.*, fortune.
fou, fol, folle, crazy, wild, lunatic.
fourrer, to stuff, push in.
fraîcheur, *f.*, coolness.
frais, fraîche, cool, fresh.
fraise, *f.*, strawberry.
franc, *m.*, a coin worth nearly 20 cents.
franc-he, frank, honest.
français-e, French.
France, *f.*, France.
frapper, to strike, knock.
frère, *m.*, brother.
froid-e, cold; **avoir —**, to feel cold; **faire —**, to be cold (weather).
fromage, *m.*, cheese.
front, *m.*, forehead.

frotter, to rub.
fruit, *m.* fruit.
fuir, *irr.*, to flee.
fumer, to smoke.
fureter, to pry, peep, search.

G

gagner, to earn, win, gain.
gaiement, gaily, merrily.
galonné-e, with a stripe, gold-laced.
garçon, *m.*, boy, waiter.
garde, *f.*, watch; **prendre —**, take care; *m.*, guard.
garder, to watch, keep.
gare! beware of, look out for.
gâter, to spoil.
gauche, left, clumsy.
gazon, *m.*, turf, sod.
géant, *m.*, giant.
gêner, to disturb, trouble, hinder.
genou (*pl.* **-x**) *m.*, knee.
gens, *f.*, people; *see grammar.*
gentilhomme, *m.*, nobleman.
gesticuler, to gesticulate.
glace, *f.*, ice.
glacer, to freeze.
glisser, to slip, slide.
goût, *m.*, taste.
goûter, to taste, enjoy.
goutte, *f.*, drop.
gracieu-x-se, graceful, gracious.
grain, *m.*, grain, seed.
grand-e, large, tall, great.
grandir, to grow larger.
granit, *m.*, granite.
grappe, *f.*, bunch.
graver, to carve, engrave.
grec, -que, Greek.
grenier, *m.*, attic, garret.
grimper, to climb.
gris-e, gray.
gros-se, large, stout, big.
grossir, to grow bigger.
grouiller, to swarm.
guère (ne), but little, but few, scarcely.
guérir, to cure.
guérison, *f.*, cure.
guignon, *m.*, bad luck.

H

habillement, *m.*, clothing, suit.
habiller, to dress, clothe.
habit, *m.*, coat; *pl.*, clothes.
habiter, to live in, inhabit.
habituel-le, customary.
habituer, to accustom.
'hacher, to chop, hack.
'haine, *f.*, hatred.
'hallebarde, *f.*, battle-axe.
'halte! halt!
'hanche, *f.*, hip.
'hardi-e, bold.
'hasard, *m.*, chance, luck.
'hâte, *f.*, haste.
'hâter (se), to hasten, hurry.
'hausser, to lift, shrug.
'haut-e, high; **en —**, high; **là —**, up yonder.
'hauteur, *f.*, height.
'hein! hey!
hélas! alas!
herbe, *f.*, grass herb, weed.
hériti-er-ère, heir.
'héros, *m.*, hero.

heure, *f.*, hour, o'clock; **de bonne —,** early.
heureusement, fortunately.
heureu-x-se, happy, fortunate.
hier, yesterday.
hirondelle, *f.*, swallow.
histoire, *f.*, story, history.
hiver, *m.*, winter.
'ho la la! oh, la la!
'hocher, to wag, shake.
'Hollande, *f.*, Holland.
homme, *m.*, man.
'honte, *f.*, shame.
'honteu-x-se, shameful.
horreur, *f.*, horror.
'hors, out of.
hôte, *m.*, host, guest.
hôtel, *m.*, hotel, mansion; **— de ville,** city hall.
'huit, eight; **— jours,** a week.
'huitième, eighth.
humble, humble.
'hurlement, *m.*, howl.

I

ici, here; **— bas,** here below.
idée, *f.*, idea, thought.
ignorant-e, ignorant person.
il, he, it.
image, *f.*, picture, image.
imaginer, to imagine, suppose.
imbécile, foolish; *m.*, idiot.
immense, immense.
immobile, still, motionless.
impatience, *f.*, impatience.
impérieu-x-se, commanding.
impertinent-e, silly, saucy.
importer, to matter; **qu'importe?** what matters it?
importunité, *f.*, importunity.
imposer, to impose, command.
impossible, impossible.
incomparable, unequaled.
indicati-f-ve, indicative.
indigne, unworthy.
indiquer, to indicate, point out.
industriel-le, manufacturing.
inépuisable, inexhaustible.
informer (s'), to inquire, get information.
instant, *m.*, moment, instant; **à l'—,** instantly.
inutile, useless, vain.
inviter, to invite.
irai; *see aller.*
Italie, *f.*, Italy.
italien-ne, Italian.

J

Jacques, *m.*, James.
jaillir, to spout, spurt, gush.
jamais, ever; **ne —,** never.
jambe, *f.*, leg.
janvier, *m.*, January.
jaquette, *f.*, jacket, coat.
jardin, *m.*, garden.
jardinier, *m.*, gardener.
jaune, yellow.
jaunir, to turn yellow.
jet, *m.*, jet, shoot.
jeter, to cast, throw.
jeune, young.
joie, *f.*, joy.
joli-e, pretty.
joue, *f.*, cheek.
jouer, to play.
jour, *m.*, day, light.

journal, *m.*, newspaper.
journée, *f.*, day.
joyeu-x-se, gay, merry, happy.
juger, to judge.
juin, *m.*, June.
jusque, even; **jusqu'à,** as far as, until.
juste, just; **—ment,** precisely.

K

kilogramme, *m.*, kilogram = 2.2 lbs. av.

L

la, the; *see le.*
là, there; **——bas,** yonder; **——haut,** up there; **——dessus,** thereupon.
laid-e, homely, ugly.
laisser, to leave, let.
langue, *f.*, tongue, language.
large, wide, broad.
laver, to wash.
le, la, les, the.
leçon, *f.*, lesson.
lendemain, *m.*, day after, next day.
lentement, slowly.
lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, which, whom.
les; *see le.*
lettre, *f.*, letter.
leur, their; to them.
lever, to lift, raise; **se —,** to rise.
libérateur, *m.*, deliverer, savior.
lieu, *m.*, place; **au — de,** instead of.
lieue, *f.*, league.
ligne, *f.*, line.
lion, *m.*, lion.
lire, *irr.*, to read.
lis, *m.*, lily.
livre, *m.*, book.
livrer, to deliver.
loin, far, far away.
long-ue, long.
longtemps, long, a long time.
longueur, *f.*, length.
lorsque, when.
louer, to praise.
lueur, *f.*, light, glow.
lui, he, him, it, her.
lundi, *m.*, Monday.
lune, *f.*, moon.
lutte, *f.*, struggle, contest.

M

magasin, *m.*, store.
magique, magic.
magnifique, magnificent, fine.
maigre, lean.
main, *f.*, hand.
maintenant, now.
mais, but, why!
maison, *f.*, house; **à la —,** at home.
maisonnette, *f.*, cottage.
maître, *m.*, master, teacher; **— d'hôtel,** butler.
maîtresse, *f.*, mistress.
majesté, *f.*, majesty.
mal (*plur.* **maux**), *m.*, evil, ill, misfortune; **faire — à,** to hurt, **avoir —,** to have a pain.
malade, sick, ill.
maladroit-e, clumsy.
malgré, in spite of.

malheur, *m.*, misfortune.
malheureu-x-se, unhappy, unfortunate.
mali-n-gne, shrewd, mischievous.
maman, *f.*, mamma, mother.
manger, to eat.
manière, *f.*, manner, way.
manquer, to lack, miss, fail.
manteau, *m.*, cloak.
marchandise, *f.*, goods.
marché, *m.*, market, bargain; **à bon —**, cheap.
marcher, to walk.
mari, *m.*, husband.
mariage, *m.*, marriage, wedding.
marier, to marry.
marmite, *f.*, pot, kettle.
marquis, *m.*, marquis.
mars, *m.*, March.
masse, *f.*, mass.
matin, *m.*, morning.
maudit-e, confounded, accursed.
Maugréant, Grumbler, Growler.
maugréer, to grumble.
me, me, myself.
méchanceté, *f.*, wickedness, uglimess.
méchant-e, bad, wicked, cross.
médecin, *m.*, doctor, physician.
méfier (se), to distrust, be suspicious.
meilleur-e, better.
même, even, same.
menacer, to threaten.
mener, to lead, take.
menton, *m.*, chin.
mer, *f.*, sea, ocean.
merci, *f.*, thanks, thank you.
mère, *f.*, mother.
mériter, to deserve.
merveille, *f.*, wonder, marvel.
merveilleu-x-se, wonderful, marvellous.
messieurs, *m. pl.*, gentlemen, sirs.
méthode, *f.*, method.
métier, *m.*, work, trade, business.
mettre, *irr.*, to put, place, put on; **se — à**, to begin.
midi, *m.*, noon, south.
mieux, better.
milieu, *m.*, middle, midst.
mille, *adj.*, **millier**, *m.*, thousand.
minute, *f.*, minute.
miracle, *m.*, miracle.
mis; *see mettre*.
misérable, miserable, wretched.
modestie, *f.*, modesty.
moi, I, me; **—-même**, myself.
moindre, less; **le —**, least.
moins, less; **le —**, least.
mois, *m.*, month.
moitié, *f.*, half.
moment, *m.*, moment.
mon, ma, mes, my.
monde, *m.*, world; **tout le —**, everybody.
monsieur, *m.*, Mr., gentleman, sir.
monstre, *m.*, monster.
montagne, *f.*, mountain.
monter, to climb, go up, step (into).
montrer, to show, point out; **se —**, to appear.
moquer (se), **— de**, to laugh at, ridicule.
morale, *f.*, moral.
morceau, *m.*, piece, fragment.
mordre, to bite.
mort-e, dead; *see mourir*.

mot, *m.*, word.
mou, mol, molle, soft.
mouche, *f.*, fly.
mourir, *irr.*, to die.
mousse, *f.*, moss.
moustache, *f.*, mustache.
mouton, *m.*, sheep.
moyen, *m.*, means, way.
mur, *m.*, **muraille** *f.*, wall.
mûr-e, ripe.
murmure, *m.*, murmur.
musée, *m.*, museum.

N

nager, to swim, float.
nain, *m.*, dwarf.
naître, *irr.*, to be born, spring up.
nation, *f.*, nation.
navet, *m.*, turnip.
ne, not, lest.
neige, *f.*, snow.
neu-f-ve, new.
nez, *m.*, nose.
ni, nor; **ni . . . ni**, neither . . . nor.
nid, *m.*, nest.
noce, *f.*, wedding.
noir-e, black.
noircir, to blacken, grow dark.
noix, *f.*, walnut.
nommer, to appoint, name.
non, no, not.
notre, nos, our.
nourriture, *f.*, food.
nouv-eau-el-elle, new
noyer (se), to drown.
nuit, *f.*, night, dark.

O

obéir, to obey.
objection, *f.*, objection.
objet, *m.*, object, thing.
obliger, to oblige, compel.
obscurcir (s'), to grow dark, make [dark.
obscurité, *f.*, darkness.
occuper, to busy.
œil (*plur. yeux*), eye.
œillet, *m.*, pink, carnation.
offenser, to offend.
offrir, to offer.
oiseau, *m.*, bird.
omnibus, *m.*, stage, omnibus.
on, one, people, they.
oncle, *m.*, uncle.
opéra, *m.*, opera, opera-house.
or, *m.*, gold.
orange, *f.*, orange.
ordinaire, ordinary; **d'—**, usually.
ordonner, to order, command.
oreille, *f.*, ear.
oser, to dare.
ou, or.
où, where, when, in which.
oublier, to forget.
ouf! oh!
oui, yes.
ouvrir, *irr.*, to open.

P

pain, *m.*, bread, loaf.
palais, *m.*, palace; **— de justice**, court-house.
pâle, pale.
pan! bang!
pancarte, *f.*, notice, placard.
panier, *m.*, basket.
pantoufle, *f.*, slipper.
papa, *m.*, papa.
papier, *m.*, paper.

papillon, *m.*, butterfly.
paquebot, *m.*, steamship.
par, by, through, on; — **dessus,** above; — **là,** yonder.
paradis, *m.*, paradise.
paraître, *irr.* (*like connaître*), to [appear.
parce que, because.
pardon, *m.*, pardon.
pareil-le, such, similar, like.
parent, *m.*, parent, relative.
paresseu-x-se, lazy, lazy-bones.
parfaitement, perfectly.
parisien-ne, Parisian.
parler, to speak.
parmi, among.
parole, *f.*, speech, word.
part, *f.*, part, share; **quelque** —, anywhere, somewhere; **de la** — **de,** in behalf of.
partager, to divide, share.
partie, *f.*, part, portion, game.
partir, *irr.*, to start, set out, go away.
partout, everywhere, on all sides.
paru; *see paraître.*
pas, *m.*, step; **ne . . . pas,** not.
passer, to pass; hand; **se** —, to happen.
patrie, *f.*, country, fatherland.
pauvre, poor.
pavé, *m.*, pavement.
pays, *m.*, country, home.
paysan, *m.*, peasant.
pêche, *f.*, peach; fishing.
peine, *f.*, pain, trouble; **à** —, scarcely.
peiner, to toil, feel or cause pain.
pendant, during, for; — **que,** while.
pendre, to hang.
penser, to think.
perdre, to lose, waste, ruin.
père, *m.*, father.
perle, *f.*, pearl.
permettre, *irr.* (*like mettre*), to allow, permit, let.
permission, *f.*, permission.
personne, person; **ne . . . —,** no one.
petit-e, small, little.
peu, little, few.
peuple, *m.*, people.
peur, *f.*, fear; **avoir** —, to be afraid.
peut-être, perhaps.
peux; *see pouvoir.*
piastre, *f.*, dollar.
pièce *f.*, piece, coin.
pied, *m.*, foot, hoof.
pierre, *f.*, stone.
Pierre, *m.*, Peter.
pin, *m.*, pine-tree.
pioche, *f.*, pickaxe.
piocher, to pick.
pipe, *f.*, pipe.
pire, worse.
pivert, *m.*, green woodpecker.
place, *f.*, place, room.
placer, to put, place.
plafond, *m.*, ceiling.
plaie, *f.*, sore, wound.
plaindre, *irr.*, to pity; **se** —, complain.
plaire, *irr.*, to please; **s'il vous plaît,** if you please.
plaisir, *m.*, pleasure.
planche, *f.*, board, shelf.
plat, *m.*, dish.

plein-e, full.
pleurer, to weep, cry.
pleuvoir, *irr.*, to rain.
plier, to bend.
pluie, *f.*, rain.
plume, *f.*, pen, feather.
plus, more; **ne . . . —**, no longer; **de — en —**, more and more.
plusieurs, several.
poche, *f.*, pocket.
poil, *m.*, fur, hair.
poing, *m.*, fist, clenched hand.
point, *m.*, point, dot; **ne . . . —**, not.
pointu, sharp.
poire, *f.*, pear.
pois, *m.*, pea.
poisson, *m.*, fish.
poitrine, *f.*, breast.
poli-e, polite.
pomme, *f.*, apple.
pommier, *m.*, apple-tree.
porcelaine, *f.*, china, porcelain.
port, *m.*, port, harbor.
porte, *f.*, door.
porter, to carry, raise.
portier, *m.*, porter.
poser, to place, put, set.
pot, *m.*, pot, kettle.
pot-au-feu, *m.*, vegetable soup.
Poucinet, *m.*, Thumbling.
poulailler, *m.*, hen-coop.
pour, for.
pourquoi, why.
pourtant, still, nevertheless, however.
pousser, to push, put forth, grow, utter.
pouvoir, *irr.*, to be able, can.
prédire, *irr.*, to foretell, predict.
premi-er-ère, first.
prendre, *irr.*, to take.
préparer, to prepare.
près, near; **— de**, near; **à peu —**, about, nearly.
présence, *f.*, presence.
présent-e, present.
présenter, to present; **se —**, appear.
président, *m.*, president.
presque, almost.
presser (se), to hurry.
prêt-e, ready.
prétendre, to claim, aspire, pretend.
prier, to pray, beg.
prince, *m.*, prince.
princesse, *f.*, princess.
printemps, *m.*, spring.
pris; *see prendre.*
prison, *f.*, prison.
prisonnier, *m.*, prisoner.
prix, *m.*, price, prize.
prochain-e, next; *m.*, neighbor.
produire, *irr.*, produce.
produit, *m.*, product.
professeur, *m.*, teacher, professor.
profiter, to profit.
profond-e, deep, profound.
profondeur, *f.*, depth.
promener (se), to walk or ride.
promettre, *irr.* (*like mettre*), to promise.
proposer, to propose.
propre, own, proper, fitting, clean.
prouver, to prove.
proverbe, *m.*, proverb.
prudent-e, prudent.
prune, *f.*, plum.

pu; *see pouvoir.*
publier, to publish.
puis, then; **puisque**, since.
puiser, to draw out.
puits, *m.*, well, pit.
punition, *f.* punishment.
pupitre, *m.*, desk.
pur, pure.

Q

quand, when.
quant à, as for.
quart, *m.*, quarter.
quartier, *m.*, quarter, mercy.
quatorze, fourteen.
quatre, four.
que, that, than, as; which, whom, what; **ne . . . que**, only.
quel-le, what, which, who, what a.
quelque, some; *pl.*, a few.
question, *f.*, question.
queue, *f.*, tail.
qui, who, whom, which.
quiconque, whoever.
quinze, fifteen; **— jours**, a fortnight.
quitter, to leave.
quoi, what; **— que**, whatever.
quoique, although.

R

race, *f.*, race.
racine, *f.*, root.
raconter, to tell, relate.
raisin, *m.*, grape.
raison, *f.*, reason, right; **avoir —**, to be right.
ramasser, to pick up.
ramener, to bring back.
ranger, to arrange, set in order.
rappeler (se), to remember, recall.
rapporter, to bring back, bring in.
raser, to raze, cut down, skim.
rassembler, to collect.
rat, *m.*, rat.
rati-er-ère; **chien —**, rat terrier.
rattraper, to catch, overtake.
ravir, to delight.
ravissant, delightful.
recevoir, to receive.
réclamer, *f.*, to claim, demand.
recommander, to advise, give orders.
recommencer, to begin again.
récompense, *f.*, reward.
reconnaissant, grateful.
reconnaître, *irr.* (*like connaître*), to recognize.
redemander, to ask again.
redescendre, to come down again.
redevenir, *irr.* (*like devenir*), to become again.
refermer, to close again.
réfléchir, to reflect, meditate.
refuser, to refuse.
regagner, to gain or reach again.
régaler, to feast.
regard, *m.*, look, glance.
regarder, to look at, concern.
règle, *f.*, ruler, rule.
reine, *f.*, queen.
réjouir (se), to rejoice.
relever (se), to pick one's self up.
remarquer, to remark, notice.
remercier, to thank.
remercîment, *m.*, thanks.
remettre, *irr.* (*like mettre*), to put

back, replace, hand; **se —**, to begin again.
remonter, to go up again.
remplir, to fill, perform.
remuer, to move, to stir.
rencontrer, to meet.
rendre, to give back; **se —**, to go.
renoncer, to give up, renounce.
rentrer, to come in, return.
renverser, to overturn.
renvoyer, *irr.*, to send back, throw back.
répandre, to spread, sprinkle.
repartir, *irr.* (*like partir*), to set out again.
repas, *m.*, meal.
repasser, to pass again, to iron.
répondre, to reply, answer.
reporter, to carry back.
reposer, to rest.
repousser, to push away.
reprendre, *irr.* (*like prendre*), to take again, resume.
reproche, *m.*, reproach.
république, *f.*, republic.
résidence, *f.*, residence.
résister, to resist.
résolûment, resolutely.
respecter, to respect.
respirer, to breath.
ressembler, to resemble.
restaurant, *m.*, restaurant.
rester, to remain.
retenir, *irr.* (*like tenir*), to restrain, hold back, remember.
retour, *m.*, return.
retourner, to return, go back.
retrousser, to turn up.
retrouver, to find again.
réunir, to assemble.
réussir, to succeed.
réveiller (se), to awake, arouse.
revendre, to sell again.
revenir, *irr.* (*like venir*), return, come back.
révérence, *f.*, reverence, courtesy.
revêtir, *irr.*, to dress.
revoir, *irr.* (*like voir*), to see again; **au —!** good-bye!
riche, rich.
richesse, *f.*, wealth, riches.
rien, ne . . . —, nothing.
rire, *irr.*, to laugh; **pour —**, in fun.
rivière, *f.*, river.
robe, *f.*, robe, gown, dress.
roc, *m.*, rock.
rocher, *m.*, rock, boulder, cliff.
rôder, to prowl, roam.
roi, *m.*, king.
rose, *f.*, rose.
rôtir, to roast.
rouer, to break, thrash soundly.
rouge, red.
rougir, to blush, make or grow red.
rouler, to roll.
route, *f.*, road, way, journey.
royal–e, royal.
royaume, *m.*, kingdom.
rubis, *m.*, ruby.
rude, rough, hard.
rue, *f.*, street.
ruisseau, *m.*, brook.
ruse, *f.*, trick.
russe, Russian.
Russie, *f.*, Russia.

S

sabot, *m.*, wooden shoe.
sac, *m.*, bag, sack.
sage, wise, good.
sagesse, *f.*, wisdom.
sais; *see* ***savoir.***
saisir, to seize.
saison, *f.*, season.
salle, *f.*, hall, room.
saluer, to greet, bow to.
salut, *m.*, greeting, bow.
sans, without; — **cesse,** constantly.
satisfaire, *irr.* (*like faire*), to satisfy, please.
sauce, *f.*, sauce, gravy.
saucisson, *m.*, sausage.
saumon, *m.*, salmon.
sauter, to jump, leap, spring, fly.
sauver, to save; **se** —, to run away.
sauveur, *m.*, savior, deliverer.
savant–e, wise, learned.
savoir, *irr.*, to know.
scieur, *m.*, sawyer.
seau, *m.*, bucket, pail.
sec, sèche, dry, clear.
second–e, second.
secouer, to shake.
secours, *m.*, help.
secret, *m.*, secret.
seigneur, *m.*, lord.
seigneurie, *f.*, lordship.
selle, *f.*, saddle.
semaine, *f.*, week.
semblable, like.
semblant, *m.*, appearance; **faire** —, pretend.
senteur, *f.*, smell, perfume; **eau de** —, cologne.
sentinelle, *f.*, sentinel.
sentir, *irr.*, to feel, smell, smell of.
sept, seven.
sera; *see* **être.**
serpent, *m.*, serpent, dragon.
service, *m.*, service.
servir, *irr.*, to serve; **se — de,** to use.
serviteur, *m.*, servant.
seuil, *m.*, threshold, sill.
seul–e, alone.
seulement, only.
si, if, so, whether, yes.
sien–ne, his, hers, its.
siffler, to whistle.
signe, *m.*, sign.
signifier, to mean, signify.
silence, *m.*, silence.
silencieu–x–se, silent, taciturn.
simplement, simply.
sinon, if not, otherwise.
sitôt, so soon; — **dit,** — **fait,** no sooner said than done.
sœur, *f.*, sister.
soif, *f.*, thirst.
soigneusement, carefully.
soir, *m.*, evening, afternoon.
sol, *m.*, ground.
soleil, *m.*, sun.
solidement, firmly, strongly.
somme, *f.*, sum, burden.
somme, *m.*, nap.
sommet, *m.*, top, summit.
son, *m.*, sound, noise.
son, sa, ses, his, her, its.
songer, to think, dream.

sonner, to sound, to ring.
sont, are; *see être.*
sorcier, *m.*, wizard, sorcerer.
sort, *m.*, fate, lot, destiny.
sorte, *f.*, sort, kind, way; **de — que**, so that.
sortie, *f.*, exit.
sortir, *irr.* (*like partir*), to go out; **— de**, to leave.
sot-te, silly, foolish.
sou, *m.*, cent.
souci, *m.*, care.
soudain, sudden, suddenly.
souffle, *m.*, breath.
souffler, to blow.
souhait, *m.*, wish.
souhaiter, to wish.
soumission, *f.*, submission.
soupe, *f.*, soup.
source, *f.*, spring.
sourire, *irr.* (*like rire*), to smile.
souris, *f.*, mouse.
sous, under, beneath.
souvenir (se), *irr.* (*like venir*), remember.
souvent, often.
souverain, *m.*, sovereign.
soyez; *see être.*
splendide, splendid, excellent.
statue, *f.*, statue.
suffire, *irr.*, to suffice; **suffit**, that is enough.
Suisse, *f.*, Switzerland; *adj.*, Swiss.
suite, *f.*; **tout de —**, immediately.
suivant, according to, next, following.
suivre, *irr.*, to follow.
sujet, *m.*, subject.
superbe, proud, superb, magnificent.
supplier, to beg, beseech.
sur, on.
sûr-e, sure; **—ment**, surely.
surnommer, to name, nickname.
surprendre, *irr.* (*like prendre*), to surprise.
surprise, *f.*, surprise.
surtout, especially, above all.
surveiller, to watch.
sut; *see savoir.*

T

ta; *see ton.*
table, *f.*, table.
tableau, *m.*, picture, blackboard.
tablier, *m.*, apron.
tâcher, to try.
taille, *f.*, form, stature, waist.
tailler, to cut, shape, hew.
tailleur, *m.*, tailor.
taire (se), *irr.*, to be silent.
talon, *m.*, heel.
tamponner, to plug, stop up.
tandis que, while.
tant, so much, as much.
taper, to pat, strike.
Tartaro, *m.*, Tartaro, monster.
tard, late.
tas, *m.*, pile, heap, crowd.
tasse, *f.*, cup.
tel-le, such.
témérité, *f.*, rashness, boldness.
temps, *m.*, time, weather.
tendre, to extend, hold out.
tendre, tender, soft.
tenir, *irr.* (*like venir*), to hold, keep, be determined; **se —**, to remain; **tenez!** here!
tenter, to try, tempt.

terre, *f.*, earth, land, ground.
terrible, terrible; **—ment**, terribly.
tête, *f.*, head.
tigre, *m.*, tiger.
timide, timid.
tirer, to draw, pull.
titre, *m.*, title.
toi, thee, you, thou.
tomber, to fall.
ton, *m.*, tone.
ton, ta, tes, thy, your.
tonne, *f.*, tun, cask.
tonnerre, *m.*, thunder.
torrent, *m.*, torrent.
tort, *m.*, wrong; **avoir —**, to be wrong.
tôt, soon.
toucher, to touch.
toujours, always, still.
tour, *m.*, turn.
tourner, to turn.
tous, *m.*, *pl. of* **tout**.
tout-e, all; **— à coup**, suddenly; **— de suite**, immediately; **— le monde**, everyone; **— à fait**, quite.
toutefois, however.
traduire, *irr.* (*like produire*), to translate.
train, *m.*, train; **aller son —**, to keep on.
trancher, to cut, cut off, decide.
tranquille, calm, tranquil, quiet.
tranquillement, calmly.
transatlantique, transatlantic, steamship.
transparent, transparent, clear.
travailler, to work.
travers; **à —**, across.
trembler, to tremble.
trente, *adj.*, **trentaine**, *f.*, thirty.
très, very, much.
trésor, *m.*, treasure.
trésorier, *m.*, treasurer.
triste, sad; **—ment**, sadly.
trois, three; **—ième**, third.
Troll, *m.*, troll, giant.
trompe, trompette, *f.*, trumpet.
tromper, to deceive; **se —**, to make a mistake.
tronc, *m.*, trunk.
trop, too, too much; **ne —**, scarcely.
trou, *m.*, hole.
troubler, to disturb, confuse.
troupe, *f.*, troop, band.
trouver, to find; **se —**, to be.
truite, *f.*, trout.
tuer, to kill.
tulipe, *f.*, tulip.
turbot, *m.*, turbot.
tzar, *m.*, czar.

U

un-e, a, one.
unir, to unite.
user, to wear, wear out.
utile, useful.

V

vain-e, vain.
vaincre, *irr.*, to conquer, defeat.
vainqueur, victor.
vais, vas, va, go, will; *see aller*.
vaisseau, *m.*, vessel, ship.
valet, *m.*, servant.
valoir, *irr.*, to be worth, be as good as.
vallée, *f.*, valley.

vase, *m.*, vase.
vasque, *f.*, basin of a fountain.
vaurien, *m.*, good-for-naught, rascal.
vécu; *see vivre*.
veille, *f.*, eve, day before.
vendre, to sell.
venir, *irr.*, to come; — **de**, to have just.
vent, *m.*, wind.
verbe, *m.*, verb.
verdir, to turn green.
verdure, *f.*, verdure.
vérité, *f.*, truth.
verrai; *see voir*.
verre, *m.*, glass.
verrerie, *f.*, glassware.
verrou, *m.*, bolt.
vers, toward.
verser, to turn, pour out.
vert-e, green.
vertu, *f.*, virtue.
veste, *f.*, coat, jacket.
vêtement, *m.*, clothing.
viande, *f.*, meat.
victime, *f.*, victim.
vide, empty.
vie, *f.*, life.
vieil-le, old; *see vieux*.
vieillard, *m.*, old man.
viens; *see venir*.
vieux, **vieil-le**, old.
vigne, *f.*, vine, vineyard.
vigoureu-x-se, sturdy, vigorous.
vilain-e, ugly.
ville, *f.*, city, town.
vin, *m.*, wine.
vingt, twenty.
violence, *f.*, violence.
violet-te, purple, violet.
violette, *f.*, violet.
virer, to turn, tack.
visage, *m.*, face.
visite, *f.*, visit.
vit; *see voir*, *also vivre*.
vite, quick, quickly, fast.
vitesse, *f.*, speed.
vivre, *irr.*, to live.
vizir, *m.*, vizier.
vœu, *m.*, vow.
voici, here is, behold.
voilà, there is, behold.
voir, *irr.*, to see; — **à**, see about.
voisin-e, neighboring, near; neighbor.
voiture, *f.*, carriage.
voix, *f.*, voice.
volaille, *f.*, fowl.
voler, to fly, steal.
volonté, *f.*, will, wish.
votre, **vos**, your.
vôtre, yours.
vouloir, *irr.*, to wish, will, be willing, try; — **dire**, to mean.
voyager, to travel.
voyageur, *m.*, traveller.
vrai, **-e**, true, real.
vraiment, really.

Y

y, there, to it, in it, to them; **il** — **a**, there is, there are.
yeux; *see œil*.

Z

zig-zag, *m.*, zigzag.

OCT 24 1934